



**Évaluation du programme *Transition-Trajectoires*  
Groupes d'entraide et de soutien pour hommes  
en situation de vulnérabilité psychosociale**

Mars 2010

© Université du Québec à Chicoutimi, 2010

La réalisation de cette évaluation a été rendue possible grâce à une subvention du Ministère de la santé et des services sociaux du Québec dans le cadre du financement des projets pilotes de prévention du suicide en direction des hommes.

**Rédaction**

Dominic Bizot, professeur invité  
Université du Québec à Chicoutimi

France Sirois, assistante de recherche  
Université du Québec à Chicoutimi

Annie Plante, assistante de recherche  
Université du Québec à Chicoutimi

**Équipe de  
recherche**

Éric Pilote, professeur  
Université du Québec à Chicoutimi

Danielle Maltais, professeure  
Université du Québec à Chicoutimi

Sébastien Savard, professeur  
Université d'Ottawa

Dominic Bizot, professeur invité  
Université du Québec à Chicoutimi

**Collaboration**

Pierre-Alexandre Viens, M.A.

Pour des informations supplémentaires concernant cet inventaire ou pour obtenir une copie du document, vous pouvez contacter :

**Unité d'enseignement en travail social**

Département des sciences humaines  
Université du Québec à Chicoutimi  
555, boulevard de l'Université  
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1

© Université du Québec à Chicoutimi/UETS, 2010  
Dépôt légal – 2e trimestre 2010  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN (en cours)

Dans ce document, le masculin est utilisé de façon épiciène.

Les propos tenus dans ce document n'engagent que les auteurs et ne traduisent pas nécessairement le point de vue officiel de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). L'UQAC n'est nullement responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des renseignements contenus dans le document.

## Remerciements

La réalisation de ce projet a bénéficié de l'appui de nombreuses personnes et de plusieurs organismes. Sans leur contribution, cette évaluation n'aurait pas vu le jour. Nous tenons tout d'abord à remercier les répondants, participants et animateurs des groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* qui ont accepté de répondre à nos questions. Nous remercions aussi les responsables du Centre de prévention du suicide du Saguenay–Lac-Saint-Jean (CPS 02) et de l'organisme Le Cran... d'arrêt, pour le soutien indéfectible qu'ils ont apporté au projet. Nos remerciements s'adressent à Annie Plante et France Sirois, toutes deux étudiantes à la maîtrise en travail social pour nous avoir assistés dans cette recherche.

Enfin, soulignons que ce projet de recherche a pu se réaliser grâce à la contribution du ministère de la Santé et des Services sociaux. Sans cette aide financière, il aurait été impossible de produire ce rapport de recherche.

## **Mise en contexte**

Ce rapport vise à rendre compte de l'évaluation du programme *Transition-Trajectoires*. Ce projet pilote de prévention du suicide chez les hommes a été financé par le Ministère de la santé et des services sociaux du Québec dans le cadre d'un concours spécifique sur ce thème. Il a été réalisé au Saguenay–Lac-Saint-Jean en 2009 par le Centre de prévention du suicide 02 (CPS 02) et Le Cran...d'Arrêt, un organisme sans but lucratif offrant des services d'aide et de thérapie pour les hommes ayant des comportements violents et impulsifs. En plus des fonds alloués par les deux promoteurs du programme, l'évaluation a également bénéficié du soutien financier de l'Alliance de recherche universités-communautés (ARUC) en innovation sociale et développement des communautés.

## Sommaire

Remerciements.....	3
Mise en contexte.....	4
Sommaire.....	5
Introduction.....	8
Problématique.....	9
Les conséquences de la socialisation au rôle de genre traditionnel.....	9
L'adaptation des services aux réalités masculines.....	9
Évaluer, un enjeu d'ouverture.....	10
Cadre conceptuel et objectif de l'évaluation.....	11
Méthodologie de l'évaluation.....	13
Objectifs de l'évaluation.....	14
Recrutement des sujets.....	16
Types de répondants.....	16
Description du programme <i>Transition-Trajectoires</i> .....	19
Rationnel du programme.....	19
Historique du programme.....	20
Objectifs et effets présumés du programme.....	21
Principales problématiques de la clientèle du programme.....	21
Objectifs du programme.....	21
Effets présumés.....	21
Caractéristiques du programme.....	21
Approches privilégiées dans le programme.....	21
Mise en application du programme.....	22
Quelques informations sur les hommes ayant assisté aux rencontres du programme <i>Transition-Trajectoires</i> depuis 2007.....	25
Profil sociodémographique de la clientèle du programme.....	25
Nombre de personnes rejointes.....	26
Présence des hommes inscrits dans les activités de groupe.....	27
Présentation du programme <i>Transition-Trajectoires</i> évalué.....	34
La population ciblée.....	34
Le nombre de groupes.....	34
Les stratégies de recrutement.....	35
L'intervention de groupe.....	35
L'intervention individuelle.....	35
Principaux résultats de l'évaluation formative.....	36
Points de vue des répondants.....	36
Point de vue des animateurs.....	36
Point de vue des participants sur l'intervention.....	39
Résultats issus de l'analyse des entrevues semi dirigées avec les participants concernant l'évaluation formative du programme.....	45
Profil sociodémographique des participants.....	45
Situation de vie des participants au début et pendant l'intervention.....	46
Facteurs d'aide et facteurs perturbateurs de l'intervention.....	50
Facteurs d'aide.....	51
Facteurs ayant perturbé le déroulement de l'intervention.....	54

Effets de l'intervention.....	55
Effets proximaux et distaux .....	55
Effets dans la vie des participants perçus par eux-mêmes .....	56
Changements dans la vie conjugale, familiale, personnelle et professionnelle des participants.....	56
Effets proximaux et distaux perçus du programme .....	59
Effets dans la vie des participants perçus par les animateurs .....	65
Synthèse des effets du programme dans la vie des participants selon les points de vue des animateurs et des participants .....	68
Liens processus/effets du programme.....	70
Effets significatifs.....	70
Effets de renforcement.....	71
Effets négligeables .....	71
Suggestions des répondants pour l'amélioration du programme .....	72
Faits saillants de l'évaluation .....	73
Du point de vue du programme.....	73
Du point de vue des participants .....	73
Du point de vue des animateurs .....	75
Synthèse des résultats.....	77
Conclusion .....	79
Recommandations des évaluateurs .....	82
Références.....	84

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Nombre de participants aux groupes durant la période de référence et aux entretiens prévus dans le cadre de l'étude selon le groupe	17
Tableau 2 : Continuum des services dans le cadre du partenariat	24
Tableau 3 : Nombre d'hommes ayant bénéficié des activités de groupes du programme depuis 2007	27
Tableau 4 : Moyenne de rencontre par participant ayant pris part au programme	28
Tableau 5 : Nombre d'hommes ayant bénéficié du programme à Jonquière	29
Tableau 6 : Nombre d'hommes ayant bénéficié du programme à Chicoutimi	30
Tableau 7 : Nombre d'hommes ayant bénéficié du programme à Dolbeau-Mistassini	32
Tableau 8 : Nombre d'hommes ayant bénéficié du programme à Roberval	33
Tableau 9 : Nombre d'hommes ayant bénéficié du programme à Alma	34
Tableau 10 : Moyenne des cotes (%) pour chacun des degrés d'accord avec les énoncés	43
Tableau 11 : Moyenne générale des cotes du degré d'accord pour chacun des énoncés	44
Tableau 12 : Processus dominants du groupe et effets perçus par les participants	64
Tableau 13 : Retombées de l'intervention selon les perceptions des deux types de répondants	69
Tableau 14 : Matrice effets/processus	70

## Liste des figures

Figure 1 : Groupe d'entraide et de soutien comme système ouvert	13
---	----

## Introduction

Les transformations sociales, économiques et culturelles qui affectent le développement de la plupart des sociétés occidentales peuvent engendrer du stress chez certains hommes. Ces derniers peuvent également vivre des événements négatifs (séparation, perte d'emploi, rupture du lien parental, deuil, etc.) et rencontrer des problèmes du quotidien qui les rendent vulnérables. C'est particulièrement le cas des hommes plus traditionnels qui ont de la difficulté à ajuster les rôles de genre qu'ils ont appris au cours de leur socialisation masculine à de nouvelles réalités sociétales nécessitant de plus en plus de flexibilité. Dans ces conditions, la socialisation masculine et les conflits de rôle de genre en résultant ont des conséquences négatives dans différentes sphères de la vie des hommes. Ces tensions peuvent entraîner des comportements dysfonctionnels et de la détresse psychologique, voire participer à l'apparition de troubles psychopathologiques ou somatiques. Ils sont susceptibles de conduire certains hommes jusqu'au passage à l'acte suicidaire que certains perçoivent comme étant la seule solution envisageable pour faire face à leur mal de vivre. Le taux de suicide est particulièrement élevé chez les hommes. Pour soulager sa douleur, il faut demander de l'aide quand on souffre. Et les hommes expriment moins leur souffrance, demandent moins d'aide et passe à l'acte plus souvent.

En développant des activités qui s'efforcent d'augmenter les ressources personnelles et sociales des participants et de diminuer leur vulnérabilité psychosociale, le Centre de Prévention du Suicide 02 et Le Cran... d'arrêt ambitionnent de réduire les facteurs de risque reliés à la masculinité traditionnelle et prévenir le passage à l'acte suicidaire chez les hommes. Pour répondre à ces objectifs, les deux organismes mettent en place les groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* au sein desquels il est attendu que les hommes s'engagent activement.

Ce rapport de recherche porte sur l'évaluation formative et sommative de ces groupes de soutien.



## **Problématique**

Bien que généralement la mortalité par suicide chez les hommes ait diminué de 25 % entre 1997 et 2005 (Ross et Harry, 2007, cité dans Lévesque, Lane, Goudreault et Rochon, 2008), le Québec se maintient dans le peloton de tête des pays occidentaux présentant le plus fort taux de suicide au sein de cette population. Il s'agit donc d'un problème de santé publique qui demeure très préoccupant.

### ***Les conséquences de la socialisation au rôle de genre traditionnel***

Plus généralement, les études ont mis à jour le fait que les hommes souffrent de divers problèmes de santé et qu'ils sont moins enclins que les femmes à demander de l'aide (Kessler *et al.*, 1981 ; Leaf et Bruce, 1987 ; Leaf *et al.*, 1988 ; Lin *et al.*, 1996 ; Rhodes *et al.*, 2002) ou qu'ils ont plus de difficulté à le faire (Addis et Cohane, 2005; Antil, Bergeron et Cloutier, 2005; Tremblay et Lapointe-Goupil, 2005; Dulac, 2001; Antil, 2005; Courtenay, 2000). Cette situation, en apparence paradoxale est expliquée le plus souvent par la socialisation masculine traditionnelle<sup>1</sup>, par les tensions (Pleck, 1981, 1995) et les conflits de rôles de genre (O'Neil, 1982, 1995) pouvant en résulter ainsi que par les effets que ceux-ci ont dans la vie de certains hommes (Addis et Mahalik, 2003; Dulac, 1997; Eisler, 1995; Good et Wood, 1995; O'Neil, Good et Holmes, 1995; Robertson et Fitzgerald, 1992; Cheatham *et al.*, 1987). Aussi, les hommes vivant un niveau élevé de conflit de rôle de genre ou ceux qui s'identifient fortement aux préceptes de la masculinité traditionnelle manifestent plus d'attitudes négatives à l'égard de la demande d'aide que les femmes (Johnson, 1988 ; Komiya *et al.*, 2000 ; Leong et Zachar, 1999 ; Robertson et Fitzgerald, 1992, cités dans Perlick et Mannig, 2006 : 398) ou que les hommes moins stéréotypés (Blazina et Marks, 2001 ; Blazina et Watkins, 1996 ; Good et Wood, 1995 ; Good, Dell et Mintz, 1989 ; Wisch, Mahalik, Hayes et Nutt, 1995).

### ***L'adaptation des services aux réalités masculines***

Depuis quelques années, de nombreux chercheurs et intervenants ont mis en œuvre des programmes de recherche et des interventions sensibles au genre (p. ex., Rondeau *et al.*, 2005; Tremblay et L'Heureux, 2002; Andronico, 1996; Brooks, 1995; Levant, 1995). Généralement, ces experts sont mus par la double conviction qu'il est nécessaire de mieux comprendre les réalités vécues par les hommes afin de mieux intervenir auprès d'eux. À dessein, ils préconisent de leur offrir des services adaptés à ce qu'ils vivent et surtout à ce qu'ils sont en regard du genre.

Dans une même veine, au Québec, l'intervention auprès d'hommes a suscité beaucoup d'intérêt. Certains documents officiels préconisent même de cibler prioritairement cette clientèle. C'est le cas par exemple du Programme national de santé publique 2003-2012 (MSSS, 2003) ou du Plan d'action en santé mentale 2005-2010, *La force des liens* (MSSS, 2005). Nous avons ainsi assisté au développement de diverses ressources communautaires qui cherchaient à mieux adapter leurs services à la clientèle masculine.

C'est dans cette perspective que le CPS 02 et Le Cran... d'arrêt ont développé leurs programmes de groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires*. Ils l'ont fait pour répondre aux besoins de certains clients vulnérables, en complémentarité des services d'aide

---

<sup>1</sup> « La socialisation masculine peut être définie comme le processus d'assimilation des normes et des représentations symboliques de la masculinité (Connell, 1995, 2003; Courtenay, 2000, 2002; Dulac, 1994, 2001; Dorais, 2000; Daigle, 2002; Daigle et Gariépy, 2003; Hemström, 1998; Johansson, 2001; Pollack, 1999, Prejean, 1994, Synnott, 1997 » (P. Roy, 2008 : 36).

individuelle existant dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Les groupes ainsi constitués visent principalement : « à briser l'isolement des hommes en période de vulnérabilité et en processus de changement, et à développer leurs habiletés personnelles et leur persévérance face aux réalités de la vie » (Document de présentation des groupes « Transition », CPS 02, 2007 : 5).

### ***Évaluer, un enjeu d'ouverture***

Du point de vue de l'évaluation, la très grande majorité des études sur les interventions de groupe ont adopté des approches expérimentales ou quasi expérimentales pour mesurer les effets des dites interventions sur les participants (Lavoie et Nault, 2004). Lavoie et ses collègues notent : « *une absence d'intérêt marqué pour l'implantation de ces [actions de groupe] et pour les processus de changement qui ont cours lors de la participation à ces interventions* » (2004 : 3). Ils poursuivent en soulignant le fait que : « *malgré quelques études qui vont dans ce sens, on se retrouve généralement en situation de constater les effets de l'intervention sans trop savoir précisément ce qui produit ces effets : celles-ci demeurent une véritable "boîte noire"* » (p. 3).

Nous l'avons vu précédemment, les hommes sont généralement récalcitrants à s'engager dans un processus axé sur l'aide et peu persévérants dans cette démarche quand ils l'entreprennent. Par ailleurs, on sait peu de choses sur le processus par lequel ils en arrivent à rechercher de l'aide et à entrer en contact avec les services psychosociaux. Bien que la recherche d'aide soit influencée par plusieurs autres facteurs personnels et sociaux (classe sociale, appartenance culturelle et antécédents sociaux et personnels, disponibilité des services), elle demeure un comportement volontaire qui s'inscrit fortement dans une certaine rationalité reliée à la construction de genre.

Aussi, l'évaluation du programme *Transition-Trajectoires* représente une opportunité unique d'ouvrir la boîte noire dont parlent Lavoie et ses collègues et de mieux comprendre les liens de causalité existant entre le processus et les effets de l'intervention de groupe dans le champ de la promotion de la santé mentale des hommes.

Dans quel contexte se trouvent les hommes lorsqu'ils initient leur demande d'aide formelle auprès du CPS 02 et de l'organisme Le Cran... d'arrêt ? Quelles sont leurs attentes et leurs appréhensions lorsqu'ils s'engagent dans cette démarche ? Quels sont les éléments auxquels ils se réfèrent lorsqu'ils évaluent l'aide psychosociale qu'ils reçoivent dans les groupes ? Les facteurs d'aide décrits par plusieurs chercheurs comme étant des éléments favorisant les changements individuels dans le contexte de l'intervention de groupe font-ils partie de ce que les hommes évaluent comme étant aidant dans leur démarche au sein du programme ? L'intervention de groupe d'entraide et de soutien est-il un modèle d'intervention adapté à leurs besoins ? Ce sont là quelques-unes des questions auxquelles cette étude évaluative a tenté de répondre en plus de décrire et d'analyser l'implantation du programme.

Ultimement, notre étude vise donc à mieux cerner les circonstances qui ont amené les hommes fréquentant le programme à demander une aide extérieure et à dégager les éléments qui font obstacles (attrition) et qui facilitent l'engagement dans une démarche de changement (persévérance) eu égard aux défis intra- et interpersonnels que les participants relèvent dans et en dehors des groupes *Transition-Trajectoires*. Dans ces conditions, cette évaluation de programme représente une contribution novatrice et significative à la compréhension du phénomène des groupes d'entraide et de soutien pour hommes en difficulté psychosociale, un phénomène qui demeure rarement documenté.

## **Cadre conceptuel et objectif de l'évaluation**

Ce projet cherche à définir ce que Patton (1990) appelle: « l'éclaircissement de la théorie de l'action (*theory action*) du programme ». Selon Patton, le fait de fonder l'évaluation sur la théorie de l'action place l'évaluateur au cœur des considérations concernant l'implantation et les résultats du programme. Plutôt que de chercher à accorder les activités aux résultats, l'évaluation devrait aussi tenir compte de la complexité inhérente au programme. C'est pourquoi la théorie de l'action du programme tente de contenir aussi les prétentions, les valeurs et les expériences des acteurs clés. L'aspect important d'une telle approche théorique est la construction d'une description raisonnable du fonctionnement d'un programme de manière à utiliser ce modèle pour évaluer le programme et le transférer à d'autres milieux pratiques.

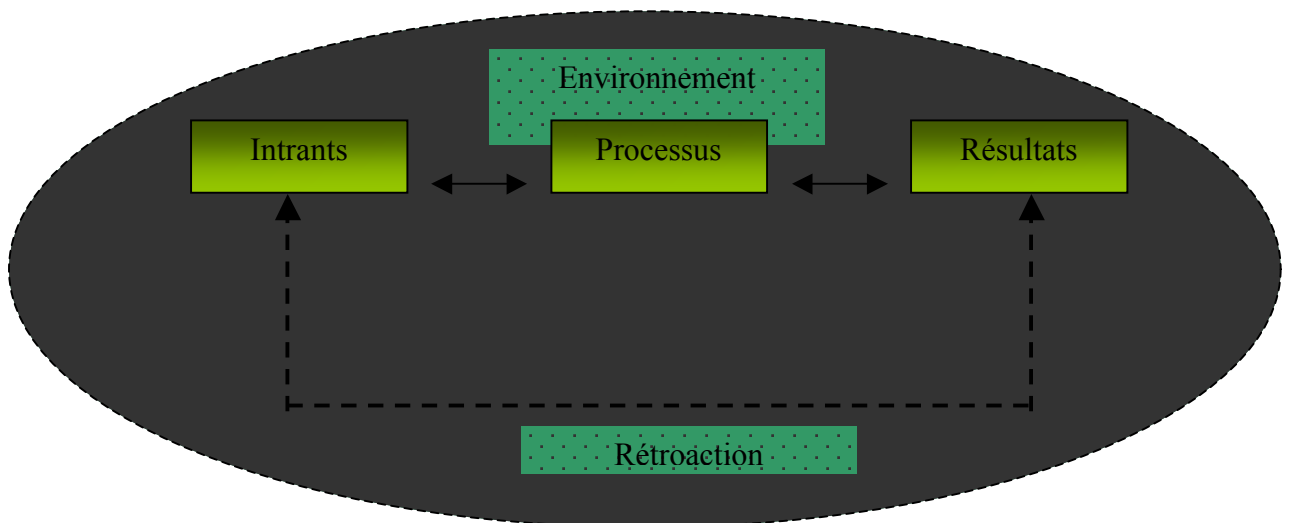
Contrairement aux effets des interventions de groupe, on sait peu de chose sur les processus à l'intérieur des groupes et sur ce qui contribue à la production des résultats (Lavoie et Nault, 2004). Dans ce contexte, une approche reposant sur des méthodes qualitatives est recommandée, d'autant plus que les processus ou les effets d'un programme, ou les deux, ne sont pas spécifiés. Un des buts de l'évaluation peut donc être d'aider à articuler les processus et les résultats d'un programme et de faire le lien entre les deux (Patton, 1990 : 415).

Le processus comme nous l'entendons ne se réduit pas à la démarche d'intervention, aux activités, à la participation, au cheminement, à la satisfaction et à la progression des membres. Nous retenons plutôt que le processus est un moyen d'évoquer l'action commune qui prend corps à travers les activités du programme et ses contenus, les interactions observées (entre participants, participants/animateurs, entre acteurs-clés) ainsi qu'à travers la diffusion des contenus psycho-éducatifs de l'intervention.

Dans la perspective écologique que nous utilisons, il est également souhaitable de situer le groupe dans son contexte ou dans son environnement. L'approche écologique conçoit le groupe comme un système social complexe, vivant, ouvert et interactif. Les interactions entre les membres du groupe dépendent de la manière dont l'information qui circule dans le système est traitée. Le contexte dans lequel s'inscrit le groupe inclut des caractéristiques physiques, temporelles, socioculturelles et organisationnelles. Le groupe ne se trouve donc jamais isolé; il est sujet à une multitude de forces changeantes provenant de son environnement et il influence lui-même à son tour son contexte.

Les groupes Transition-Trajectoires ont comme finalité commune d'améliorer la qualité de vie des hommes ciblés. Leur survie est donc étroitement liée aux deux fonctions qui leur sont allouées à savoir, assurer la transformation des intrants en résultats souhaitables et maintenir des liens avec leur environnement afin de bénéficier de ses ressources et de son soutien. Dans cette modélisation (figure 1), les intrants font références aux hommes engagés dans le groupe, à leurs besoins et aux ressources disponibles provenant de l'environnement. Le processus représente cependant le cœur de Transition-Trajectoires puisqu'il assure la transformation annoncée en offrant à la clientèle une intervention de groupe axée sur l'entraide. Les résultats rendent compte du degré de transformation atteint. Pour sa part, l'environnement renvoie aux ressources et à l'ensemble des facteurs (normes sociales, politiques sociales, groupes de pression, intérêts de la société en regard de la santé des hommes) qui imposent des balises au groupe. Finalement, le système de rétroactions apporte les ajustements requis pour la poursuite du fonctionnement du groupe. Cette composante introduit la notion d'évaluation.

**Figure 1**  
**Groupe d'entraide et de soutien comme système ouvert**



Le lien entre processus et résultats soulève les questions fondamentales relatives aux impératifs d'évaluation du programme. Une approche basée sur la théorie conçoit un cadre théorique pour décrire les effets et les conséquences d'un programme et ses liens sur le développement et l'implantation de celui-ci. Les deux types de fondements théoriques qui retiennent notre attention se rapportent à la compréhension du problème d'une part et à celle du programme d'autre part.

Tout programme innovant repose en effet sur une problématisation de la situation que l'on désire modifier ou renforcer (Lavoie et Nault, 2004). Cette problématisation repose tout d'abord sur la définition de la situation problématique (ce qu'est un homme vulnérable, les problèmes auxquels ils sont confrontés et les solutions possibles à leurs problèmes) et ensuite sur la description des acteurs concernés, leurs intérêts et leurs rôles dans les activités du programme.

Pour ce qui est du programme, nous avons choisi d'utiliser la théorie de la socialisation masculine, des conflits de rôles de genre et des effets de ceux-ci sur la santé mentale de certains hommes. En s'appuyant sur cette approche qui fait consensus au sein de la communauté scientifique et chez les praticiens, on conçoit l'homme vulnérable comme souffrant des conséquences négatives de sa socialisation masculine ou présentant un risque d'en souffrir, en plus de vivre certains événements négatifs ou des problèmes au quotidien.

Le fait de repérer précisément des facteurs en cause à l'avantage de permettre ensuite de greffer des éléments qui seront plus spécifiques à la théorie du programme. Par exemple, O'Neil (1982) identifie les situations, les dimensions et composantes des conflits de rôle de genre. De la même manière, La modélisation des exigences contradictoires de la masculinité et de la relation d'aide (Dulac, 1999, 2001; Brooks, 1998) permet de repérer qu'elles sont les éléments problématiques sur lesquels il sera bon d'intervenir pour optimiser les effets du

traitement. Finalement, les facteurs d'aides en contexte thérapeutique (Yalom et Leszcz, 2005) ajoutent à notre approche la dimension des exigences de l'aide mutuelle en contexte d'intervention de groupe.

Il est présumé que l'intervention de groupe axée sur l'aide mutuelle permettra aux hommes en bénéficiant d'atteindre leur objectif à savoir réduire ou prévenir les impacts de leur souffrance reliée à leur socialisation masculine. On pose l'hypothèse qu'elle entraînera chez les hommes un changement dans la perception de leurs problèmes, dans leur compréhension des facteurs qui les exposent à ces problèmes, et contribuera à améliorer leur qualité de vie.

L'hypothèse du programme est la suivante : En axant le modèle d'intervention sur l'aide mutuelle, le soutien social, l'échange d'informations (dimension éducative), la communication de ses émotions, l'estime de soi, etc., on contribue à sensibiliser les hommes aux conséquences négatives de la socialisation masculine et aux facteurs de risques qui y sont associés.

L'hypothèse causale pourrait quand à elle être la suivante : En informant et sensibilisant les participants sur les conséquences négatives de la socialisation masculine, en leur permettant d'acquérir de nouvelles habiletés relationnelles, sociales et communicationnelles, tout en soutenant leur changement d'attitudes et de comportements dans un processus de groupe axé sur l'aide mutuelle (facteurs d'aide); on peut briser l'isolement de ces hommes, réduire leur détresse psychologique, améliorer leur qualité de vie et finalement, prévenir chez eux les risques de passage à l'acte suicidaire.

Il est rare de trouver une seule problématisation face à une innovation. Il est donc nécessaire de prendre en considération de multiples contingences pour saisir toute la complexité d'une théorie de l'action du programme. C'est dans cette perspective que Terra (2000) identifie quatre dimensions à regarder de plus près. La dimension stratégique, qui nous pousse à envisager la dynamique interne entre les acteurs impliqués, ainsi que leur différente définition de la situation problématique, leurs différents intérêts, etc., et à tenir compte des résistances observées. La dimension culturelle qui nous engage à trouver une zone de consensus quant à la vision du problème et des objectifs à atteindre. La dimension technique qui guide l'action, les stratégies employées, les méthodes d'intervention, les outils d'animation, et le choix des indicateurs. La dimension structurelle qui définit la mission des organismes en cause, les rôles et responsabilités de chacun ainsi que l'évaluation des compétences, du processus et des résultats.

Il est cependant rare que les théories dont il est fait mention précédemment soient explicites. C'est donc par un processus itératif de formulation et de reformulation d'hypothèses relatives à ces théories de l'action (problème et programme) que l'évaluateur parviendra à identifier les théories sur lesquelles il appuiera son travail. Dans ces conditions, l'évaluateur de programme ressemble davantage à un découvreur qu'à un inventeur (Rossi *et al.*, 1999).

### **Méthodologie de l'évaluation**

La première étape du plan d'action formulé par le comité de suivi consistait en des activités pré-évaluatives. Du printemps à la fin de l'automne 2008, cette analyse a fait état de l'ensemble des facteurs qui sont associés à l'introduction de l'intervention. La pré-évaluation s'est déroulée en neuf étapes : 1. Identifier et analyser les documents reliés au programme (textes relatifs aux politiques sociales, évaluations déjà produites pour des interventions similaires, mémorandums internes); 2. Exposer et clarifier le modèle théorique des acteurs (met en évidence les indicateurs d'exécution des objectifs); 3. Identifier les acteurs clés du

programme et s'entretenir avec eux; 4. Noter les perceptions des acteurs-clés (besoins, soucis et perceptions du programme afin de déceler une possible inadéquation entre les besoins des acteurs et le programme ou d'identifier des perceptions erronées sur le programme); 5. Déterminer la plausibilité du modèle de programme à l'aide d'entretiens avec les animateurs, des documents colligés et des entrevues avec les acteurs clés; 6. Opérationnalisation alors que les évaluateurs traduisent les préoccupations soulevées par les divers acteurs en question, objectif et type d'évaluation. 7. Préciser les objets sur lesquels allait porter leur évaluation; 8. Rédiger un devis de recherche qui reprend l'ensemble des éléments pertinents à la compréhension du problème et de la solution et qui expose les choix stratégiques des chercheurs; 9. Soumettre le devis au comité de suivi pour validation.

L'évaluation du projet s'est déroulée de janvier à juin 2009 selon la méthode de l'étude de cas multiples à unités d'analyse imbriquée. Les chercheurs ont eu recours à une approche mixte qualitative (entretiens semi-structurés avec les intervenants et les participants, journal de bord des intervenants) et quantitative (mesure de la qualité de vie avec l'échelle MOS\_SF36, jeu de carte pour classer les facteurs d'aides par ordre d'importance, grille d'évaluation remplis par les participants à l'issue de chaque rencontre pour déterminer leur degré de satisfaction).

### **Objectifs de l'évaluation**

Les objectifs spécifiques de l'évaluation sont les suivants :

1. Identifier les processus qui ont cours dans l'intervention évaluée. Pour saisir ce processus, il faut :
  - 1.1. Décrire l'intervention effectivement réalisée et repérer les facteurs et processus qui ont mené à d'éventuelles modifications de l'intervention initialement prévue ;
  - 1.2. Décrire les processus qui ont cours chez les participants lors de l'intervention (voir les facteurs d'aide).
2. Étant donné que l'efficacité de l'intervention de groupe axée sur l'aide mutuelle dépend avant tout de la présence et de la participation de ses membres, nous explorons les phénomènes de l'attrition et de la persévérance des hommes dans le programme. Aussi, pour affiner notre compréhension de l'engagement des participants dans les groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires*, nous devons :
  - 2.1. Identifier et analyser les motifs de persévérance des hommes au sein des groupes;
  - 2.2. Identifier et analyser les motifs d'abandon des hommes au sein des groupes.
3. Déterminer les effets de l'intervention sur les participants tels que perçus et rapportés par eux. À cet effet, nous tentons de saisir les effets de l'intervention dans deux dimensions principales :
  - 3.1. Dans la dimension proximale, nous décrivons et analysons les effets de l'intervention sur les participants tels que rapportés par les hommes et les animateurs en regard de l'accroissement des connaissances sur les conséquences négatives de la socialisation masculine, de l'acquisition de nouvelles habiletés sociales, relationnelles et communicationnelles et du changement de certaines attitudes ou comportements (expressivité émotionnelle, demande d'aide, affectivité vis-à-vis des autres hommes...);
  - 3.2. Dans la dimension distale, nous décrivons et analysons les effets de l'intervention tels que rapportés par les participants et les animateurs en regard de l'isolement socio-émotionnel des hommes, de leur bien-être psychologique (détresse psychologique) et de leur qualité de vie en général.
4. Analyser le lien entre les processus identifiés et les effets perçus.

Pour réaliser ces objectifs, une évaluation formative et une évaluation sommative ont été réalisées. L'évaluation formative avait pour but de déterminer dans quelle mesure les activités proposées respectaient ce qui avait été prévu au début de l'intervention afin de s'assurer que les effets attribués sont dus aux interventions effectivement réalisées plutôt que celles qui avaient été prévues et aussi de documenter le pourquoi de l'atteinte ou de la non atteinte des objectifs. La cueillette des données s'est faite auprès des animateurs et des participants. Les animateurs ont participé à deux entrevues (pré et post-intervention). Le premier s'est déroulé à l'issue de la première rencontre de groupe et visait à saisir leur définition des problèmes des hommes vulnérables participants, leur appréciation de la pertinence de l'intervention prévue, la perception du rôle qui leur est dévolu et leurs attentes face aux participants. Le second entretien a permis de faire avec eux le bilan de l'intervention et avait pour but de saisir leur évaluation globale des rencontres, leur perception des motivations des participants, leur réflexion sur les processus, leur perception de l'atteinte des objectifs et un retour sur l'observation. Ces questions ont été reprises pour chacun des thèmes de l'intervention afin d'identifier les thèmes qui ont bien fonctionné et suscité la participation et ceux qui ont provoqué une résistance ou une absence de réceptivité.

À la fin de chaque rencontre les animateurs ont rempli leur journal de bord qui a fourni des informations factuelles sur le nombre de participants, la durée des rencontres, la nature des activités réalisées et la mention des rencontres individuelles qui ont eu lieu entre deux sessions. En plus, les animateurs ont évalué à l'aide d'échelle Likkert différents éléments ayant trait au déroulement des rencontres du groupe (climat, cohésion, niveau de participation, satisfaction par rapport aux activités, style d'animation, *leadership*, relations entre les membres, atteintes des objectifs, événements marquants). On retrouvait aussi dans le journal de bord une série de questions fermées au sujet de certains items relatifs aux effets proximaux attendus et l'évaluation par l'animateur des trajectoires personnelles des hommes concernant ces mêmes items.

Globalement, cette cueillette des données auprès des animateurs a permis de connaître leurs perceptions par rapport au fonctionnement de l'intervention, aux processus dominants dans le groupe (éducation, soutien, entraide, socialisation), aux événements particuliers survenus dans le cadre de ces rencontres, à leur satisfaction concernant le déroulement des activités et aux facteurs personnels ou contextuels ayant nui ou non au déroulement du projet.

Dans le cadre de l'évaluation formative, les participants ont pour leur part eu à compléter une fiche d'évaluation de chacune des rencontres. Cette fiche a permis d'évaluer leur niveau de satisfaction par rapport aux items suivants : leurs attentes avant la rencontre, la réponse à ces attentes, leur perception de l'animation, la qualité des échanges entre les participants et entre les participants et les animateurs, ce qu'ils ont préféré dans la rencontre, les changements qu'ils proposeraient pour améliorer l'intervention.

Pour l'évaluation sommative, deux entrevues semi-dirigées ont été réalisées auprès des participants soit une première après deux rencontres et une autre à l'issue de la dernière. Le premier entretien visait à identifier le contexte global dans lequel les participants se situaient : les situations problématiques à l'origine de leur demande d'aide, leur vécu concernant cette problématique, leurs stratégies de résolutions de conflits, leurs réseaux sociaux et relationnels, leurs modes de communications, leurs principaux besoins de soutien, les raisons qui les ont amené à s'inscrire au programme, leurs attentes et appréhensions par rapport aux rencontres de groupe. On leur demandait aussi ce qu'ils avaient trouvé de particulièrement aidant jusqu'à présent dans le groupe. Finalement, on leur a demandé de classer douze facteurs d'aide en ordre d'importance à l'aide d'un jeu de carte.

Le second entretien servait d'abord à retracer l'évolution des participants dans le processus d'intervention de groupe depuis la première rencontre jusqu'à la dernière. On leur demandait de décrire les changements dans leur situation qui se sont produits depuis l'intervention, notamment au sujet des points problématiques identifiés lors de la première entrevue. Le guide d'entrevue a été élaboré dans le but d'identifier plus précisément les effets du programme sur les trois objectifs de l'intervention de groupe (connaissance sur les conséquences de la socialisation masculine; développement d'habiletés sociales, relationnelles et communicationnelle; changement d'attitudes et de comportements relativement à l'expression de leur vulnérabilité, de l'affectivité avec d'autres hommes et de leur capacité à demander de l'aide. Cependant aucune question explicite à ces différents propos ne figurait dans le guide pour ne pas risquer d'induire les réponses des participants ou de les placer dans une situation de désirabilité sociale. On a aussi questionné les hommes sur leur expérience lors des rencontres, sur ce qu'ils ont retenu, s'ils pouvaient associer un thème précis avec un processus de changement chez eux, sur ce qu'ils ont trouvé de particulièrement aidant dans le groupe. La deuxième entrevue s'est terminée comme la première par l'exercice du classement des facteurs d'aides en ordre d'importance.

Globalement, cette cueillette des données auprès des participants a permis de connaître les perceptions de ces derniers par rapport au fonctionnement de l'intervention, aux processus qui ont le plus compté pour eux (éducation, soutien, entraide, socialisation), aux événements marquants survenus dans le cadre de ces rencontres, à leur satisfaction concernant le déroulement des activités et aux changements d'attitudes et/ou de comportements qu'ils ont opérés en s'engageant dans le groupe. Finalement, les facteurs personnels ou contextuels reliés à leurs trajectoires de vie ayant nui ou non au déroulement du projet ont été mis à jour avec les participants.

### ***Recrutement des sujets***

L'évaluation a porté sur trois (3) groupes : deux ont eu lieu au Saguenay (Chicoutimi; Jonquière) et un au Lac-Saint-Jean (Dolbeau-Mistassini). Les trois groupes à l'étude sont homogènes d'un point de vue ethnoculturel, ils rejoignent des hommes essentiellement francophones qui font partie de la classe moyenne ou d'une frange défavorisée de la population.

L'objectif visé pour constituer l'échantillon était de parvenir au recrutement de la moitié des 24 participants inscrits dans les groupes durant la période de référence. Le recrutement des hommes s'est fait sur une base volontaire durant deux mois, soit de mi janvier à mi mars 2009. Au moment de l'entretien individuel de sélection, les animateurs ont informé les hommes que les groupes *Transition-Trajectoires* faisaient l'objet d'une évaluation. Ils leur ont demandé l'autorisation de transmettre leurs coordonnées aux chercheurs afin qu'ils les sollicitent pour participer à l'étude. Seize hommes ont accepté que leurs coordonnées soient communiquées par les animateurs. Tous ont été contactés par l'équipe de recherche et douze participants ont été rencontrés lors d'un premier entretien (entretien pré). Plus de la moitié (n=7) de cet effectif a participé au second (entretien post) (voir tableau 1).

### **Types de répondants**

#### ***Les animateurs***

Trois animateurs ont participé aux deux entretiens (pré et post) dans le cadre de l'évaluation. Deux animateurs intervenaient au Saguenay et un au Lac-Saint-Jean.



## Profil des animateurs

Les trois (3) animateurs du programme ont accepté de participer à l'évaluation. Ils sont tous âgés de moins de trente ans. Au Saguenay, un animateur est travailleur social et a le statut d'intervenant communautaire au sein du CPS 02. Il consacre trois jours par semaine à la réalisation de l'animation des groupes Transition depuis l'automne 2007. Un autre est employé par le CPS 02 à temps partiel pour une durée déterminée de dix mois<sup>2</sup> (de septembre 2008 à juin 2009). Il est titulaire d'un baccalauréat en psychologie. Au Lac-Saint-Jean, l'animateur de l'organisme Le Cran... d'arrêt a lui aussi une formation de base en psychologie. Il anime les groupes Trajectoires depuis mai 2007.

### Les participants

Parmi les sept sujets interviewés à deux reprises, quatre hommes ont déjà participé à un groupe *Transition-Trajectoires* dans les douze mois précédents la période d'évaluation. Trois répondants participaient à ces groupes pour la première fois (tableau 1).

---

**Tableau 1**  
**Nombre de participants aux groupes durant la période de référence et aux entretiens prévus dans le cadre de l'étude selon le groupe**

Statut	Transition 1	Transition 2	Trajectoires	Total
Nombre de participants au groupe	10	9	5 <sup>3</sup>	24
Entretien pré	6	4	2	12
<i>Entretien pré (anciens participants)</i>	2	1	2	5
<i>Entretien pré (nouveaux participants)</i>	4	3		7
Désistement du groupe <sup>4</sup>	3	2	0	5
<i>Entretien post (anciens participants)</i>	1	1	2	4
<i>Entretien post (nouveaux participants)</i>	2	1	0	3
Refus post	0	0	0	0

---

<sup>2</sup> Cet intervenant remplace de septembre à décembre 2008, l'animateur en congé de paternité. Il anime durant cette période deux groupes, respectivement à Chicoutimi et à Jonquière. De janvier à mai 2009, il poursuit l'animation d'un groupe à Chicoutimi tandis que l'animateur, de retour de congé, en anime un à Jonquière.

<sup>3</sup> C'est le nombre maximum d'hommes ayant participé aux rencontres durant la période de référence.

<sup>4</sup> Principales raisons de l'attrition sont, pour Transition groupe 1, la maladie (2) et le désistement rapide du groupe (1), pour le groupe 2, le désistement rapide du groupe (2).

### *Taux de réponse*

Pratiquement deux tiers (62,5%) des hommes inscrits dans les groupes durant la période d'évaluation ont accepté que les animateurs communiquent leurs coordonnées aux évaluateurs. Sur cet effectif, douze (12) participants ont été rencontrés. Les trois défections s'expliquent par le fait que la situation des hommes en question ait empiré entre le moment où ils ont donné leur accord et celui où le chercheur a tenté de les rejoindre. Ces hommes se sont également désistés du groupe. Parmi les douze personnes ayant complété le premier entretien, sept (7) ont été rencontrés une deuxième fois. Le taux de mortalité expérimentale (perte de sujets entre les deux temps de mesure) est d'environ 40,0%. Les deux principales raisons de cette attrition sont le désistement rapide de l'intervention (3) et la maladie (2).

## **Description du programme *Transition-Trajectoires***

La méthode d'intervention évaluée dans cette recherche a comme finalité la prévention du suicide chez les hommes vulnérables. Le programme *Transition-Trajectoires* nourrit l'ambition de provoquer un changement en regard de la vulnérabilité des hommes inscrits dans les groupes d'entraide et de soutien organisés par le CPS 02 et Le Cran... d'arrêt.

### ***Rationnel du programme***

D'un point de vue théorique, les deux questions centrales posées aux promoteurs du programme dans le cadre de l'évaluation sont : 1) qu'est-ce que vous espérez changer dans la vie des hommes vulnérables avec *Transition-Trajectoires* (théorie de l'impact) ? Et comment vous y prenez-vous (théorie du processus) ? À la première question, les organisateurs des groupes (animateurs et gestionnaires) ont répondu : « briser l'isolement », « faire baisser le niveau de détresse psychologique des hommes inscrits dans les groupes et améliorer leur qualité de vie » mais surtout, « augmenter les aptitudes de résolution de problème de ces derniers pour qu'ils affrontent les événements stressants de leur vie de manière salutogène et faire en sorte qu'ils développent une capacité à demander de l'aide de façon adéquate, avant que leur situation ne soit explosive ». À travers les activités pré-évaluatives qui ont été réalisées avec les acteurs clés du programme, lors d'un long processus d'itération, quatre grands objectifs ont été fixés finalement. Soit, pour la clientèle ciblée des hommes vulnérables, il s'agit de : 1) briser l'isolement, 2) réduire la détresse psychologique, 3) améliorer la qualité de vie et ultimement, 4) prévenir les risques de passage à l'acte suicidaire.

Ces objectifs ont été retenus après qu'on eut théorisé le problème de la manière suivante. En plus de certains événements de vie négatifs (séparation, perte d'emploi, rupture du lien parental, deuil, etc.) et des problèmes du quotidien<sup>5</sup>, les hommes sont soumis au stress engendré par les transformations sociales, économiques et culturelles qui affectent le développement de la plupart des sociétés occidentales (remise en cause du modèle patriarcal dominant). Cette situation rend vulnérables certains d'entre eux en regard notamment de leur capacité à résoudre les problèmes. C'est particulièrement le cas des hommes plus traditionnels qui ont de la difficulté à ajuster les rôles de genre qu'ils ont appris à travers le processus de leur socialisation masculine à ces réalités contemporaines qui nécessitent de la flexibilité (exigences contradictoires de la masculinité traditionnelle et de la flexibilité des identités). En effet, la socialisation masculine et les conflits de rôle de genre en résultant ont des conséquences négatives dans différentes sphères de la vie des hommes (intra-, interpersonnelle et demande d'aide). Les conflits de rôle de genre peuvent entraîner des comportements dysfonctionnels et de la détresse psychologique, voire participer à l'apparition de troubles psychopathologiques ou somatiques. Ils sont susceptibles de conduire certains hommes jusqu'au passage à l'acte suicidaire que certains perçoivent comme étant la seule solution. Le taux de suicide est particulièrement élevé chez les hommes (il est quatre fois supérieur à celui des femmes dans la plupart des pays occidentaux). Pour soulager sa douleur, il faut demander de l'aide quand on souffre. Et les hommes expriment moins leur souffrance, demandent moins d'aide et passe à l'acte plus souvent<sup>6</sup>.

Plusieurs effets proximaux ont été précisés, lesquelles possèdent un degré satisfaisant d'association avec les dimensions distales (isolement socio-émotionnel, détresse psychologique, qualité de vie et suicide) qui ont été retenues dans le cadre de notre étude.

---

5 Événement dont l'impact immédiat est plus limité (Kanner *et al.*, 1993).

6 Notamment, les hommes âgés de vingt à quarante ans (Chagnon et Mishara, 2004).

C'est dans ce contexte que nous avons conçu un modèle complexe à partir des travaux d'O'Neil (1995), de Brooks (1998) et de Dulac (2001) relatifs à la construction de la masculinité et aux impacts de la socialisation de rôle de genre.

À partir de ce modèle générale, une théorie causale peut être formulée afin d'évaluer les effets présumés des groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires*. À une étape proximale : 1) une connaissance accrue des conséquences négatives de la socialisation masculine; 2) l'amélioration des habiletés sociales, relationnelles et communicationnelles; 3) le changement des attitudes et comportements des hommes inscrits dans le programme; et 4) leur engagement dans un groupe axé sur l'entraide auraient une influence, à une étape plus distale, sur l'isolement socio-émotionnel des participants, sur leur détresse psychologique et leur qualité de vie. Finalement, cela permettrait de prévenir le suicide chez eux. En ce qui a trait aux deux modèles (processus, impact), la recension des écrits confirme que certains liens de causalité existent entre ces différentes variables.

Globalement, la théorie de l'action du programme appliquée à *Transition-Trajectoires*, tant pour le processus que pour l'impact, s'énonce donc ainsi.

En développant des activités qui s'efforcent d'augmenter les connaissances sur les conséquences de la socialisation masculine, de développer les habiletés relationnelles, sociales et communicationnelles des participants et de renforcer leur soutien socio-émotionnel, on peut réduire les effets des facteurs de risque reliés à la masculinité traditionnelle, diminuer la vulnérabilité psychosociale et prévenir le passage à l'acte suicidaire chez les hommes. Pour répondre à ces objectifs, le programme prévoit la mise en place de groupes d'entraide et de soutien au sein desquels il est attendu que les sujets vulnérables rejoints par le Centre de prévention du suicide 02 et Le Cran... d'arrêt s'engagent activement.

### ***Historique du programme***

Le programme *Transition* est né en 1996, dans le cadre de la stratégie d'action destinée aux hommes et à leurs proches « *Demander de l'aide c'est fort!* ». Cette stratégie est basée sur trois volets : l'éducation (campagne), la formation, le soutien (*Transition*). L'idée première visait à faire des groupes d'entraide et de soutien « par et pour les hommes » afin de briser leur isolement en période de vulnérabilité. Au fil du temps, les réalités et les besoins ont généré la présence d'un intervenant professionnel et les groupes animés par Le Cran... d'arrêt au Lac-Saint-Jean ont pris le nom de *Trajectoires*.

Faute de bénéficier de ressources humaines et financières récurrentes, l'offre de service a varié énormément d'une année sur l'autre et les groupes d'entraide et de soutien n'ont pas toujours eu lieu. Si dès 2005, on note cependant une plus grande stabilité du programme; cela n'est véritablement qu'à partir de 2007 au Lac-Saint-Jean (*Trajectoires*) et de 2008 au Saguenay (*Transition*) que les groupes d'entraide et de soutien sont offerts plus régulièrement, et ce, notamment grâce au recrutement d'intervenants dédiés à temps partiel à leur animation.

Après avoir été longtemps offerts sans qu'aucun ne bénéficie d'un budget de fonctionnement spécifique, les groupes se sont inscrits à partir de 2008 dans une logique d'intervention durable, le programme *Transition-Trajectoires*. En effet, ils ont été financés par le Ministère de la santé et des services sociaux parmi les six projets pilotes soutenus en 2008-2009. Dans le cadre de cette expérimentation, les groupes d'entraide et de soutien offerts par le CPS 02 et Le Cran... d'arrêt ont fait l'objet d'une évaluation en vue de leur consolidation.

### **Objectifs et effets présumés du programme**

Le programme *Transition-Trajectoires* nourrit l'ambition de provoquer un changement en regard de la vulnérabilité des hommes inscrits dans les groupes d'entraide et de soutien.

### **Principales problématiques de la clientèle du programme**

Les hommes âgés de 18 ans et plus vulnérables rejoints par le programme vivent le plus souvent des situations difficiles reliées à des conflits intra-personnels ou interpersonnels, des problèmes de couple, des problèmes de consommation, de la dépendance affective, un ou des deuils, une perte d'emploi ou une réorientation professionnelle, un découragement face aux événements stressant de la vie et, ou aux problèmes du quotidien, de l'isolement social ou du rejet.

### **Objectifs du programme**

Pour la clientèle ciblée des hommes vulnérables, il s'agit de : 1) briser l'isolement, 2) réduire la détresse psychologique, 3) améliorer la qualité de vie et finalement, 4) prévenir les risques de passage à l'acte suicidaire.

### **Effets présumés**

Les effets présumés des groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* sont de deux ordres principaux. À une étape proximale (effets immédiats) : 1) une connaissance accrue des conséquences négatives de la socialisation masculine; 2) l'amélioration des habiletés sociales, relationnelles et communicationnelles; 3) le changement des attitudes et comportements des hommes inscrits dans le programme; et 4) leur engagement dans un groupe axé sur l'entraide auraient une influence sur leur santé et sur leur bien-être. À une étape plus distale, cette influence s'exercerait sur l'isolement socio-émotionnel des participants, sur leur détresse psychologique et leur qualité de vie. Finalement, cela permettrait de prévenir le suicide chez eux.

### **Caractéristiques du programme**

#### **Approches privilégiées dans le programme**

Fort de leurs expertises dans les domaines du traitement de la violence et de la prévention du suicide, deux problématiques qui touchent particulièrement les hommes, le CPS 02 et Le Cran... d'arrêt ont développé un modèle d'intervention sensible au genre. D'autre part, en complément de l'approche de groupe axée sur l'entraide et le soutien qui caractérise le programme, les intervenants privilégient dans le cadre des suivis individuels qu'ils effectuent avec certains participants l'intervention de crise. Sans négliger le fait que la participation aux groupes puissent avoir un effet « thérapeutique » sur plus d'un homme (voir les résultats préliminaires de l'évaluation), les promoteurs du programme posent comme limite que les groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* se distinguent des groupes de traitement et que les suivis individuels, eux aussi, ne peuvent pas être assimilés à une thérapie. Dans tous les cas, les groupes sont promus auprès des hommes et des partenaires des Réseaux Locaux de Services (RLS) comme étant complémentaires des ressources existantes (p. ex. : groupe de traitement pour personnes dépendantes, psychothérapie, thérapie conjugale et familiale, etc.).

## Mise en application du programme

À partir de l'expérience clinique des animateurs<sup>7</sup> du programme et de la pratique sur le terrain, l'intervention *Transition-Trajectoires* a été modélisée en dix rencontres de groupe d'entraide et de soutien portant sur des thèmes reliés aux processus de changement visé.

Une première rencontre individuelle est nécessaire pour évaluer la situation et les besoins du client. Si les services ne correspondent pas à ces derniers, une référence est faite immédiatement. Au contraire, si l'homme rencontré le désire et que l'animateur évalue que le programme peut répondre à ses attentes, il rejoint un groupe ouvert et continu d'au plus huit (8) personnes, avec un minimum de quatre participants. Les hommes se réunissent chaque semaine durant deux heures. Un contrat d'engagement est signé avec chacun lorsqu'il rejoint le groupe; les règles de fonctionnement y sont stipulées. Il s'agit surtout de la ponctualité, du respect de soi et des autres, de la confidentialité et de la nécessité de s'impliquer activement dans les activités de groupe.

Les rencontres thématiques hebdomadaires (voir la liste des thèmes en annexe 7) sont au nombre de dix (10). Un intervenant professionnel les anime et actualise ou propose des thèmes en fonction des besoins identifiés par les participants au fur et à mesure du développement de l'intervention de groupe.

### *Déroulement des rencontres*

La démarche de groupe *Transition-Trajectoires* offre aux participants un milieu structuré, rassurant sur le plan émotionnel, qui permet aux hommes d'acquérir de nouvelles compétences cognitives, psychosociales et relationnelles. Le soutien fourni par les autres membres du groupe et l'animateur est un aspect fondamental de ce type d'intervention. Le fait d'être écouté, cru et compris par les autres constitue une puissante validation de l'expérience des répondants. De plus, le partage émotionnel avec d'autres hommes offre la possibilité de créer des liens et des amitiés. L'appartenance au groupe est aussi un moyen pour les hommes de prendre conscience de la façon dont ils interagissent avec les autres et leur donne l'occasion de s'exercer dans leurs relations interpersonnelles (apprendre à résoudre leurs conflits, à satisfaire leurs besoins sociaux). Les participants au groupe expérimentent ensemble des stratégies d'adaptation positive. Aussi, le fait de recevoir et donner de l'aide renforce l'estime de soi des participants.

L'intervention de groupe se déroule selon un cadre formel. En respectant une procédure bien définie et en la répétant à chaque séance, cela rend l'intervention de groupe moins menaçante et plus efficace<sup>8</sup>. Chacune des séances a un début, un milieu et une fin. La plupart des séances commencent par une mise au point dans laquelle chaque membre prend un moment pour s'adresser au reste du groupe; c'est la période du « *comment ça va?* ». Il s'agit d'un prélude au reste du travail prévu au cours de la rencontre qui porte généralement sur un thème. La portion intermédiaire de la séance peut varier selon l'état d'avancement du groupe. Elle dépend du style des animateurs, du niveau de confiance qui s'est installé au sein du groupe et de la force intérieure de chaque participant. Les thèmes abordés sont choisis par les participants en connivence avec l'animateur d'une semaine sur l'autre; celui-ci dispose d'une

---

<sup>7</sup> Les deux intervenants communautaires qui animent les groupes et effectuent les suivis individuels dans le cadre des activités du CPS 02 sont travailleurs sociaux, membres de l'OPTSQ. L'animateur des groupes Trajectoires est quant à lui détenteur d'un baccalauréat en psychologie.

<sup>8</sup> Notons cependant que les animateurs demeurent à l'écoute des besoins des hommes et adaptent la procédure en fonction de ce que ces derniers vivent et, ou expriment dans et en dehors du groupe.

« banque » de thèmes qu'il suggère aux participants en fonction du degré de maturité du groupe. Un certain nombre de thème apparaissent comme étant « incontournables » : la communication, la solitude et l'isolement, le lâcher prise, la colère, etc. Au cours d'une rencontre, quelqu'un peut poser une question ou soulever une problématique qui sert de point de départ pour le travail de groupe. Comme il en est fait mention ci-dessus, les animateurs doivent rester ouverts et flexible dans leur mode d'animation afin d'accueillir les demandes qui émergent spontanément et de répondre aux besoins des hommes in situ. Il est important que tous les participants aient la chance de s'exprimer. Les intervenants doivent surveiller le type de questions présentées et veiller à établir un équilibre entre le travail constructif et les échanges sociaux agréables. Ils doivent aussi être sensibles aux alliances qui se créent entre participants, ceux-ci ayant tendance à répliquer les rôles et positions sociales qu'ils occupent à l'extérieur du groupe. Finalement, la rencontre doit se terminer par un rituel de conclusion. Suite à un travail intense et souvent fortement émotif, les participants ont besoin de temps pour intérioriser ce travail. L'intervenant peut faire un tour de table ou simplement demander si quelqu'un désire émettre un commentaire avant de quitter. Cette conclusion permet de relâcher la tension accumulée durant la séance. Avant de quitter, l'auto-administration du questionnaire d'évaluation de la session de groupe permet à chaque participant d'estimer individuellement son niveau de satisfaction par rapport à huit (8) énoncés correspondant aux dimensions suivantes : satisfaction globale, réponse aux attentes, animation, système d'entraide, compréhension de sa situation.

#### *L'intervention individuelle*

En plus des rencontres ponctuelles répondant à des besoins exprimés en urgence par certains participants, des suivis individuels de courte durée (cinq rencontres) de type « intervention de crise » peuvent être effectués par les animateurs des groupes ou les intervenants des secteurs cliniques des deux organismes. Des références à d'autres ressources appropriées du milieu peuvent avoir lieu en fonction des problématiques et des besoins des hommes.

À partir de 2010, le Centre de prévention du suicide projette de mettre en place un numéro spécial *Transition-Trajectoires* dans le cadre des ses activités d'intervention téléphonique à vocation régionale. Ce numéro spécial sera mis à leur disposition afin de préserver la neutralité des groupes *Transition-Trajectoires* par rapport à l'étiquetage « suicide » et « violence » des deux organismes promoteurs du programme. Les hommes inscrits dans les activités de groupe pourront ainsi rejoindre en tout temps (24/7) les bénévoles et les intervenants professionnels du CPS 02 qui auront été préalablement formés à l'intervention auprès des hommes<sup>9</sup>. Une telle formation garantira que la spécificité de la demande d'aide de ces derniers est prise en considération lors de l'intervention téléphonique.

#### *Partenariat – complémentarité des actions*

L'appui mutuel offert à l'intérieur des groupes, en complémentarité avec les différents services d'aide individuelle existants sur l'ensemble du territoire, créent une synergie positive d'actions qui favorise le cheminement des hommes en situation de vulnérabilité vers le changement.

Certains participants peuvent souhaiter poursuivre un cheminement au sein d'un groupe d'hommes à l'issue des dix rencontres prévues dans le cadre du programme *Transition-*

---

<sup>9</sup> Deux professionnels du CPS 02 ont suivi la formation dispensée en région ayant trait à l'intervention auprès de la clientèle masculine (Tremblay et L'Heureux, 2009). Étant donné l'expertise capitalisée dans ce domaine par l'organisme depuis 1996, expertise potentialisée par ladite formation, les deux intervenants transfèrent leurs apprentissages à l'ensemble des bénévoles qui le souhaitent.

*Trajectoires*. En effet, à l'instar de ce que des répondants ont signifié aux évaluateurs de l'Université du Québec à Chicoutimi (voir la section du rapport préliminaire « Effets du programme perçus par les participants »), les animateurs des groupes d'entraide et de soutien soulignent le grand intérêt que plusieurs hommes ont manifesté pour le partage de leur expérience, leurs émotions et leurs sentiments avec d'autres. À cet effet, dans la région, un partenariat est consolidé avec le Réseau Hommes Québec (RHQ). Ce dernier intervient en promotion tandis que le programme *Transition-Trajectoires* se situe dans le champ de la prévention. Le tableau 2 illustre ce continuum de service dans le cadre de ce que déploient les organismes en direction des hommes.

**Tableau 2**  
**Continuum des services dans le cadre du partenariat**

<b>Promotion</b>	<b>Prévention</b>	<b>Intervention</b>
<p><i>Vise</i> : l'exploration de l'identité masculine et l'amélioration de la capacité des hommes à être et à agir de façon salutogène en tant qu'homme. <i>Source: RHQ</i></p>	<p><i>Vise</i> : essentiellement la réduction de l'incidence des problèmes psychosociaux en s'attaquant aux facteurs de risques. L'action s'adresse à la population en général ou à certains groupes particuliers exposés à de tels facteurs ou conditions. <i>Source : Charte d'Ottawa (1987)</i></p>	<p><i>Vise</i> : l'évaluation et la mobilisation des capacités d'une personne afin de lui permettre d'atteindre un fonctionnement satisfaisant avec son entourage et ce, dans différents milieux de vie. <i>Source : OPTSQ</i></p>
<b>Réseau Hommes Québec</b>	<b>Transition</b>	<b>Services spécialisés : Réseau, communautaire, P.A.E.</b>

Source: Document de présentation des groupes *Transition* (CPS 02, 2009)

### *Territoires desservis*

Le programme *Transition-Trajectoires* s'adresse aux hommes en situation de vulnérabilité vivant au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Afin de couvrir l'ensemble de ce vaste territoire, le CPS 02 et Le Cran... d'arrêt organisent chacun trois groupes. Le premier organisme dessert les trois arrondissements de la Ville de Saguenay, soit Chicoutimi, Jonquière et La Baie. Le Cran... d'arrêt quant à lui rejoint les hommes à Dolbeau-Mistassini, Roberval et Alma. Dans les deux, les organismes réalisent des activités promotionnelles afin de rejoindre les populations masculines vivant en milieu rural.

### *Localisation des rencontres*

Selon les territoires, les rencontres sont organisées au sein des organismes ou dans des locaux prêtés par les partenaires du programme. Par exemple, les groupes *Trajectoires* ont lieu dans les salles de réunion de l'organisme Le Cran... d'arrêt à Dolbeau-Mistassini et à Alma. Au Saguenay, les rencontres des groupes *Transition* de Chicoutimi et de Jonquière se déroulent dans des salles mises à la disposition du CPS 02 par les Cégep locaux.



### *Types de stratégies de recrutement des hommes*

Les stratégies de recrutement utilisées sont de quatre ordres principaux. Les organismes font de la publicité dans les médias communautaires, locaux et régionaux. Ils organisent régulièrement des tournées de promotion qui consistent à effectuer des dépôts d'affiches et de pamphlets de présentation du programme dans des lieux publics fréquentés par les hommes (p. ex. : bar, salle de sport, etc.). Les activités promotionnelles consistent également à présenter les groupes *Transition-Trajectoires* dans les milieux de travail lors de séances d'information. Un travail de réseautage et de concertation constant avec les acteurs régionaux de la santé, des services sociaux et de l'éducation est effectué. Dans ce cadre, le programme et son actualisation sont présentés de façon régulière aux intervenants, nouveaux et anciens, des secteurs institutionnel et communautaire. Ce type de collaboration permet à ces derniers de référer en toute connaissance de cause certains clients aux groupes d'entraide et soutien *Transition-Trajectoires*. Le programme peut être recommandé à d'autres par des hommes qui en ont bénéficié ou qui en bénéficient encore. *Transition-Trajectoires* gagnant en popularité, le bouche-à-oreille est un type de stratégie de recrutement qui prend une certaine ampleur. Les activités promotionnelles ont lieu durant toute l'année mais sont accentuées en août, septembre, octobre, février et mars. Cette intensification de la promotion correspond aux reprises des activités de groupe suite aux trêves estivale et hivernale.

### *Collaborations privilégiées*

Des collaborations privilégiées avec différents acteurs sociaux sont établies pour mettre en place ces stratégies de recrutement. Des liens étroits sont tissés avec les CSSS, le milieu de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle, les centres locaux d'emploi, les Carrefours jeunesse emploi ou encore, à l'exemple de ce qui se fait au Lac-Saint-Jean, avec des groupes de gestion environnementale et des cuisines collectives pour les hommes. Les médias de proximité (p. ex. : télévisions communautaires, journaux locaux) sont associés chaque année aux activités promotionnelles reliées au programme. De manière régulière, les organismes font la promotion du programme lorsqu'ils effectuent des séances d'information sur les services qu'ils offrent dans le domaine de la prévention et du traitement de la violence conjugale (Le Cran... d'arrêt) ou de la prévention du suicide (CPS 02). Plus largement, la présence des deux organismes sur plusieurs tables de concertation locales et régionales favorise la consolidation de leurs liens avec divers acteurs des réseaux locaux de services, sur chacun de leurs territoires.

### ***Quelques informations sur les hommes ayant assisté aux rencontres du programme Transition-Trajectoires depuis 2007***

Les hommes de 18 ans et plus en situation de vulnérabilité psychosociale vivant au Saguenay–Lac-Saint-Jean constituent la population ciblée par l'intervention.

### **Profil sociodémographique de la clientèle du programme**

Les données compilées par les animateurs lors des entretiens de sélections et les informations qu'ils ont transmises aux évaluateurs permettent d'établir que, au Saguenay comme au Lac-Saint-Jean, les hommes appartiennent majoritairement à la tranche d'âge des 30-50 ans, qu'ils ont généralement un revenu annuel brut situé entre 20,000\$ à 30,000\$. Notons que pratiquement un quart des participants perçoit moins de 19,999\$ par an. La plupart des clients du programme sont séparés et, ou célibataires. Quand ils vivent en couple ou ont des relations amoureuses, celles-ci sont fréquemment instables. Les participants sont plus souvent qu'autrement concernés par la paternité et ont en moyenne un (1) enfant. Toutefois, tous les

pères ne vivent pas avec leurs enfants en bas âge ou encore, tous n'ont pas de relations régulières avec leur progéniture, et ce, indépendamment de l'âge de celle-ci. Les niveaux de scolarité des participants se situent, dans un cas comme dans l'autre, entre le primaire et l'université. Cependant, en moyenne, les hommes prenant part aux groupes ont un secondaire V ou moins. Au Saguenay comme au Lac-Saint-Jean, la plupart des références proviennent des CSSS (CLSC) et, dans une moindre mesure, d'intervenants communautaires ou de professionnels de la relation d'aide (thérapeutes, travailleurs sociaux autonomes). Certains participants sont parfois référés par leurs avocats lorsque ces derniers jugent que la participation de leurs clients aux activités de groupe peut servir leur cause lorsqu'ils sont dans des procédures les opposants à la justice, notamment en cas de violence conjugale et intrafamiliale. Les hommes habitent le plus souvent dans la localité où ont lieu les rencontres de groupe.

### **Nombre de personnes rejointes**

Depuis deux ans, le nombre d'appels d'hommes référés ou faisant cette démarche spontanément qui souhaitent rejoindre les groupes d'entraide et de soutien offerts par les deux organismes est en constante augmentation. Il existe plusieurs explications à ce phénomène. D'abord, la normalisation accrue de la demande d'aide des hommes rend plus aisé que certains entreprennent une telle démarche (voir Tremblay *et al.*, 2007). D'autre part, les fournisseurs de services de soins sociaux et de santé prennent plus systématiquement en considération la spécificité de la socialisation masculine en adaptant leurs services et, ou en effectuant des références dans des ressources appropriées, ressources au nombre desquelles compte le programme *Transition-Trajectoires*. Ensuite, le maintien de l'offre de service malgré l'absence de financement récurrent a permis d'inscrire de façon plus permanente le programme *Transition-Trajectoires* dans l'éventail des ressources d'aide dont les hommes ont besoin et dont ils peuvent bénéficier au Saguenay-Lac-Saint-Jean (p. ex. : inscription du programme dans le bottin des ressources 2008-2009 de l'Agence régionale de la santé et des services sociaux 02). Enfin, les efforts de promotion de la ressource réalisés à l'échelle régionale par les deux organismes ont contribué à inscrire de façon forte et durable le programme dans l'éventail des ressources offertes dans la région.

Aussi, depuis 2007, plus de cent vingt hommes ont bénéficié des activités de groupe d'entraide et de soutien du programme *Transition-Trajectoires*. Certains parmi eux sont présents de façon récurrente dans les groupes. C'est particulièrement le cas pour les groupes de Dolbeau-Mistassini et de Roberval où respectivement, huit (8) et quatre (4) participants ont assisté aux rencontres pendant deux années consécutives et deux (2) à Roberval y sont présents depuis trois ans. Au Saguenay, la récurrence n'est pas significative puisque seulement trois (3) hommes ont pris part aux activités du groupe pendant deux années consécutives. Si les rencontres des groupes *Transition* de Jonquière (*Transition 1*) et de Chicoutimi (*Transition 2*) n'ont pas eu lieu durant cette première année de référence (2007), le nombre de participants a progressé entre 2008 et 2009 de pratiquement 60% dans les deux groupes. Au Lac-Saint-Jean, les groupes organisés à Dolbeau-Mistassini (*Trajectoires 1*) et à Roberval (*Trajectoires 2*) ont permis de rejoindre respectivement 50 et 21 hommes, avec dans les deux cas, entre 2007 et 2008, une baisse des effectifs de plus ou moins 40%. Au Saguenay comme au Lac-Saint-Jean, un groupe sur les trois prévus initialement dans chaque RLS n'a pas eu lieu (*Transition 3* à La Baie) ou s'est tenu qu'une seule année, de façon épisodique (*Trajectoires 3* à Alma). Le tableau 3 indique le nombre d'hommes ayant bénéficié des activités de groupes du programme *Transition-Trajectoires* entre 2007 et 2008, selon les groupes et en fonction des années.

**Tableau 3**  
**Nombre d'hommes ayant bénéficié des activités de groupes du programme *Transition-Trajectoires* depuis 2007**

Participant	2007	2008	2009	Nombre d'hommes différents par groupe
Transition 1		10	26	34
Transition 2		14	22	36
Trajectoires 1	18	20	12	36
Trajectoires 2	10	7	4	17
Trajectoires 3		3		3
<b>Total des participants par année</b>	<b>28</b>	<b>54</b>	<b>64</b>	<b>123</b>

#### **Présence des hommes inscrits dans les activités de groupe**

Les tableaux suivants (4 à 9) présentent les données relatives au nombre de rencontres auxquelles chaque participant a assisté en fonction des sites où les groupes ont eu lieu. Le premier tableau présente la moyenne de rencontres par participant ayant pris part aux activités des groupes en fonction des années de référence. Deux types de moyenne sont établis. La première a trait à la moyenne des rencontres complétées dans chaque territoire durant la période de référence, soit deux ans au Saguenay et trois au Lac-Saint-Jean. La deuxième correspond à une moyenne du même genre établie cette fois pour l'ensemble des groupes, en fonction des années de référence. Les moyennes pluriannuelles en fonction des groupes se situent entre 4,5 et 6,5, pour une moyenne générale de 5,5 rencontres sur toute la période de référence et pour l'ensemble des groupes actifs. Un groupe actif en est dont les rencontres hebdomadaires ont eu lieu au moins deux années consécutivement.

**Tableau 4**  
**Moyenne de rencontre par participant ayant pris part aux activités de groupe**

Participant	2007	2008	2009	Moyenne pluriannuelle
Transition 1	Données non disponibles	3,5	6,5	5
Transition 2	Données non disponibles	5	6	5,5
Trajectoires 1	6,5	9	4,5	6,5
Trajectoires 2	2,5	6	4,5	4,5
Trajectoires 3	NA	19,6*	NA	-
<b>Moyenne générale 2007-2009</b>				<b>5,5</b>
<b>Moyenne annuelle</b>	-	8,6	5,5	

\* Seulement trois participants ont pris part aux activités de groupe à Alma. Ils totalisent respectivement 15, 27 et 17 rencontres.

Les tableaux suivants présentent les résultats détaillés ayant trait à la présence des hommes dans chaque groupe. Elle permet d'établir le nombre de rencontres effectuées par chaque participant durant la période où il était inscrit aux groupes. La moyenne des rencontres par participant est établie en générale, c'est-à-dire indépendamment du nombre de rencontres complétées, et plus spécifiquement pour ceux qui ont assisté à au moins dix (10) rencontres. Dans un troisième temps, afin de neutraliser les valeurs extrêmes qui risquent de tronquer les résultats, le ou les scores minimum et maximum ont été soustraits de la base de calcul des moyennes.

À Jonquière et à Chicoutimi (tableaux 5 et 6), la moyenne des rencontres par participant indépendamment du nombre de celles qu'ils ont complétées est établie pour les cas à l'étude à six (6) rencontres (intervalle compris entre 6 et 6,5). Concernant les hommes qui ont assisté à dix (10) rencontres au moins, les deux groupes sont relativement homogènes puisque ceux qui persévèrent au delà des rencontres initialement prévues assistent en moyenne à douze (12) rencontres (intervalle compris entre 11,5 et 12). Ce type de participants représente près d'un quart des membres à Jonquière (23,5%) comparativement à 16,0% à Chicoutimi.

**Tableau 5**  
**Nombre d'hommes ayant bénéficié du programme *Transition-Trajectoires* à Jonquière<sup>10</sup>**  
*Les lignes grisées correspondent aux hommes ayant participé à au moins 10 rencontres entre 2008 et 2009*

Participant	2008	2009	Total
P01	3 transféré gr. Chicoutimi		3
P02	15	10	25
P03	2		2
P04	1		1
P05	2		2
P06	3	2	5
P07	4		4
P08	2		2
P09	2		2
P10	3		3
P11		7	7
P12		15	15
P13		8	8
P14		17	17
P15		13	13
P16		1	1
P17		6	6
P18		3	3
P19		10	10
P20		7	7
P21		5	5
P22		7	7
P23		5	5
P24		1	1
P25		1	1
P26		3	3
P27		1	1
P28		10	10
P29		10	10
P30		10	10
P31		5	5
P32		6	6
P33		4	4
P34		4	4
Nombre de rencontres pour l'ensemble des participants	37	176	213
M*	3,5	7	6
m**	NA	12	12

\* M = moyenne de rencontre par participant ayant pris part aux activités de groupe

\*\* m = moyenne de rencontre par participant ayant pris part à au moins 10 rencontres

*NB : Si on neutralise les valeurs extrêmes du total trisannuel, soit les participants (7) qui ont assisté à une rencontre et celui qui en a complété 25, les hommes ont assisté à 5,5 rencontres en moyenne.*

<sup>10</sup> Pour la période 19/06/08 au 08/01/09, l'animateur qui coordonne le programme était en congé de paternité. Un intervenant a assuré durant cette période son remplacement. Ce même professionnel a animé le groupe de Chicoutimi de janvier à mai 2009.

**Tableau 6**

**Nombre d'hommes ayant bénéficié du programme *Transition-Trajectoires* à Chicoutimi<sup>11</sup>**  
*Les lignes grisées correspondent aux hommes ayant participé à au moins 10 rencontres entre 2008 et 2009*

Participant	2008	2009	Total
P01	12		12
P02	8		8
P03	7		7
P04	8		8
P05	4		4
P06	5		5
P07	4		4
P08	2		2
P09	1		1
P10	3		3
P11	11		11
P12	1		1
P13	1		1
P14	7	10	17
P15		5	5
P16		6	6
P17		10	10
P18		1	1
P20		8	8
P21		10	10
P22		10	10
P23		5	5
P24		6	6
P25		1	1
P26		4	4
P27		10	10
P28		6	6
P29		6	6
P30		6	6
P31		2	2
P32		6	6
P33		6	6
P34		6	6
P35		3	3
P36		4	4
Nombre rencontres pour l'ensemble des participants	74	153	227
M*	5,5	7	<b>6,5</b>
m**	11,5	10	11,5

\* M = moyenne de rencontre par participant ayant pris part aux activités de groupe

\*\* m = moyenne de rencontre par participant ayant pris part à au moins 10 rencontres de groupe

*NB : Si on neutralise les valeurs extrêmes du total trisannuel, soit les participants (5) qui ont participé à une rencontre et celui qui en a complété 17, les hommes ont assisté à 6,5 rencontres en moyenne.*

<sup>11</sup> Pour la période 19/06/08 au 08/01/09, l'animateur qui coordonne le programme était en congé de paternité. Un intervenant a assuré durant cette période son remplacement. Ce même professionnel a animé le groupe de Chicoutimi de janvier à mai 2009.

À Dolbeau-Mistassini et Roberval (tableaux 7 et 8), la moyenne des rencontres par participant indépendamment du nombre de celles qu'ils ont complétées est établie pour les deux cas à l'étude à neuf (9) rencontres (intervalle compris entre 5 et 13). C'est à Dolbeau-Mistassini que les hommes sont le plus nombreux à être actifs dans les groupes (n=37). Plus d'un quart (27,0%) y est présent de manière récurrente et plusieurs ont par conséquent assisté à plus de dix rencontres. Une dizaine de participants a été présent, sur trois ans, à 15 rencontres ou plus et une demi douzaine a complété plus de 20 rencontres (avec un maximum de 70 rencontres pour un participant). Ces derniers ont donc complété le programme à deux reprises. Concernant le groupe de Roberval, les moyennes de présence se rapprochent de celles en vigueur dans les deux groupes du Saguenay. Quand ils persévèrent au-delà des rencontres initialement prévues, ils assistent en moyenne à 11,5 rencontres comme les membres des groupes saguenéens. Quant à la moyenne des rencontres par participant, indépendamment du nombre de celles qu'ils ont complétées, elle est établie à cinq (5) rencontres pour les deux groupes du Lac-Saint-Jean comparativement à 6,5 au Saguenay.

**Tableau 7**  
**Nombre d'hommes ayant bénéficié du programme *Transition-Trajectoires***  
**à Dolbeau-Mistassini (les lignes grisées correspondent aux hommes ayant participé à au moins 10 rencontres entre 2007 et 2009)**

Participant	2007	2008	2009	Total
1	8	4		12
2		13		13
3	12			12
4		19		19
5	5	13		18
6		14	6	20
7		6		6
8	22	2		24
9	11			11
10		4		4
11			6 individuel	
12			1	1
13			1	1
14		1		1
15		7		7
16		6		6
17	7	2		9
18		12		12
19	1	6		7
20	1			1
21	14			14
22	1			1
23	12			12
24	6	1		7
25	11			11
26	11			11
27	10			10
28	4			4
29		15	2	17
30	25	28	17	70
31		6	22	28
32		4	33	37
33			18	18
34			15	15
35			8	8
36			4	4
37	19	2	8	29
Nombre de rencontres pour l'ensemble des participants	180	165	135	480
M*	10	8	11	13
m**	14,5	16,5	21	22

\* M = moyenne de rencontre par participant ayant pris part aux activités de groupe

\*\* m = moyenne de rencontre par participant ayant pris part à au moins 10 rencontres de groupe

*NB : Si on neutralise les valeurs extrêmes du total trisannuel, soit les participants (5) qui ont participé à une rencontre et celui qui en a complété 70, les hommes ont assisté à 13, 5 rencontres en moyenne.*



**Tableau 8**  
**Nombre d'hommes ayant bénéficié du programme Transition-Trajectoires**  
**à Roberval (les lignes grisées correspondent aux hommes ayant participé à au moins 10**  
**rencontres entre 2007 et 2009)**

Participant	2007	2008	2009	Total
1	5			5
2	4			4
3		2		2
4		2		2
5	1			1
6	1			1
7	2			2
8	2			2
9	2			2
10	1			1
11	2			2
12	5			5
13		7	1	8
14		10		10
15		9	2	11
16		9	6	15
17		2	9	11
18			2 individuel	
19			5 individuel	
20			2 individuel	
Nombre de rencontres pour l'ensemble des participants	25	41	17	83
M*	2,5	6	4,5	<b>5</b>
m**	NA	NA	NA	11,5

\* M = moyenne de rencontre par participant ayant pris part aux activités de groupe

\*\* m = moyenne de rencontre par participant ayant pris part à au moins 10 rencontres de groupe

*NB : Si on neutralise les valeurs extrêmes du total trisannuel, soit les participants (3) qui ont participé à une seule rencontre et celui qui en a complété 15, les hommes ont assisté à cinq (5) rencontres en moyenne sur les trois ans correspondant à la période de référence.*

Le tableau 9 présente les résultats du groupe d'Alma. Du fait qu'il n'ait eu lieu qu'à trois reprises en 2007 avec seulement trois hommes, les moyennes de présence ne sont pas calculées.

**Tableau 9**  
**Nombre d'hommes ayant bénéficié du programme *Transition-Trajectoires***  
**à Alma (les lignes grisées correspondent aux hommes ayant participé à au moins 10 rencontres**  
**entre 2007 et 2009)**

Participant	2007	2008	2009	Total
1		15		15
2		27		27
3		17		17
4			Sur liste d'attente	
5			Sur liste d'attente	
Nombre de rencontres pour l'ensemble des participants	Données non disponibles	45		

### **Présentation du programme *Transition-Trajectoires* évalué**

L'évaluation formative avait pour but de déterminer dans quelle mesure les activités proposées respectaient ce qui avait été prévue au début de l'intervention. Ce type d'évaluation permet de s'assurer que les effets du projet sont attribués aux interventions qui ont été effectivement réalisées et non à celles qui étaient prévues. Dans la section suivante, nous voyons en quoi le programme évalué a différé de ce qui était prévu initialement.

### ***La population ciblée***

L'intervention de groupe s'est bien adressée à des hommes en situation de vulnérabilité psychosociale. Aussi, la plupart des 24 participants qui ont pris part aux activités de groupe durant la période de référence souffraient des conséquences de leur socialisation masculine ou présentaient un risque d'en souffrir (voir la section « Effets de l'intervention perçus par les participants »), en plus de vivre certains événements négatifs (séparation, maladie, rupture du lien parental) et, ou des problèmes au quotidien.

### ***Le nombre de groupes***

De manière récurrente, trois groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* ont eu lieu de janvier à juin 2009 comparativement aux six prévus initialement.

Au Saguenay, le groupe de La Baie n'a pas eu lieu durant la période de référence (janvier-juin 2009). En pratique, les activités du *Transition-Trajectoires* ne sont plus tenues dans cette ville depuis juin 2008. À cette époque, quatre rencontres s'étaient déroulées, regroupant trois hommes en moyenne. Au Lac-Saint-Jean, deux groupes sur les trois prévus ne se sont pas produits et le service a été offert en continu seulement à Dolbeau-Mistassini. De fait, à Roberval, les rencontres du groupe d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* se sont déroulées de janvier à mars 2009 à dix (10) reprises. Or, elles rassemblaient en moyenne moins de deux participants. Deux rencontres n'ont pu avoir lieu durant cette période. Le Cran... d'arrêt a donc décidé de mettre fin momentanément au déploiement du programme à Roberval. À Alma, les dernières activités de groupe se sont tenues en novembre 2008.

### ***Les stratégies de recrutement***

Les deux organismes ont réalisé durant la période de référence le même type d'activités promotionnelles qu'habituellement, exception faite de la parution d'encarts publicitaires dans les journaux *Le Réveil* et *le Progrès-Dimanche*. Ce type de démarche visant à rejoindre plus largement les hommes dans leurs milieux n'avait jamais été planifié à cette échelle dans le cadre du programme *Transition-Trajectoires*.

### ***L'intervention de groupe***

L'intervention de groupe s'est déroulée suivant les modalités prévues initialement. Les rencontres ont permis d'aborder les dix thèmes jugés « incontournables ». Certains thèmes ont été actualisés par les animateurs en fonction des besoins et des attentes spécifiques des participants. Les rencontres se sont tenues dans les locaux habituels, soit dans ceux de l'organisme Le Cran... d'arrêt à Dolbeau-Mistassini et dans les salles mises à la disposition du CPS 02 par les Cégep de Jonquière et de Chicoutimi.

### ***L'intervention individuelle***

Dans les deux sites, des rencontres ponctuelles ont eu lieu en dehors des sessions de groupe avec des hommes ayant des besoins spéciaux devant être satisfaits rapidement. À Chicoutimi et à Jonquière, ces rencontres n'ont pas débouché sur des suivis individuels. En revanche, au Lac-Saint-Jean, un participant a été vu dans ce cadre à six (6) reprises. Dans le même laps de temps, des références ont été faites à des ressources appropriées du milieu, notamment dans le domaine du traitement des dépendances (p. ex. : Centre de réadaptation en Dépendances de Jonquière).

Les résultats des évaluations formative et sommative sont exposés dans la section qui suit. Le premier type d'évaluation permet de voir en quoi les activités proposées correspondent à celles qui étaient prévues au départ. Il documente également le pourquoi et le comment de l'atteinte ou de la non-atteinte des objectifs. Le second informe sur la manière dont les participants perçoivent l'intervention, son déroulement et ses effets dans leur vie. Cette section se termine avec une synthèse des retombées de l'intervention suivant les deux types de répondants soit les animateurs et les participants.

## **Principaux résultats de l'évaluation formative**

### ***Points de vue des répondants***

Les données présentées dans les sections subséquentes correspondent aux informations recueillies auprès des animateurs (entretiens pré et post intervention ; journal de bord) d'une part et à celles qui l'ont été auprès de tous les hommes ayant participé aux rencontres de groupe durant la période de référence (auto-évaluation effectuée à la fin de chaque rencontre). Dans un premier temps, les résultats exposés sont basés sur les réponses données par les trois animateurs qui ont complété les deux entretiens d'évaluation. Ensuite, le point de vue des participants sur l'intervention et les résultats de l'évaluation de la satisfaction des participants s'appuyant sur les fiches qu'ils complètent à l'issue de chacune des rencontres hebdomadaires sont divulgués. Finalement, sont présentés les résultats issus de l'analyse des entrevues semi dirigées avec les participants concernant l'évaluation formative du programme.

### **Point de vue des animateurs**

Les résultats portent sur ce que les animateurs ont dû modifier dans le programme au cours de l'intervention, sur leur conception de leur rôle, sur les forces et les faiblesses de l'intervention, sur leurs points de vue au sujet des attentes et des besoins des participants, sur ce qui motivent ces derniers à assister aux rencontres, sur ce qu'ils apprécient plus ou moins dans les groupes, sur les réactions des participants face aux thèmes abordés lors des ateliers et finalement, sur leurs points de vue sur les effets de l'intervention dans la vie des participants.

### ***Modifications apportées au programme***

Tous les animateurs interviewés mentionnent que quelques modifications ont dû être apportées au fil des rencontres afin de s'adapter aux besoins des participants et augmenter l'efficacité de l'intervention de groupe. Que ce soit des ajustements reliés à l'agencement des thèmes abordés ou aux règles de ponctualité, l'ajout d'une sortie extérieure facultative, le développement d'une méthode d'animation plus effacée qui laisse tout le pouvoir d'action entre les mains du participant, l'adoption d'une approche plus humaine centrée sur l'écoute et moins sur la tâche, l'utilisation de jeux de rôle, de technique d'impact et de mises en situation pour stimuler; toutes ces modifications ont été apportées par les différents animateurs dans le but de s'ajuster aux besoins des hommes et de favoriser la bonne marche des échanges. Ainsi, en faisant preuve de souplesse dans leur conception de l'animation, les animateurs ont favorisé les interactions de qualité dans le groupe et ont mis l'emphase sur l'écoute.

### ***Conception du rôle d'animateur***

En comparant les deux moments de collecte de données il est possible d'observer des différences dans la conception que les animateurs ont de leur rôle entre la pré et la post intervention. Différences probablement explicables en fonction des expériences vécues durant l'intervention de groupe et des modifications apportées dans leur animation au fil du temps. Il semble que l'un des rôles de l'animateur demeure celui de favoriser l'intégration de chacun et que cela se réalise par un accueil chaleureux des participants. Ensuite, les animateurs ont déclaré avoir un rôle à jouer dans la création d'une structure de groupe favorable, c'est-à-dire dans l'installation d'un cadre permettant le développement d'une atmosphère agréable, où règnent le respect mutuel et le non jugement. L'instauration d'un tel climat dans le groupe a finalement pour but de remplir le rôle fondamental de l'animateur selon un répondant, soit de

favoriser l'expression verbale des participants et de soutenir les hommes dans leurs démarches de changement. Dans la même veine, un autre déclare que son rôle est d'abord d'orienter le rythme du groupe de manière à favoriser les échanges naturels entre participants et d'amener les hommes sur le terrain des émotions.

Parmi les autres rôles mentionnés par les animateurs notons celui de fournir de la théorie sur une base régulière afin de provoquer chez les hommes un questionnement, celui de désamorcer les tensions au sein du groupe et celui d'agir comme un frère ou un ami pour les participants. En fait, les animateurs ont dû jouer plusieurs rôles pendant l'intervention et doivent donc être capables de s'adapter à ces différents rôles quand la situation le nécessite. Et les animateurs précisent qu'ils ne se voient pas supérieurs aux participants, mais ils préfèrent opter pour un fonctionnement démocratique où ils se perçoivent plutôt dans une position d'égal à égal avec eux.

#### *Points forts et points faibles de l'intervention*

La plupart des animateurs mentionnent que le point fort de ce type de rencontre est en fait la dynamique de groupe qui s'installe au fil des rencontres et qui favorise une belle évolution à court et long terme chez plusieurs des participants. L'entraide et la solidarité entre les membres du groupe, tant dans les rencontres qu'en dehors de celles-ci constituent d'autres points forts mentionnés par les animateurs. Le groupe favorise donc la création de liens d'amitié entre certains participants. Un animateur trouve que le groupe favorise la création d'une alliance thérapeutique entre les participants et ce en grande partie parce que le format de l'intervention, « *une gang de gars qui vivent une même réalité et qui se rencontrent pour jaser* », demeure prêt du modèle masculin. Un autre point fort mentionné est la confidentialité régnant dans le groupe. Elle apparaît comme étant une condition essentielle pour permettre aux participants de se sentir suffisamment en confiance pour se dévoiler.

Pour ce qui est des points faibles, les animateurs ont surtout fait référence aux spécificités du groupe, de l'animateur et des participants. Un animateur a mentionné le taux de participation parfois faible et l'instabilité dans le nombre de participants aux rencontres à certaines périodes de l'année (moins élevé l'été que l'hiver) comme étant des inconvénients. Un petit nombre de participants demande plus d'énergie de la part des animateurs qui doivent intervenir davantage pour stimuler les discussions. À l'inverse, la popularité du programme peut aussi être mentionnée dans les points faibles. Selon un témoignage, l'afflux d'hommes dans les groupes peut nuire à la qualité des échanges en réduisant notamment le temps de parole alloué à chaque participant. La cohésion sociale dans le groupe, mentionnée dans les points forts, peut aussi être nuisible dans certaines circonstances, à partir du moment où tous les participants orientent leurs pensées vers une même opinion sans se poser de questions et sans faire d'introspection. Finalement, l'état de santé mentale des participants peut perturber le déroulement des rencontres, comme ce fut le cas dans un groupe où les problèmes de santé mentale des membres prédominaient. Dans ces circonstances, les échanges peuvent être beaucoup moins riches et la dynamique du groupe devient difficile à créer et à gérer.

#### *Point de vue des animateurs sur les participants*

##### Besoins et attentes

Selon les animateurs, l'intervention proposée semble répondre adéquatement aux besoins des hommes vulnérables dans la mesure où elle leur permet de vivre une expérience particulière de groupe. Effectivement, le plus souvent, les participants recherchent avant tout la possibilité

de rencontrer d'autres hommes avec lesquels ils pourront échanger sur leur problématique. Les besoins et attentes des participants varient en fonction de la clientèle qui participe au groupe, mais il semble évident que le problème central demeure celui de relations insatisfaisantes, en lien avec la dépendance affective. Les animateurs ont aussi observé que les individus approchant la cinquantaine semblent avoir de la difficulté à s'adapter à la réalité d'aujourd'hui. Aussi, les hommes, en jouant des rôles de genre stéréotypés dont ils n'arrivent plus à se défaire, vivent progressivement une perte d'identité. L'isolement et la solitude sont deux autres problèmes qui touchent la grande majorité des participants. À tout cela, s'ajoutent des problèmes de communication, des difficultés à exprimer leurs émotions relativement à plusieurs situations de la vie. Enfin, les animateurs mentionnent que certains participants souffrent de problèmes de santé mentale et de dépression ce qui vient parfois amplifier les autres difficultés que rencontrent ces personnes.

### Motivations

La motivation des participants à assister aux rencontres varie selon chacun des groupes mais aussi selon les individus et les événements qui surviennent dans leur vie. Selon un animateur, les hommes participent au groupe généralement pour mettre fin à leur isolement, diminuer leur sentiment de solitude et pour identifier des moyens ou des outils utiles pour résoudre les difficultés qu'ils vivent dans leur vie quotidienne. Alors, malgré le fait que les animateurs expriment l'importance d'être motivé et prêt à participer pour espérer maximiser les effets d'un tel groupe, cela ne recouvre pas toujours la réalité. Un intervenant classe les participants en trois types selon leur degré de motivation à participer au groupe. Les premiers sont les personnes assidues, persévérantes et qui participent activement aux activités et discussions. Le deuxième type est composé de ceux qui sont de passage dans le groupe et disparaissent progressivement une fois la crise passée. Enfin, le troisième type de participants inclut ceux qui ne se reconnaissent pas à l'intérieur du groupe et qui ne sont pas prêts à faire face aux changements.

### Éléments les plus appréciés

La plupart des animateurs mentionnent que les hommes apprécient les rencontres essentiellement parce qu'elles répondent à leurs besoins spécifiques et aussi parce que leur contenu est en lien direct avec les diverses problématiques des participants. Les hommes apprécient également que la réponse aux situations de crise se fasse rapidement. L'ouverture manifestée par les animateurs est aussi un élément apprécié des participants puisqu'elle favorise l'échange, les discussions et l'entraide entre les membres du groupe. Les participants semblent aussi aimer la structure des ateliers qui offrent un équilibre entre la théorie, l'échange de « *trucs* » et de solutions et le temps réservé aux discussions. Un juste équilibre entre théorie et discussion est mentionné par un autre animateur comme un élément apprécié, en plus de la flexibilité et de l'humour. Par ailleurs, les participants semblent affectionner particulièrement leurs moments partagés avec les autres, notamment les discussions lors des pauses. Finalement, les participants disent apprécier le lieu des rencontres et le fait que celles-ci se déroulent dans un endroit relativement neutre.

### Éléments les moins appréciés

Les animateurs ont remarqué que les hommes n'apprécient vraiment pas certaines situations de groupe où un des participants manque de respect à un autre homme. Aussi, la présentation

de trop d'éléments théoriques fait décrocher rapidement certains participants contrairement à une approche concrète qui propose des moyens et « *trucs* » applicables dans la vie de tous les jours. De plus, l'utilisation d'un style trop directif ou trop permissif par l'animateur ne convient pas toujours à la situation. Il revient donc à l'animateur de trouver le dosage adéquat entre la théorie et la pratique et entre un style d'animation permissif et un style plus autoritaire. Enfin, des hommes ont porté à l'attention des animateurs qu'un nombre peu élevé de participants aux rencontres est dommageable pour le fonctionnement des groupes.

### Réactions des participants à l'égard du contenu des rencontres

De façon globale, les animateurs constatent que les participants réagissent plutôt bien aux thèmes abordés lors des ateliers. Certains thèmes semblent faire vivre plus d'émotion et incitent plus à la confiance, entre autres, celui sur l'isolement et la solitude. Le thème des rôles des hommes dans la société (stéréotypes masculins) a aussi intéressé les participants qui ont particulièrement apprécié la forme de l'atelier pour aborder ce sujet. Le thème de la colère a aussi suscité de l'intérêt puisqu'il amène les participants à travailler sur leurs réactions et à exprimer leur colère par l'entremise des outils appris dans l'atelier. Par contre, les réactions des participants au regard des rencontres thématiques portant sur la résolution de problème et la gestion de conflit sont partagées en raison de la complexité de la théorie qui y est associée. Enfin, le thème de la résistance aux changements semble avoir créé des réactions d'oppositions de la part des participants. Un animateur note toutefois que la réaction et la participation de certains hommes peuvent parfois s'expliquer davantage par un désir de plaire à l'animateur qu'à un réel intérêt pour le contenu des ateliers.

Les résultats issus des entrevues semi-dirigées avec les participants portant sur l'intervention font l'objet des sections subséquentes.

### **Point de vue des participants sur l'intervention**

Le point de vue des participants sur l'intervention est restitué de trois manières. À partir des informations colligées lors des entretiens, la première rend compte de leur perception de leur prise de contact et attentes envers le groupe. Toujours en fonction de leurs allégations, dans un second temps, le point de vue des participants sur le déroulement de l'intervention est examiné. Finalement, les principaux résultats de l'évaluation de la satisfaction de l'ensemble des participants sont présentés. Cet aspect de l'évaluation s'appuie sur les fiches qu'ils complètent à l'issue de chacune des rencontres hebdomadaires.

#### *Prise de contact et attentes des participants envers le groupe*

La plupart des participants, rapportent avoir connu les groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* grâce à un intervenant ou à un organisme avec lequel ils étaient en contact. Il s'agit le plus souvent d'un professionnel de la santé et des services sociaux ou des intervenants sociaux qui œuvrent au sein d'organismes communautaires. Pratiquement tous les hommes ont mentionné que leur démarche pour demander de l'aide faisait suite à des encouragements plus ou moins pressants de la part d'intervenants tandis que quelques-uns ont mentionné que leur entourage, notamment leur conjointe, était à l'origine de la démarche qu'ils ont entreprise.

Parmi les répondants qui ont déjà participé aux activités des groupes *Transition-Trajectoires* dans le passé, plusieurs témoignent de leurs besoins et attentes de manière assez précise et plus spécifique que les nouveaux participants. Ils ont notamment mentionné s'attendre à

pouvoir : 1) parler de leur problématique et de leur quotidien; 2) ventiler et avoir l'occasion d'exprimer leurs émotions tout en se sentant écoutés; 3) briser l'isolement et créer de nouvelles relations amicales avec d'autres hommes; 4) apprendre à se connaître et faire des prises de conscience; 5) travailler sur leur problématique; et 6) trouver des outils de travail pour s'en sortir et faire des changements significatifs dans leur vie.

Les participants rapportent des réactions variées à la suite de leurs premiers contacts avec le groupe. Rapidement, plusieurs répondants constatent que la majorité des participants vit une réalité similaire à la leur et ces derniers voient cela comme un élément bénéfique à leur cheminement. Dans l'ensemble, les répondants mentionnent que l'entretien de sélection a suscité chez eux le désir d'intégrer les groupes, et ce, notamment parce qu'ils percevaient que leur mode de fonctionnement ainsi que la possibilité de s'exprimer librement et d'échanger avec des hommes vivant des problématiques similaires devaient répondre à leurs besoins. Cependant, certains ne sont pas immédiatement convaincus du bien fondé de cette démarche de groupe et de l'intérêt d'y participer.

En ce qui a trait à l'entretien de sélection, les participants soulignent l'intérêt que la rencontre ait lieu sur un terrain neutre, comme dans un restaurant par exemple, puisque cela aide, selon eux, à briser les barrières reliées à la demande d'aide. En général, les participants disent s'être senti respectés lors de cet entretien de sélection. La plupart ont été sensibles au fait qu'on leur laissait le choix d'entrer ou non dans le programme et que beaucoup d'importance était accordée dans le groupe à la préservation de la confidentialité.

En ce qui a trait aux réactions des participants lors de leur premier contact avec le groupe, il existe quelques différences entre les hommes qui ont déjà participé aux activités offertes dans le programme et ceux qui viennent de s'y inscrire au moment de l'évaluation. Les premiers sont plus susceptibles de développer, d'emblée, des affects positifs à l'endroit du groupe, tandis que les seconds manifestent plutôt leur inquiétude dans un premier temps, notamment en ce qui concerne la confidentialité et la prise de parole dans le groupe. En règle générale, les participants expliquent, lors des entrevues, que l'intégration dans le groupe ainsi que l'adaptation à la méthode utilisée lors des rencontres se sont faites assez rapidement.

### *Déroulement de l'intervention*

Les participants rapportent des commentaires assez positifs concernant le déroulement de l'intervention et se déclarent plutôt satisfaits des activités réalisées, de la façon dont l'animation se déroule ainsi que des relations qu'ils entretiennent avec les autres participants.

### Activités réalisées

En ce qui a trait aux activités, les participants ont apprécié le fait que lors de chaque rencontre un thème particulier était abordé et que les activités y étaient reliées. D'autre part, certains participants apprécient plus particulièrement les documents que l'animateur leur a remis. Plusieurs croient que la théorie intégrée au cours de l'intervention est tout aussi importante que l'entraide qui circule au sein du groupe. Généralement, les participants expriment l'importance de pouvoir échanger sur la théorie et de partager entre eux sur les thèmes des rencontres. La partie de la rencontre qui réfère à leur vécu de la semaine en faisant un tour de table, le « comment ça va? », demeure un moment privilégié par beaucoup d'hommes puisqu'ils se sentent particulièrement compris et estimés dans ces moments-là. Cette partie de l'intervention est liée au thème de la communication qui est celui qui est le plus apprécié des participants. Ceux-ci ont aussi mentionné leur intérêt pour les thèmes sur l'estime de soi, la résolution de problème et l'agressivité. Globalement, les participants sont satisfaits du



déroulement des rencontres qui selon eux leur permet de consolider leurs acquis, de faire des changements relativement à leur problématique et d'évoluer à leur rythme personnel.

### Animation

L'animation est appréciée des participants dans la mesure où l'animateur sait prendre sa place au moment opportun. Ils sont satisfaits de la manière dont l'animateur joue son rôle notamment lorsque survient des problèmes de gestion du temps et d'application des règles du groupe. Les participants disent aussi se sentir soutenu par l'animateur et lui attribuent plusieurs qualités telles que l'écoute, le respect, le non-jugement, la capacité d'adaptation, les compétences théoriques et les qualités humaines. C'est pourquoi la plupart des participants expriment leur satisfaction sur l'animation dont ils bénéficient. De plus, ils qualifient les relations avec l'animateur de plutôt positives et les perçoivent comme étant égalitaires, amicales, de confiance et fraternelles. Aucun commentaire négatif n'a été rapporté sauf un participant qui nuance son appréciation de l'animation en relativisant l'importance que cela soit un intervenant plutôt qu'un autre qui anime le groupe auquel il participe.

### Relations entre participants

Pour ce qui est des relations entre participants, les relations que ceux-ci ont entretenues entre eux, à l'extérieur du groupe, leur ont permis d'établir des relations de confiance importantes qui ont contribué à la création de liens d'amitiés solides. Au sujet des conflits, certains ont rapporté des situations conflictuelles à l'intérieur du groupe qui ont été gérées adéquatement et se sont bien terminées. D'autres participants mentionnent l'absence de conflits ou bien parlent de tensions mineures qui ont pu être recadrées par l'animateur, évitant ainsi le risque de conflits majeurs. La plupart des répondants estiment toutefois que leurs relations avec les autres participants sont généralement positives. Ceux-ci rapportent que les relations sont égalitaires, amicales, respectueuses et qu'elles favorisent l'entraide. Par contre, un d'entre eux semble plus mitigé, ce qui pourrait s'expliquer par la situation particulière de ce participant qui se trouve en période d'adaptation et de création de liens alors qu'il arrive dans un groupe déjà bien soudé.

### Événements marquants

Au sujet d'événements précis qui auraient été particulièrement marquants pour les participants, ceux-ci rapportent surtout des événements touchant aux aspects émotifs et relationnels du groupe d'entraide. En fait, la plupart des participants témoignent de beaucoup d'empathie envers les autres membres du groupe. Ils se disent facilement émus par la souffrance exprimée lors des rencontres et voient ces événements comme des expériences de croissance. Par exemple, l'annonce au groupe d'un diagnostic de cancer par l'un des participants est nommée par plusieurs comme un événement marquant de l'intervention de groupe. Un événement qui les a bouleversés et a provoqué des réflexions personnelles intenses et prolongées. Certains participants rapportent des événements marquants qui réfèrent à ce que d'autres membres ont réalisé dans leur vie en lien avec leur participation au groupe. Ces réalisations perçues comme d'« *heureuses victoires* » sont partagées avec les autres et constituent des « *moments forts de la vie du groupe* ». Enfin, pour certains participants l'événement le plus marquant de leur participation aux groupes *Transition-Trajectoires* demeure leurs rencontres significatives avec des hommes vivant les mêmes problématiques.

### *Perception générale du groupe*

Les participants rapportent une forte satisfaction en ce qui a trait à la qualité du programme *Transition-Trajectoires*. Ils perçoivent leur présence et leur participation au sein des groupes comme une expérience enrichissante qui les a fait grandir au fil des rencontres. Plus précisément, ils mentionnent que le groupe offre la possibilité aux participants de s'exprimer librement, de partager avec d'autres vécus et émotions, de résoudre des problèmes, qu'il permet l'entraide entre les hommes et contribue efficacement à la prévention du suicide. Pour toutes ces raisons, les répondants soulignent l'importance d'offrir durablement cette intervention et d'en faire la publicité auprès des hommes en situation de vulnérabilité.

### *Niveau de satisfaction des participants*

L'évaluation de la satisfaction des participants s'appuie aussi sur les fiches qu'ils complètent à l'issue de chacune des rencontres hebdomadaires et qui porte sur la satisfaction de leurs attentes, le système d'entraide (aidé/aidant), l'animation et les activités de groupe, la compréhension de leur situation et leur satisfaction globale. Les participants sont aussi invités à répondre à trois questions à court développement sur leurs préférences, les points à améliorer et leurs commentaires généraux. Les résultats indiquent que trois quarts des participants estiment que les groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* répondent à leurs attentes (75.0%). Sur la plupart des autres points, la satisfaction des attentes s'élève à plus de 70,0%. Les résultats sont plus mitigés concernant le système d'entraide. En effet, un peu plus du tiers des participants estiment que les autres participants les ont aidé à réfléchir sur leur situation comparativement à moins de la moitié qui évalue avoir été aidant pour les autres. Finalement, les participants déclarent dans une très large proportion qu'ils sont globalement satisfaits (81.7%). L'évaluation du degré d'accord moyen pour chacun des énoncés va dans le même sens. À l'évaluation quantifiée s'ajoutent les commentaires. En tout, 57 commentaires ont été formulés. Plus des deux tiers portent sur les préférences des participants et la plupart font mention de leur intérêt à parler de leur situation et de d'échanger à ce sujet avec d'autres hommes. Cela fait naître manifestement chez plusieurs un sentiment d'universalité qu'on peut déceler de manière récurrente dans les commentaires. Six commentaires sur les améliorations à apporter ont été formulés, la plupart portant sur l'importance du respect des règles du groupe, notamment sur le temps de parole qu'on voudrait plus long pour chacun. Pour la plupart des participants, le programme a répondu adéquatement à leurs attentes. Généralement, les hommes expliquent que leur besoin de comprendre certaines choses ainsi que leur désir de faire des changements ont été satisfaits. Ils sont plus nuancés au sujet de l'utilité du groupe pour effectuer des prises de conscience, notamment en ce qui a trait à la dépendance affective et à la recherche d'outils de travail.

Tous les hommes, y compris ceux qui ne font pas partie de l'échantillon, évaluent les rencontres. Elles portent sur huit aspects du processus de groupe. Les participants sont invités à indiquer sur une cible calibrée de totalement (1) à aucunement (5) leur degré d'accord avec des énoncés portant sur la satisfaction de leurs attentes, le système d'entraide (aidé/aidant), l'animation et les activités de groupe, la compréhension de leur situation et leur satisfaction globale. Les participants sont invités à répondre à trois questions à développement; l'une a trait à leurs préférences, une autre à ce qu'ils souhaiteraient améliorer et la dernière concerne leurs autres commentaires. Les moyennes des réponses obtenues à l'échelle proposée pour chaque degré d'accord avec les énoncés sont présentées dans le tableau 10. Les cotes de chacun des groupes sont additionnées, une moyenne est alors produite et traduite en pourcentage.

**Tableau 10**  
**Moyenne des cotes en pourcentage (%) pour les chacun des degrés d'accord**  
**avec les énoncés**  
**(Nombre d'observations : 109)**

Énoncé	Totalement	Beaucoup	Moyennement	Peu	Aucunement	Total
1. La rencontre de ce soir a répondu à mes attentes	25.8	48.6	22,0	3.6	0,0	100
2. J'ai l'impression d'avoir aidé les autres participants à réfléchir sur leur situation	12.8	34,1	36.7	14.6	1.8	100
3. Les autres participants m'ont aidé à réfléchir sur ma situation	14.6	52.3	25.7	7.4	0,0	100
4. En général, l'animation a suscité ma participation	34.9	53.2	10.1	0.9	0,9	100
5. Les activités proposées étaient pertinentes	26.6	48.7	22,0	0.9	1.8	100
6. L'animateur semble maîtriser son contenu	37.6	51.5	7.3	1.8	1.8	100
7. J'ai approfondi la compréhension de ma situation	25.8	40.3	24.8	7.3	1.8	100
8. Globalement, je suis satisfait de la rencontre de ce soir	30.3	51.4	13.8	2.8	1.7	100

L'évaluation du degré d'accord moyen pour chacun des énoncés va dans le même sens (tableau 11). Bien que certains points demandent à être améliorés au regard de l'implication dans le système d'entraide, notamment la perception de soi comme aidant pour les autres, il semble que les rencontres satisfassent beaucoup ou totalement les participants (100% des réponses se situe dans un intervalle de 1,7 à 2,6).

**Tableau 11**  
**Moyenne générale des cotes du degré d'accord pour chacun des énoncés**  
**(Nombre d'observations : 109)**

Énoncé	Moyenne du degré d'accord selon les cotes de 1 à 5*
1. La rencontre de ce soir a répondu à mes attentes	2.1
2. J'ai l'impression d'avoir aidé les autres participants à réfléchir sur leur situation	2.6
3. Les autres participants m'ont aidé à réfléchir sur ma situation	2.3
4. En général, l'animation a suscité ma participation	1.7
5. Les activités proposées étaient pertinentes	1.9
6. L'animateur semble maîtriser son contenu	1.8
7. J'ai approfondi la compréhension de ma situation	2
8. Globalement, je suis satisfait de la rencontre de ce soir	1.8

\* 1 : totalement ; 2 : Beaucoup ; 3 : Moyennement ; 4 : Peu ; 5 : Aucunement

À l'évaluation quantifiée s'ajoute, au dos de chacune des fiches d'évaluation, un espace pour les commentaires. Cette information vient qualifier les moyennes obtenues et ajoute certains éléments qu'une fiche si brève ne peut aborder.

*Commentaires des participants sur le déroulement des rencontres issus des fiches d'auto-évaluation*

Les participants ont formulé pratiquement une soixantaine de commentaires (57). L'ensemble des transcriptions a été catégorisé en fonction des trois énoncés génériques figurant à l'endos de la fiche d'évaluation : 1) ce que préféraient les participants dans les rencontres, 2) les changements qu'ils proposaient pour améliorer la qualité des rencontres et 3) leurs commentaires généraux.

En ce qui a trait aux préférences que déclarent les répondants (48 items sur 57), la plupart des commentaires portent sur l'intérêt de parler de sa situation et de partager avec d'autres ses difficultés (41/48). Cela fait naître manifestement chez plusieurs un sentiment d'universalité qui

se traduit, là encore de manière récurrente (32/48), par le soulagement de constater qu'ils ne sont pas seuls à vivre ce qu'ils vivent. D'autres aspects, plus marginaux, sont abordés par les répondants en lien avec le groupe, sa dynamique et, ou sa cohésion (7/48).

Concernant les pistes d'amélioration, moins de participants ont répondu (6/57). Généralement, les remarques portent sur l'importance de respecter les règles du groupe, notamment en ce qui a trait au temps de parole (5/6) que l'on voudrait plus long pour chacun.

Les commentaires généraux (3/6) vont dans le sens de féliciter l'animateur et de souligner l'intérêt de ce type d'intervention pour les hommes.

Dans les sections suivantes, les résultats issus de l'analyse des entrevues semi-dirigées avec les participants concernant l'évaluation formative du programme sont présentés.

### ***Résultats issus de l'analyse des entrevues semi dirigées avec les participants concernant l'évaluation formative du programme.***

Les résultats qui sont exposés ci-après sont basés sur les réponses données par les sept hommes qui ont complété les deux entretiens d'évaluation. Après une présentation succincte du profil sociodémographique des répondants, leur situation avant et pendant l'intervention est détaillée. La manière dont ils ont connu le programme, leur prise de contact avec le groupe et leurs attentes envers celui-ci sont exposées dans un second temps. Ensuite, leur point de vue sur le déroulement de l'intervention ainsi que leur perception de leur présence et de leur participation dans le groupe font l'objet d'une présentation. Avant de conclure avec l'exposé des perceptions des effets de l'intervention, une description de l'importance des facteurs d'aide et des facteurs ayant perturbé l'intervention est produite.

#### **Profil sociodémographique des participants**

Les participants de l'étude ont complété un questionnaire sur les données sociodémographiques qui comprenait trois parties : 1) le profil des participants; 2) la référence aux groupes *Transition-Trajectoires* et 3) l'aide individuelle reçue. La compilation de ces données a montré que près de la moitié des participants est âgé dans la quarantaine (43,0%), alors que les autres ont de 50 à 69 ans. La totalité des hommes de l'échantillon a un niveau de scolarité équivalent au Secondaire V ou moins. Les revenus annuels bruts de près de la moitié des participants sont égaux ou inférieurs à 19 999\$ et leurs source de revenus sont principalement les rentes du gouvernement (43,0%) et les prestations de sécurité du revenu (43,0%). Près de la moitié des répondants (43,0%) est marié ou conjoint de fait alors que plus de 70,0% disent être père ou représenter une figure paternelle significative.

Pratiquement tous les hommes (86,0%) ont connu le programme *Transition-Trajectoires* par l'intermédiaire d'intervenants sociaux. La plupart avaient sollicité de l'aide auprès d'autres fournisseurs de service avant de rejoindre les groupes (86,0%). Pratiquement tous avaient été ou étaient encore suivis individuellement (71,0%) dans un établissement, un organisme ou par un thérapeute en pratique privée. Dans la même proportion, les participants avaient participé à une intervention de groupe axée sur l'entraide et le soutien autre que le programme *Transition-Trajectoires*.

## Situation de vie des participants au début et pendant l'intervention

Plusieurs participants vivent une existence jalonnée de nombreux événements stressants et ont essayé d'autres formes d'intervention (individuelle ou de groupe) avant leur arrivée dans le programme *Transition-Trajectoires*. Certains répondants poursuivent d'ailleurs une démarche individuelle tout en assistant aux rencontres des groupes d'entraide et de soutien. Le caractère bénéfique de ces interventions antérieures varie d'un individu à l'autre. Pour certains, c'est un cheminement personnel qui a contribué à l'acquisition d'habiletés qui les ont préparés à vivre une expérience de groupe. Pour d'autres, ces interventions ont donné lieu à un début de prise de conscience personnelle qui leur aura permis d'engager ultérieurement un travail sur leur propre problématique.

Si les apports de certaines autres interventions ont été positifs, ce sont les groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* qui semblent avoir rencontré davantage les attentes des participants. Pour l'expliquer, certains répondants ont mentionné l'intérêt de participer à des activités qui regroupent des hommes vivant des problématiques diversifiées mais partageant la même peine, l'importance de se retrouver dans un groupe qui peut répondre aux besoins de chacun ou encore le fait de se sentir mieux compris dans leur réalité masculine. Globalement, les participants conviennent qu'il y a une différence entre les interventions individuelles et de groupe mais considèrent que les deux types d'aide sont importants pour leur développement personnel. Les répondants mentionnent notamment que le programme *Transition-Trajectoires* répond au besoin d'échange et de partage entre les hommes sur le sujet de la réalité masculine, opportunité qu'ils n'ont pas ailleurs en raison de la nature mixte de la plupart des autres interventions de groupe.

Oui, parce que comme on dit, quand tu vas chez un psychologue, c'est parce que tu vas chercher ta source du problème qui est peut-être là ou de quoi qui va me faire ouvrir encore plus envers le contact humain, mon épouse ou quoi que ce soit. Et d'avoir une confiance aussi, donner de la confiance et autre. Et par rapport à l'organisme, ce qui est intéressant comme je disais tantôt, c'est l'échange commun de l'un et l'autre que l'on partage.

Concernant leur appréciation du suivi individuel comparativement au groupe d'entraide et de soutien, les participants disent apprécier les deux formes d'intervention. Pour eux, le premier type d'intervention offre l'occasion de s'accorder un moment d'écoute spécifique relativement à leur problématique individuelle. Cela leur permet également de régler des problèmes plus ponctuels. Pour leur part, les groupes de soutien et d'entraide représentent pour les participants un milieu de vie propice à leur intégration sociale, au partage de leurs vécus personnels par le biais de l'écoute active et à l'échange de « trucs » pour faire face à leurs difficultés. Cela favorise avec le temps les contacts humains et les aide à reconstruire un réseau social.

Au sujet de leur situation avant l'intervention, les participants se sont exprimés sur plusieurs aspects de leur vie, notamment sur leurs relations au quotidien qui sont souvent conflictuelles. Plusieurs répondants mentionnent avoir peu ou pas de contact avec leurs enfants ou bien avoir des relations souvent difficiles avec ceux-ci. Au contraire, d'autres expriment l'importance de la présence de leur progéniture dans leur vie. Pour certains, la fille ou le fils est la personne, qui par sa présence et son amour, les encourage à persévérer dans leurs démarches d'aide et les maintient en vie : « *Ah! Tabarouet! Quand j'ai fait ma tentative de suicide ici là, si je n'avais pas eu ma fille, je serais mort, c'était fait* ». Beaucoup de participants sont privés de la présence de leurs enfants pour de multiples raisons, dont le divorce, la violence, la présence

d'un nouveau conjoint, etc. C'est pourquoi certains doutent de leurs compétences concernant le rôle de père qu'ils veulent ou qu'ils peuvent jouer auprès de leurs enfants : « *Je me posais des questions si j'étais un bon père, si je n'étais pas un bon père, un moment donné, mes enfants je ne les verrais plus...* »...Aussi, la plupart des membres des groupes vivent avec leur conjointe ou leur ex-conjointe une situation plus ou moins harmonieuse et les enfants subissent souvent les conséquences de ces conflits conjugaux.

L'état de la santé physique et mentale des participants varie beaucoup. Plusieurs participants témoignent que, dans les six à douze mois précédant leur demande d'aide, leur santé physique et mentale s'était détériorée graduellement, sans qu'ils en prennent réellement conscience. C'est lorsque leur souffrance est devenue intolérable qu'ils ont réalisé l'ampleur du problème. Certains ont affirmé qu'ils ont eu des idéations suicidaires et que c'est un des facteurs qui les a incités à demander de l'aide. En général, les participants considèrent que la souffrance psychologique est plus difficile à tolérer que la souffrance physique :

Comme électricien, j'ai passé ma vie dans les échafauds, j'ai mal aux genoux, mais je ne m'arrête pas à ça. Je ne m'arrête pas à ça pantoute. Ce n'est pas important pour moi. Ce n'est pas important de soulager mon mal, mais c'est moins dur de soulager un mal physique, qu'un mal psychologique.

La plupart des participants déclarent avoir peu ou pas de réseau social dans leur vie au moment où ils s'inscrivent dans le programme. Ils ont peu d'implication dans des activités sociales régulières et plusieurs connaissent la solitude et l'isolement; cette réalité est vue comme la conséquence de leurs problématiques. Cette situation implique que plusieurs connaissent la solitude et l'isolement; cette réalité est vue comme la conséquence de leurs problématiques : ils voient leur réalité d'alors comme étant la conséquence des problématiques qu'ils vivent :

Mais ça, ça veut dire que quand elle quitte la maison avec les enfants, vous vous retrouvez seul sans amis, sans réseau social? Ou c'est l'impression...

Oui, c'est ça, je n'avais plus d'amis, je n'avais plus rien, elle avait tout éliminé ça.

Donc là...

Tu n'es plus capable de parler à personne, tu as seulement tes parents.

Lors de leur engagement dans le groupe, les participants considèrent individuellement être aux prises avec des problématiques très variées : séparation, carences en communication interpersonnelle, perte d'emploi, isolement, maladies somatiques, agressivité, dépendance affective, anxiété, dépression, idéations suicidaires. Certains évoquent également l'alcoolisme et la toxicomanie. Mais quelques participants ont aussi mentionné des éléments positifs de leur vie, comme leur satisfaction au travail, leur persévérance dans leur entraînement physique ou leur fierté d'avoir su demander de l'aide au bon moment.

Les stratégies de résolution de problème des participants au moment de s'engager dans le groupe sont variées : elles vont de l'isolement pour contrer une impression de faiblesse, à la recherche de ressources pour s'en sortir, à la gestion de l'agressivité, seul et avec l'aide de la conjointe. Ces stratégies ont pour but de trouver les moyens d'arriver à régler leur situation problématique, soit leurs relations conflictuelles avec leur conjointe et leurs enfants, leur isolement et leur manque d'activités sociales.

Les participants semblent avoir une bonne image de soi et ils sont capables de s'exprimer sur le sujet. Ils se disent indépendants, forts et sensibles. En ce qui a trait à la masculinité, les participants font des comparaisons avec ce que vivent les femmes et croient que des changements sont nécessaires pour sortir du carcan des rôles traditionnels de genre. Ils évoquent notamment que les hommes devraient apprendre à parler plus librement de leurs problèmes et à exprimer leurs émotions, comme le font les femmes. De façon générale, les participants expriment l'importance de travailler pour faire avancer la cause des hommes.

#### *Présence et participation des participants dans le groupe*

En ce qui concerne le point de vue des participants sur leur présence et leur participation dans le groupe, ceux-ci rapportent des observations plutôt mitigées en ce qui a trait aux différents éléments sur lesquels ils ont été interrogés. Les répondants se sont exprimés principalement sur leur engagement dans le groupe et leur motivation à maintenir leur membrariat. Aussi, ils ont énoncé leurs opinions sur leur présence et leur participation ainsi que sur celles des autres hommes aux rencontres. Ils ont donné leurs avis sur leur contribution au travail sur les problèmes des autres, sur leur implication dans le système d'entraide ainsi que sur le rôle de personne-ressource qu'ils peuvent être appelés à jouer au sein de l'intervention de groupe.

#### Engagement dans le groupe

La majorité des participants mentionnent leur assiduité aux rencontres de groupe hebdomadaire. Ceux-ci déclarent s'être absenté aux rencontres en de rares occasions ou sinon pas du tout : « *Toujours. J'en avais jamais manqué une* ». De plus, plusieurs mentionnent la ponctualité comme une condition essentielle au bon fonctionnement des rencontres, mais aussi par respect pour l'animateur et les autres hommes du groupe : « *Moi la ponctualité c'est primordial* ». Quant aux raisons des absences, ceux-ci rapportent des motifs variés, qui doivent toujours être motivés auprès du groupe et de l'animateur. C'est une règle du groupe à respecter. Donc, les participants disent s'absenter, entre autres, pour des causes de maladie, des obligations personnelles et professionnelles, mais aussi conséquemment à des imprévues liées à leurs diverses problématiques. Un participant explique quant à lui ses absences prolongées au sein du groupe par l'arrivée dans sa vie de sa fille dont il a maintenant la garde permanente, une situation inédite qui lui demande d'être plus présent dans son milieu familial. En fait, plusieurs répondants déclarent être assidus aux rencontres dans la mesure où les vicissitudes du quotidien le leur permettent. En effet, les événements survenant dans leur vie peuvent exiger qu'ils s'absentent des rencontres contre leur gré.

L'abandon d'autres participants s'explique soit par le manque de temps, soit parce qu'ils n'éprouvent plus de besoins de participer aux activités des groupes, mais aussi parce que certains n'arrivent pas à s'intégrer :

Et je voyais que le besoin était moins là qu'avant là. Là je suis plus capable de voler de mes propres ailes si on veut là. Avant j'avais plus de difficulté là.

Un autre volet évalué auprès des participants lors des entrevues fait référence à la participation des hommes au sein du groupe d'entraide. À ce sujet, les répondants rapportent majoritairement une bonne implication de la plupart des hommes qui sont présents lors des rencontres. Généralement, les participants expliquent que l'engagement de chacun contribue à la qualité des relations entre les membres. Plusieurs démontrent un investissement élevé lors des rencontres hebdomadaires et en dehors de celles-ci :



Oui parce que c'est ça là... tu arrives quelque part et tu as plein d'affaires sur toi que tu veux travailler, fa que tu te fais un petit peu un retrait et tu écoutes un petit peu, mais ce n'est pas long que tu enfiles là et que tu embarques. Parce que moi je me suis dit une chose... je me suis investi. Si tu t'investis pas, bien tu restes... excusez l'expression, tu restes dans ta merde parce que tu ne veux pas t'en sortir et tu restes là et tu dis...ouaf! C'est tout t'sé! Je me suis investi dedans, je me suis impliqué et j'ai laissé le temps de voir les autres faire des choses et que moi aussi j'avais des choses à faire.

Le désir de partage d'expérience personnelle avec les membres du groupe est très présent. Ceux-ci déclarent avoir le goût de partager leurs trouvailles et découvertes personnelles avec les autres car plusieurs des participants font de la recherche d'informations complémentaires sur les thèmes abordés lors des rencontres. Ils considèrent que si c'est bon pour eux cela pourrait l'être pour les autres hommes. Un participant s'exprime plus particulièrement sur sa contribution personnelle en ce qui a trait à son rôle d'aidant auprès de certains membres du groupe qui ont plus de difficultés à se révéler. À ce moment précis, il lui arrive d'inciter quelqu'un dans le groupe à s'exprimer sur son vécu s'il croit sincèrement que cela peut être important pour le cheminement de cette personne. Partant de ce fait, chaque participant exprime à sa façon son implication dans le système d'aide masculin. Un des participants indique qu'en fait les neuf membres du groupe sont pour lui neuf thérapeutes.

C'est comme si on était neuf thérapeutes...

Est-ce que tu ressens que tu as été pour les autres ce thérapeute-là parmi les...

Oui et j'ai eu des partages dans ce sens-là. Il y a des gens qui m'ont dit là que j'étais un rayon de soleil pour eux et que j'étais une détermination et une motivation pour eux.

En fait, la plupart des participants prennent conscience de leur importance au sein du groupe et sont en mesure de la nommer en raison des encouragements qu'ils se prodiguent les uns aux autres : « *Il faut pas décourager les autres, il faut que tu les encourages, c'est ça là...* », par leur vigilance à la douleur des autres hommes autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du groupe mais aussi par les outils qu'ils partagent au fil des rencontres. Les participants sont conscients de leur rôle individuel au cœur de cette expérience d'entraide et désigne des moments particuliers où ils ont l'impression d'avoir apporté quelques choses d'important à l'autre. Bien que certains membres possèdent des aptitudes et des capacités d'aidants plus grandes que les autres, toutes les personnes sont considérées avec la même importance dans le système d'entraide caractérisant l'intervention. Chacun indique se sentir utile pour les autres. Dans ces conditions favorables de groupe, cela incite des participants à poser des gestes concrets à l'extérieur du groupe dans le but d'améliorer la situation des hommes. En ce sens, certains participants rapportent être interpellés par d'autres membres du groupe comme personnes ressources étant donné leurs expériences : « *C'est comme moi, depuis la semaine passée là, j'ai trois personnes du groupe qui m'ont appelé pour avoir des renseignements et de parler...* ».

En somme, les participants rapportent un niveau d'engagement généralement élevé, et ce, autant en ce qui concerne la présence que la participation aux rencontres. Cependant, ceux-ci indiquent que l'assiduité aux rencontres peut être perturbée par les aléas de la vie et que les

hommes qui abandonnent le font très peu par désintérêts. Plusieurs de ceux-ci rapportent que leurs absences aux rencontres les ont privés d'un moment privilégié pour eux.

### Motivations à continuer

De manière générale, les participants sont très motivés à venir aux rencontres. Lorsqu'ils s'expriment sur leurs motivations à continuer leur démarche au sein du groupe, ceux-ci en nomment plusieurs. Pour certains, leur fréquentation du programme *Transition-Trajectoires* est comparée à une drogue. Ils ressentent comme un besoin de participer aux rencontres qu'ils perçoivent comme un temps à soi. Dans le même ordre d'idée, plusieurs expriment la nécessité d'avoir un moment pour ventiler et exprimer leurs émotions et leur vécu.

Et même encore aujourd'hui, après tant de semaines, j'ai hâte d'être au mardi, que le mardi arrive pour aller ventiler et partager et aller chercher des ingrédients dans chacun. C'est comme une drogue, c'est rendu une drogue pour moi.

En fait, cela contribue à ce qu'ils se sentent mieux voire à ce qu'ils éprouvent un bien-être psychologique. Un participant fait un parallèle entre les éléments qu'il vient chercher régulièrement dans le groupe et les aliments santé que l'on doit absorber, et cela, dans le but de démontrer l'importance de bien se nourrir aussi psychologiquement :

Ce n'est pas pour la vie, mais si tu as une nourriture dans la santé supposons... ils disent que les épinards c'est rempli de fer et du chou-fleur c'est rempli de phosphore et c'est rempli de calcium, magnésium... Si tu veux être en santé physique, bien tu vas en mettre toutes les semaines dans ton panier. Mais si tu t'aperçois psychiquement qu'aller à ces groupes-là ça te fait du bien psychologiquement, pourquoi tu en mettrais pas dans...

À toutes les semaines...

À toutes les semaines un petit peu...

D'autres disent avoir encore des choses à apprendre sur eux et sur leur problématique. Et ils souhaitent surtout régler leurs problèmes. Selon plusieurs hommes, la motivation grandit au fil des rencontres. Les participants rapportent également l'importance du volet relationnel en soulignant que les rencontres hebdomadaires leur offrent la possibilité de rencontrer d'autres hommes et que cela fait partie de leurs motivations à continuer.

C'est pourquoi les éléments rapportés par les participants lors des entrevues sont teintés d'un intérêt à revenir au fil du temps, car il mentionne que cela leur fait du bien, et ce, dans plusieurs aspects de leur vie.

Selon les participants, certains éléments peuvent influencer la présence et la participation des participants dans le groupe que cela soit positivement (facteurs facilitateurs de l'intervention ou facteurs d'aide) ou négativement (facteurs perturbateurs). Ces différents facteurs sont exposés dans les sections subséquentes.

### ***Facteurs d'aide et facteurs perturbateurs de l'intervention***

Dans un premier temps, les résultats ayant trait aux facteurs d'aide reliés à l'intervention sont présentés. Suit une présentation des facteurs qui ont perturbé le déroulement des rencontres.

## Facteurs d'aide

Les facteurs d'aides sont des éléments du groupe qui contribuent au changement des membres (Bloch, Crouch et Wanlass, 1994). Les douze facteurs d'aide identifiés par Lindsay, Turcotte, Montminy et Roy (2006) sont utilisés dans l'étude. L'évaluation de l'importance relative de ces facteurs s'est faite à partir du classement pré et post intervention desdits facteurs à l'aide d'un jeu de cartes et de l'analyse des contenus manifestes des entretiens s'y rapportant.

### *Classement des facteurs d'aide en pré et post intervention*

Lors des entretiens, on a demandé aux participants en pré et en post intervention de classer les facteurs d'aide selon leur importance lors de la dernière rencontre. À l'étape de la pré intervention, le classement selon le rang moyen attribué à chaque facteur par les participants est le suivant : l'universalité, la catharsis, la révélation de soi, l'espoir, le partage d'information (formation), le développement d'une meilleure connaissance de soi, l'altruisme, la cohésion, la conscience existentielle, l'apprentissage par interaction, l'apprentissage par imitation et enfin, la récapitulation corrective de la famille. Quatre hommes ont placé la révélation de soi au premier rang et trois autres, la catharsis. Par ailleurs, quatre répondants ont accordé le dernier rang aux facteurs de la récapitulation corrective de la famille et de l'apprentissage par imitation alors qu'aucun ne leur ont attribué le premier rang.

En comparant les résultats du début de l'intervention à ceux récoltés à la fin, on distingue certains changements significatifs dans l'importance relative de six facteurs. L'apprentissage par interaction, la récapitulation corrective de la famille et l'apprentissage par imitation sont considérés plus importants à la fin du processus, alors que l'universalité, la formation et la révélation de soi le sont moins. Il en ressort que la connaissance de soi (1<sup>er</sup>) et l'expression des émotions (catharsis et révélation de soi, respectivement 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> en ordre d'importance) sont les facteurs dont les rangs moyens sont les plus importants entre le début et la fin du groupe, tandis que les facteurs d'altruisme, de cohésion et d'apprentissage par imitation sont les moins importants. Un autre fait à noter est que la conscience des participants de partager des préoccupations ou des émotions communes avec les autres à moins d'importance à l'issue de l'intervention qu'à la fin (universalité passe du premier rang au 6<sup>e</sup>).

Dans le cas des groupes *Transition-Trajectoires*, il appert donc que le fait d'apprendre quelque chose au sujet de soi-même, la connaissance de soi, et que la catharsis, c'est-à-dire le fait d'exprimer des émotions liées aussi bien à des événements passés qu'à ce qui se passe dans « l'ici et le maintenant », sont les facteurs d'aide les plus significatifs si l'on se réfère à la manière dont évolue leur classement respectif entre le début et la fin de l'intervention. L'importance relative des facteurs de révélation de soi et de la catharsis, qui sont reliés à ce que Lindsay et al. (2006) nomment la transparence, est aussi tangible dans la récurrence des témoignages valorisant la période du « comment ça va ? » en début de rencontre. En revanche, contrairement à ce que soulignent les auteurs qui ont étudié les groupes axés sur l'aide mutuelle, l'altruisme et la cohésion sont relativement mal classés aux deux temps de mesure. Les membres des groupes ressentent peu, tant au début qu'à la fin de l'intervention, qu'ils sont aidants pour les autres. Finalement, le déclassement du facteur de l'universalité pourrait s'expliquer par le fait que le soulagement et l'optimisme que développent les membres lorsqu'ils voient des personnes vivant des situations semblables faire des progrès sont moins forts au fur et à mesure que les participants travaillent sur leur propre problème, gagnent en confiance et se centrent plus sur les stratégies qu'ils doivent adapter pour résoudre leur problème. Finalement, le fait d'expérimenter de nouvelles façons d'entrer en contact avec les

autres et de réagir à leurs approches revêt plus d'importance à la fin de l'intervention qu'au début (apprentissage par interaction qui passe du 8<sup>e</sup> au deuxième rang).

### *Contenus manifestes des entretiens reliés aux facteurs d'aide*

Lors des entretiens, sans que cela leur soit explicitement demandé, plusieurs répondants ont évoqué spontanément certains aspects du fonctionnement des rencontres se rapportant peu ou prou aux facteurs d'aide. Comme l'ensemble du matériel discursif soumis à l'analyse, les données ayant trait à cette dimension de l'intervention ont fait l'objet d'une évaluation inter juges. Ci-après, l'analyse des contenus est présentée en fonction de chaque facteur d'aide identifié, et ce, indépendamment de leur prépondérance dans le discours des participants.

### Altruisme

Plusieurs participants rapportent un degré de motivation élevée en ce qui concerne le rôle qu'ils ont pu jouer à l'intérieur du groupe. En fait, ils se sentaient utiles, car ils avaient la possibilité de pouvoir aider les autres. Ils se présentent comme « *des aidants aimant donner* ». Leur générosité et la richesse de leurs expériences de vie ont enrichi l'intervention. Ceux-ci déclarent avoir tiré avantage pour eux-mêmes du fait d'aider d'autres hommes du groupe : « *Oui, on dirait que plus je suis occupé à aider les autres, mieux moi je me sens* ». Cela leur a procuré beaucoup de satisfaction. Ils se sentent des thérapeutes pour les autres. Plus généralement, l'énergie qui circule au cours des rencontres nourrit l'entraide mutuelle au grand bénéfice des participants :

Oui et je crois qu'en plus on peut aider par nos témoignages les autres et en plus les autres gens viennent nous aider aussi. C'est toujours une entraide là qui est perpétuelle là.

D'autres parlent de l'appréciation des autres membres par rapport à ce que peut apporter leur personnalité au sein du groupe :

Oui et j'ai eu des partages dans ce sens-là. Il y a des gens qui m'ont dit là que j'étais un rayon de soleil pour eux et que j'étais une détermination et de motivation pour eux.

### Apprentissage par interaction avec les autres

Les participants expriment plusieurs témoignages sur les apprentissages qu'ils ont pu réaliser grâce à leurs interactions avec les autres membres. Certains mentionnent la richesse des partages dans une même soirée qui leur permet d'aller chercher des outils à travers les expériences des autres.

### Sentiment d'espoir et universalité

Les participants expriment le message d'espoir que les autres participants leur transmettent par leurs partages et leurs encouragements hebdomadaires. Cela leur procure un sentiment d'espoir à un moment où la vie n'a pas nécessairement de sens. Dans un même ordre d'idée, ceux-ci rapportent que l'évolution des autres nourrit un sentiment d'espoir qui les encourage à ne pas lâcher : « *Oui parce que je me dis que si eux autres ont évolué, moi j'ai évolué aussi là en quelque part...* ». D'autre part, les participants ressentent également un sentiment d'universalité quand ils constatent que plusieurs hommes vivent des problématiques et réalités masculines similaires aux leurs.

## Formation

En général, les participants expriment un vif intérêt pour le volet éducatif de l'intervention. Il les aide à entreprendre des changements et à résoudre leurs problèmes. Les répondants rapportent que l'utilisation par l'animateur d'une approche par thématique et activités maximise l'intervention de groupe. En effet, ceux-ci croient que le thème spécifique abordé pendant une rencontre les encourage à s'exprimer sur un sujet dont ils n'auraient pas nécessairement discuté entre eux :

Bien c'était tout parce que tu sais on faisait comme... genre il nous mettait un thème et on décollait la discussion là-dessus là. Il nous l'expliquait la matière et souvent on décollait... bon... mettons qu'il parlait des émotions, de la colère, là un tel disait... bon... moi j'ai vécu de la colère versus telle chose. Et là on s'exprimait notre colère qu'on avait vécue et là ça nous permettait de comprendre. Et là avec les outils qu'on avait au tableau, on disait...ah! C'est pour ça que j'ai réagi comme ça.

Les thèmes sont variés et risquent de toucher un grand nombre d'hommes faisant partie des groupes. Plusieurs participants indiquent que la théorie leur donne des outils de compréhension qui sont utiles tout au long du processus d'intervention et aussi lorsqu'ils quittent le groupe. En somme, pour eux, la dimension formative des groupes devient essentielle dans la démarche entreprise par chacun et elle les motive à revenir aux rencontres. De fait, ils déclarent avoir toujours quelques choses à apprendre.

## Meilleure connaissance de soi

Une meilleure connaissance de soi est nommée par un des participants comme un élément positif dans une démarche d'intervention de groupe. Selon lui, l'intervention permet le développement de cette connaissance de soi : « *Oui, mieux me connaître, je pense que je me connaissais pas partout. Prendre un rendez-vous avec soi-même* ».

## Révélation de soi

Ce facteur est rapporté comme très important pour tous les participants à l'intervention. Entre autres, le partage du début de la rencontre en ce qui concerne l'expression de leur vécu personnel de la semaine leur permet de libérer des émotions que généralement ils n'ont pas la possibilité d'exprimer avec quiconque. En libérant ses émotions, ils déclarent être en mesure de « *sortir le méchant* » et en s'exprimant régulièrement, ils remarquent que la tension baisse et cela les aide à regarder différemment leur réalité pour aller vers des changements : « *Bien non, disons que c'est privé et là-bas c'est un groupe ouvert, c'est l'endroit pour sortir ce qu'il y a à sortir de méchant* ».

## Catharsis

La plupart des participants ont exprimé l'impact positif du partage des émotions de la part des hommes à l'intérieur du groupe. Les répondants rapportent que de se donner le droit de pleurer est très libérateur et bénéfique pour soi et les autres : « *Oui, bien important, au lieu de les laisser en dedans nous autres, les exprimer. J'ai pleuré, j'ai pleuré* ».

## Le groupe comme une famille

Unanimentement, les participants rapportent que le groupe devient une famille pour eux. Comme plusieurs disent vivre de l'isolement, le groupe leur offre une sécurité qui leur permet de cheminer avec une possibilité de ressources en cas de besoins. La force de cette famille ou les hommes peuvent créer un lien de confiance sans être jugé est considérée comme une aide à l'intervention : « *C'est comme je te disais, c'est comme mes amis, tu es capable de t'exprimer, c'est comme... c'est même meilleur qu'une famille et ils te jugent pas* ». Chacun se sent reconnu dans sa singularité et l'entraide y est très présente.

## Conscience existentielle

Certains participants rapportent que plusieurs hommes au sein du groupe prennent conscience de l'importance d'être responsable de ses actes et de prendre sa vie en main. Que cette vie est la leur et que les autres ne sont pas là pour gérer leur problème. De cela, découle également un goût de vivre pleinement les moments plus positifs de leur quotidien et d'en être les initiateurs. Alors, ceux-ci mentionnent se sentir capables de gérer leur vie efficacement.

Tous ces facteurs d'aide étant considérés, les participants rapportent globalement un soutien à l'intervention multifactoriel où chaque membre et l'animateur font partie intégrante du processus. En fait, les participants interrogés se considèrent comme faisant partie de ce qui facilite le déroulement des rencontres et ils tirent de cette situation beaucoup de fierté. Cependant, les répondants signalent que des éléments ont perturbé l'intervention.

## **Facteurs ayant perturbé le déroulement de l'intervention**

Trois éléments majeurs ressortent des déclarations des participants. Premièrement, ceux-ci expriment le malaise que peut créer le départ d'un des membres du groupe. Les participants parlent d'un climat particulier, qualifié de plutôt froid : « *Et ça, quand les gars partent... Je ne sais pas, on dirait qu'il y a un froid qui se fait* » ou chacun des membres se questionne. En fait, cela a un effet de démotivation passagère sur les participants.

Deuxièmement, les participants rapportent que l'absence d'un membre nuit à la dynamique de groupe. Un participant déclare être déçu de constater que certains peuvent s'absenter parce qu'ils ont de la difficulté à s'exprimer considérant le fait que cela fait tant de bien finalement.

Les participants rapportent d'autres éléments perturbateurs. Par exemple, un participant mentionne que l'étiquetage « violence conjugale » de l'organisme où se tiennent les rencontres et les préjugés qui sont associés à ce type de problématique peuvent lui porter préjudice. Cela le dérange d'autant plus qu'il appartient à une communauté où tout le monde se connaît. D'autres mentionnent que les discussions qui à l'intérieur des rencontres « *dérangent* », par exemple sur des propos sexistes ou anti-femmes, nuisent au déroulement de l'intervention. Pour un autre, lorsque certains hommes du groupe cheminent plus vite que lui, cela crée du découragement et conséquemment, fait baisser sa motivation à long terme :

Mais vous voyiez les autres qui avançaient plus vite que vous?

Il y en a que c'était peut-être bien moins lourd un peu que moi les problèmes là.  
Et c'était ça qui était décourageant, c'était de voir que...

Finalement, un dernier élément rapporté comme défavorable fait référence aux changements d'intervenant qui peuvent survenir au fil de l'intervention. Lors d'un changement d'animateur en cours d'année les participants doivent raconter leur histoire au nouvel arrivant et cela en

découragement certains. Se raconter n'est pas toujours facile et cela représente un grand défi pour certains hommes. Le climat de confiance joue un grand rôle à cette étape : « *C'est sûr que s'il y a un autre intervenant, je recommence pas avec un autre intervenant. Je suis un peu épuisé de ça, de recommencer ma salade et à la redire et... pfff! Je suis un peu tanné là* ».

Les résultats présentés ci-après sont issus des entretiens semi dirigés réalisés avec les participants et les animateurs en ce qui a trait aux effets de l'intervention.

## **Effets de l'intervention**

Après un rappel des principaux objectifs proximaux et distaux visés par l'intervention, les effets perçus par les participants et par les animateurs dans ces deux catégories sont exposés. Finalement, les effets n'appartenant à aucune de ces deux catégories sont exposés tels qu'ils sont perçus par les participants.

### **Effets proximaux et distaux**

L'évaluation d'effets se centre plus spécifiquement sur les changements observés à court terme, les effets proximaux et à plus long terme, les effets distaux.

Dans le cadre de ce volet évaluatif, nous tentons donc de répondre aux questions suivantes :

- L'intervention a-t-elle eu les effets proximaux escomptés ?
  - A-t-elle permis d'accroître les connaissances sur les conséquences négatives de la socialisation masculine? Quelles sont les principales connaissances qui ont été accrues?
  - A-t-elle permis de développer chez les participants de nouvelles habiletés sociales, relationnelles et communicationnelles (dont les habiletés de résolution de problèmes)? Quel type de compétences personnelles et de soutien social a-t-elle permis de développer?
  - A-t-elle favorisé le changement de certaines attitudes et comportements des hommes dans et en dehors du groupe relativement à l'expression de leur vulnérabilité (lâcher prise), au développement de l'affectivité avec d'autres hommes (intimité et soutien socio-émotionnel) et à la demande d'aide (formulation adéquate et opportune de ses besoins de soutien et de traitement)? Quels sont les changements qui sont intervenus dans le groupe? Quels sont les changements qui sont intervenus en dehors du groupe?
- L'intervention a-t-elle eu les effets distaux escomptés ?
  - A-t-elle permis de briser l'isolement socio-émotionnel des participants?
  - A-t-elle permis de diminuer leur niveau de détresse psychologique?
  - A-t-elle permis d'améliorer leur qualité de vie?

Les effets tels qu'ils sont perçus par les participants et par les animateurs sont présentés dans les sections qui suivent.

### ***Effets dans la vie des participants perçus par eux-mêmes***

Le point de vue des participants en ce qui concerne les effets de l'intervention est plutôt révélateur. La plupart des répondants identifient un élément de changement plus ou moins important dans sa vie. Il est évident pour eux que l'intervention de groupe a laissé une trace. Ils nomment ce phénomène de différentes façons et reconnaissent qu'il s'est produit dans plusieurs sphères de leur vie. Dans les paragraphes suivant, ces changements sont tout d'abord envisagés du point de vue de la vie conjugale, familiale, personnelle et professionnelle des hommes interrogés. Dans un second temps, les effets proximaux et distaux de l'intervention sont présentés. Pour finir, les effets d'un autre ordre le sont à leur tour.

### **Changements dans la vie conjugale, familiale, personnelle et professionnelle des participants**

D'abord, il est important de noter que les participants mentionnent plusieurs changements au niveau de la communication. C'est-à-dire qu'ils sont capables de communiquer plus adéquatement avec les personnes de leur entourage. Ils considèrent que cela est très utile dans plusieurs domaines de leur vie. Certains participants rapportent que les changements de comportements en lien avec l'intervention de groupe ont eu des effets positifs sur leurs relations avec leurs enfants. Entre autres, leurs enfants agissent maintenant de manière plus respectueuse envers eux : « *Je me suis pris en main, il y a des choses qui ont changé, j'ai des très grandes marques de respect de la part de mes enfants, par rapport à tout le changement que j'ai pu faire* ». Un autre parle d'une communication plus facile avec sa fille. Également pour l'un d'entre eux, cela lui a même permis d'avoir la garde de son enfant à temps plein; ce dont il est très fier. En fait, pour plusieurs participants, les enfants semblent représenter un élément de motivation qui les incite à poursuivre l'intervention. Malheureusement, pour d'autres, la situation demeure passablement détériorée. Dans leur cas, la distance avec les enfants est présentée comme difficile à vivre. Un participant rapporte une situation avec son fils où la communication est complètement coupée : « *Mon fils est rancunier. Il ne me parle plus encore là...* ». Enfin, pour certains la relation avec leurs enfants demeure inchangée pour le moment, mais ils conservent quand même l'espoir de la voir s'améliorer un jour.

En ce qui concerne la relation avec la mère de leurs enfants, plusieurs rapportent une communication ayant trait aux enfants beaucoup plus faciles qu'auparavant. Les participants qui se sont exprimés plus spécifiquement sur la relation avec l'ex conjointe ont révélé avoir baissé leurs attentes sur cette même relation. Ils confirment que cette attitude a eu des effets positifs pour eux. Pour un autre, l'intervention de groupe l'a amené à mieux vivre sa séparation. Pour les participants qui avaient une relation amoureuse pendant l'intervention de groupe, les situations varient. Pour certains, les changements de comportements ont même amené des ruptures de relations conjugales. Des participants mentionnent vivre des relations où règnent des problèmes de communication et de « *la chicane* » conséquemment au fait qu'ils ont encore des comportements à améliorer. Cependant, il est important de souligner que plusieurs ont pris conscience de leurs problématiques et que cela les aide à mieux comprendre les réactions excessives de leur conjointe à ce moment précis. Cela ne règle pas tout. Dans certains cas, l'amélioration de la relation avec la conjointe a été plus significative et les participants concernés sont heureux de constater que leur conjointe comprend la démarche qu'ils ont entreprise. Ils se sentent alors encouragés et soutenus.

La situation d'emploi d'un certain nombre de participants a subi des modifications conséquemment à l'intervention. À cet effet, certains répondants songent à retourner aux études et d'autres, en moins grand nombre, ont entrepris des démarches pour trouver un emploi ou accéder à un emploi mieux rémunéré. Or, pratiquement la moitié des hommes



rencontrés doivent encore franchir plusieurs étapes pour être mesure d'obtenir ou de conserver un emploi. Dans cet ordre d'idée, un participant exprime son appréhension par rapport à la période d'adaptation qu'il vit actuellement dans son milieu de travail. Auparavant il bénéficiait de l'aide sociale depuis un certain temps et occuper ce nouvel emploi représente pour lui un véritable défi. Il s'interroge sur sa capacité à demeurer un salarié.

De façon générale, les participants ne divulguent pratiquement pas d'informations sur leurs conditions de vie. Quand ils se livrent sur ce sujet, la plupart témoignent d'une amélioration dans au moins un aspect de leur existence. Par exemple, les changements se rapportant à la santé des hommes varient selon les répondants. Certains participants rapportent que leur état physique et, ou psychologique s'est modifié de façon importante durant l'intervention, ces modifications pouvant même entraîner une diminution de leur médication :

Est-ce que tu as eu recours à d'autres ressources?

Non, non. Je suis en train de baisser ma médication, j'ai vu le médecin là, je suis en train de baisser ma médication.

Cependant, pour d'autres, la situation demeure inchangée depuis leur arrivée dans le groupe. En fait, les changements s'opèrent chez les participants en fonction de la gravité de leur problématique.

Bien que certains participants aient exprimé leur intérêt à participer au groupe pour briser leur isolement, plusieurs hommes se trouvent au moment du deuxième entretien dans la même situation au regard de cette problématique sociale que lors de la première entrevue. Dans les faits, quelques hommes déclarent préférer éviter l'intimité. Pour ces derniers, cela semble bloquer le processus de socialisation, ce qui ne favorise pas qu'ils se lient d'amitié avec d'autres. Pratiquement, si ceux qui se sont fait des amis ne sont pas légion, la plupart considèrent tout de même que les rencontres hebdomadaires leur permettent de socialiser. Pour la moitié des répondants, le groupe constitue la majeure partie de leur réseau social et ils sont heureux de participer à ses activités sur une base régulière. Plusieurs participants manifestent d'ailleurs leur intérêt à poursuivre un cheminement de croissance personnelle dans un groupe après avoir quitté le programme *Transition-Trajectoires*. Par exemple, des participants déclarent qu'ils se joindront au Réseau Hommes Québec et à la Société canadienne du cancer.

En général, les participants rapportent des changements liés à la problématique qui les a amenés à participer à l'intervention de groupe. D'abord, certains d'entre eux mentionnent qu'ils vivent des séparations plus positives et harmonieuses. Un autre exprime sa satisfaction d'être parvenu à régulariser sa situation vis-à-vis de la Direction de la Protection de la Jeunesse (DPJ). Pour un autre, cela va jusqu'à un arrêt de consommation de substances depuis le début de sa participation au groupe. Aussi, lorsque les participants s'expriment sur les changements qu'ils souhaitent opérer dans le futur, ils semblent plutôt optimistes :

Moi j'en suis rendu que je vis par les heures, par les minutes. Adviene ce qui pourra comme on dit, c'est une étape difficile, bien une situation difficile si on peut dire, trouver les moyens de s'en sortir.

La plupart disent vouloir poursuivre la démarche d'intervention et souhaitent se sentir bien. D'autres s'expriment sur leur relation de couple. Certains répondants désirent vivre une relation amoureuse plus satisfaisante et d'autres, plus rarement, désirent mettre fin à leur relation de couple qu'ils jugent insatisfaisante. Globalement, dans leurs propos, on peut déceler un espoir de changements à long terme chez tous les participants.

Le plus souvent, les hommes rencontrés s'expriment positivement sur les gains qu'ils ont opérés dans les groupes en termes d'estime de soi. Ils mentionnent qu'ils ont maintenant plus confiance en leur capacité, une motivation plus importante pour relever les nombreux défis de leur existence et de façon générale, qu'ils ont acquis de la maturité. Ils se perçoivent également plus compétents comme parents et sont capables de voir leurs qualités et leurs valeurs. Globalement, ils déclarent qu'ils sont plus fiers d'eux et cela paraît :

Ça reste une valeur que je suis capable. Je suis encore capable d'être fier de ce que j'ai été et je suis encore capable d'être fier de ce que je vais être. Je me suis pris en main, il y a des choses qui ont changées, j'ai des très grandes marques de respect de la part de mes enfants, par rapport à tout le changement que j'ai pu faire.

Cependant, les hommes interviewés expriment aussi que leur estime de soi peut de surcroît fluctuer au gré des événements stressants de leur vie. Cette fluctuation est reliée tantôt aux défis représentés par les changements qu'ils doivent opérer à plus ou moins long terme, tantôt aux jugements que les autres peuvent encore porter sur eux et à la stigmatisation qui en découle.

Les participants se sont également exprimés au sujet des outils spécifiques de résolution de problème qu'ils utilisent plus adéquatement dans leur vie. Pratiquement, ils déclarent employer à l'issue de l'intervention une communication plus appropriée, tout en soulignant également leur capacité à lâcher prise quand les circonstances de la vie l'exigent. Certains mentionnent être aujourd'hui capables de mieux gérer leur colère et de contrôler leur agressivité. En outre, ils identifient que leur faculté de mettre des limites est un moyen efficace de gérer des problèmes particuliers. Un autre élément important se rapportant aux changements qu'ils ont opérés en lien avec leur participation concerne leur conception de la masculinité. À ce registre, les participants indiquent que celle-ci a changé. Ils notent avoir pris conscience de l'importance de montrer sa vulnérabilité en tant qu'homme, s'autorisant ainsi à exprimer leurs émotions et à pleurer si le besoin se fait sentir. Tous les répondants estiment que les hommes ont besoin d'aide à certains moments de leur vie :

... On dit tout le temps d'abord qu'on n'a pas besoins d'aide, on est des hommes. Mais je m'aperçois qu'on est... niveau psychologique, on est encore plus bébé qu'une femme.

En ce sens, un participant exprime la chance qu'il a eu d'avoir sa fille près de lui lorsqu'il a eu des idéations suicidaires car sans elle, il déclare qu'il n'aurait pas su demander de l'aide.

En définitive, quand les participants comparent leur situation avant et après l'intervention de groupe, ils sont en mesure de constater les effets positifs que cette dernière a eu sur eux, et ce, dans plusieurs sphères de leur vie. Toutefois, les résultats varient selon les hommes et des participants ont cheminé plus loin et, ou plus vite que d'autres sur les voies de la transformation personnelle. Quoiqu'il en soit de la disparité de leurs parcours individuels au regard du changement, tous les répondants espèrent à l'issue de l'intervention que leur condition s'améliore et ils sont capables de se projeter dans l'avenir.

## Effets proximaux et distaux perçus du programme

### *Effets proximaux perçus par les participants*

Les effets proximaux sont les effets immédiats produits par l'intervention. Ils ont trait aux changements d'attitude et comportements des participants, au développement de nouvelles habiletés relationnelles, sociales et communicationnelle et à l'acquisition de connaissances sur les conséquences de la socialisation masculine.

### Changements d'attitudes et comportements

Les changements d'attitudes et de comportements ont été observés sur plusieurs plans. Par exemple, la plupart des participants ont mentionné avoir observé une diminution de leur agressivité comme le révèle ce témoignage : « Parce que moi ce qui arrive...parce que moi des fois...ça arrivait des fois des choses que j'étais agressif... [...] Mais depuis une secousse c'est pas pire, je commence à baisser un peu... ». Beaucoup soulignent également qu'ils se sentent plus responsables. Un homme exprime cela de la façon suivante : « Excuse...mais on dirait que j'ai grandi. J'ai grandi là-dedans, j'étais peut-être bien ado, là je suis plus homme ». Le fait de se sentir plus responsable, ou encore « grandi » se manifeste notamment par le fait qu'ils sont plus autonomes dans leurs prises de décision, qu'ils assument davantage leurs rôle de père ou encore qu'ils s'impliquent plus sur le plan familial. Des hommes remarquent aussi qu'ils ont un meilleur moral, qu'ils ont une attitude plus positive : « ... je suis plus... un petit peu plus positif par rapport à mon travail et ça m'aide là... » et qu'ils ont d'avantage espoir en l'avenir : « ...il y a une lumière au bout du tunnel comme une locomotive là, que ça va aboutir dans une partie et dans la vie et ça va aboutir en quelque part ». D'autres mentionnent qu'ils sont plus en mesure de s'affirmer et de prendre leur place, qu'ils ont une meilleure confiance en eux et qu'ils sont plus satisfaits de l'image qu'ils projettent. « Et en même temps bien le fait de dire... d'être là, bien ça donne une confiance pour moi et je me dis... bon bien si moi j'ai confiance, ça veut dire que les autres vont voir que j'ai confiance et que j'améliore ».

### Habiletés sociales, relationnelles et communicationnelles

L'analyse des entrevues avec les participants révèle que les effets sur les habiletés sociales, relationnelles et communicationnelles de ces hommes sont les plus fréquents. Ainsi, de façon globale, pratiquement tous les participants ont mentionné avoir une meilleure communication, que ce soit en quantité, c'est-à-dire qu'ils parlent plus qu'avant : « Au début j'étais... c'était moyen là, je parlais pas. Mais plus que ça avançait plus les semaines arrivaient, là je commençais à parler un peu. Et là maintenant je suis très bien à l'aise... », ou en qualité, à savoir qu'ils s'expriment mieux qu'avant : « Un peu moins sec aussi là, j'étais un petit peu plus raide, mais là [...] oui, je prends le temps de discuter ». Ainsi, des participants mentionnent avoir développé leurs habiletés à parler aux autres et à s'exprimer de façon constructive : « ...j'apprends à parler convenablement ou essayer de dire des bonnes choses, sans attaquer ».

Certains associent les progrès qu'ils ont réalisé au plan de la communication à une meilleure capacité d'écoute : « ...je pense que ma façon d'être est déjà changée. [...] Je pense que l'écoute est déjà plus avancée ». Des participants mentionnent que le groupe leur a fourni un lieu où ils peuvent parler librement et expérimenter une nouvelle façon de s'exprimer. À cet effet, d'autres soulignent que cette expérience leur a permis de surmonter leur timidité : « C'est sûr qu'au début j'étais plus réservé. Moi je suis une personne qui est quand même timide de

nature, cela fait que m'exprimer devant un groupe c'était plus difficile. J'ai appris... ça m'a aidé à travailler ça en même temps, ça a été un autre bienfait pour moi ».

Certains mentionnent que les interventions ont favorisé leur compréhension de l'importance de mettre leurs limites et de s'affirmer : « Jamais j'aurais dit ça avant. Je me suis affirmé. Et ils ont bien pris ça, j'ai pas élevé le ton, ils ont bien pris ça et tout va bien ». Enfin, plusieurs participants mentionnent qu'ils ont accru leur capacité à exprimer leurs problèmes et leurs sentiments, et ce, au sein du groupe et en dehors de celui, c'est-à-dire dans leur vie de tous les jours. À cet effet, des hommes révèlent qu'ils se sentent aujourd'hui plus aptes à révéler leurs émotions à d'autres hommes. En ce sens, ils regrettent que la plupart hésite encore à en faire autant : « C'est ça qui est malheureux, on dirait qu'ils ont peur de dire qu'ils s'aiment entre eux autres ».

### Connaissances des effets de la socialisation masculine

Plusieurs participants ont indiqué avoir pris conscience des attentes de la société envers les hommes et notamment de celles qui existent envers l'expression de leurs émotions. Beaucoup ont par exemple mentionné qu'ils avaient réalisé que durant leurs apprentissages initiaux on leur avait inculqué qu'un homme doit être fort, une personne sur qui on peut compter et qui ne pleure jamais.

Oui parce qu'un homme ça n'était pas à la base bâti pour ça. C'était plus typiquement féminin exprimer ses émotions et... Nous autres quand on était jeune, nos parents ils nous aimaient, ils nous donnaient une claque sur l'épaule ou bien un coup de pied dans le derrière ou de quoi de même, c'était des signes d'amour eux autres là, c'était pas comme... Il ne fallait pas pleurer, un homme ça ne pleurait pas là.

Par ailleurs, ils ont également pris conscience en tant qu'homme que le groupe est un lieu adéquat pour s'exprimer, pour parler de ses problèmes et de ses sentiments : « au lieu de la taverne, dans un milieu comme ça c'est plus intéressant ».

D'autres répondants mentionnent que ces groupes d'entraide et de soutien doivent aussi favoriser une prise de conscience à l'effet que les hommes peuvent et doivent demander de l'aide lorsqu'ils en ont besoin : « ...si ça peut aider au développement, à l'aide de l'homme et aussi pour que le monde comprenne que l'homme a besoin d'aide et qu'un homme c'est pas rien que l'homme fort. L'homme est peut-être fort mais très faible à l'intérieur et d'en découvrir ses forces aussi. »

### *Effets distaux perçus par les participants*

Les effets distaux correspondent à ce qui est visé par l'intervention mais dont l'appréciation est plus spéculative car moins directement reliée aux activités de groupe.

### Briser l'isolement socio-émotionnel

Les rencontres de groupe représentent, pour plusieurs participants, un lieu de rencontre, d'expression et de partage. Ces rencontres hebdomadaires sont également perçues, par certains participants, comme une activité sociale et parfois même la seule de la semaine. En conséquence, la participation au groupe a permis à plusieurs hommes d'élargir leur réseau social, et ce, principalement par la création de nouvelles amitiés avec des membres du groupe.

À cet effet, plusieurs participants ont mentionné qu'ils fréquentaient ces nouveaux amis à l'extérieur du groupe : « Ça m'a permis d'avoir si on pourrait dire un ami de confiance, au moins un ami comme on dit qu'on a des similitudes et qu'au travers de ça, bien on se fait un soutien mutuel [...] on prend un café et on parle d'autres choses et tout ça là, on s'échange d'autres choses. »

De plus, que ce soit par la rencontre de nouveaux amis ou simplement par le fait de voir les autres membres du groupe une fois par semaine, le nombre de personnes sur qui ces hommes peuvent compter a augmenté. Enfin, le groupe a permis à certains participants de comprendre l'importance de s'entourer, de tisser des liens avec d'autres et de briser leur isolement socio-émotionnel. Certains ont d'ailleurs mentionné qu'ils ont transféré les résultats de cet apprentissage dans leur vie quotidienne et fait des actions concrètes pour briser leur isolement.

### Améliorer la qualité de vie

Bien que les répondants n'aient pas clairement identifié et nommé une amélioration de leur qualité de vie, l'analyse des entretiens démontre que les interventions de groupe ont eu plusieurs effets positifs sur leur vie. En conséquence, nous croyons que le fait, notamment, de briser leur isolement, de diminuer leur niveau de détresse psychologique, d'améliorer la connaissance d'eux-mêmes, de faire des prises de conscience et des apprentissages ainsi que de s'ouvrir aux autres affectent positivement la qualité de vie des hommes ayant participé aux groupes d'entraide et de soutien.

### Diminuer le niveau de détresse psychologique

L'analyse des entrevues avec les participants a démontré que les interventions effectuées ont eu comme effet de diminuer le niveau de détresse psychologique chez quelques participants. Certains ont par exemple mentionné que ces rencontres les avaient aidées à prendre du recul et à analyser leur situation. D'autres soulignent que cette expérience leur a permis de faire diminuer la pression à la maison, au travail ou dans leur vie personnelle. Un des participants rapporte même que le groupe l'a sauvé alors qu'il avait des idéations suicidaires au moment où il a été référé au groupe : « Je vais te dire vraiment là...ils m'ont sauvé. Ils m'ont sauvé là, j'aurais mis mon auto sur le parking sur le pont et je me serais tiré en bas ».

### *Autres effets perçus par les participants*

Outre les effets ciblés au départ dans le devis de recherche, soit les effets proximaux et les effets distaux, l'analyse des entrevues auprès des participants a permis de mettre en lumière d'autres effets produits par l'interventions de groupe *Transition-Trajectoires*.

### Ouverture aux autres

Plusieurs participants ont remarqué qu'ils étaient plus en mesure de s'ouvrir aux autres, et notamment de leur offrir leur aide. D'une autre part, certains ont mentionné que leurs proches manifestent maintenant plus de respect envers eux et qu'ils sont plus compréhensifs au regard de leur situation.

### Meilleure connaissance de soi

Les interventions effectuées dans le cadre des activités de groupe ont eu également comme effet une meilleure connaissance de soi chez les participants. Ainsi, certains hommes ont mentionné que le groupe leur a permis de mieux se connaître : «... je me connais mieux, je connais mieux mes réactions, mes affaires ». Enfin, ils ont pu approfondir la compréhension de leurs problèmes, de leurs comportements et de leurs réactions face au stress et lors d'échanges verbaux avec les autres. « Oui, apprendre à mieux me connaître parce que je sais que j'ai un gros problème de confiance en moi, de connaissance de moi. Ça me permet de mieux approfondir...mieux me connaître. »

### Apprentissage

Les participants ont souligné avoir fait plusieurs apprentissages significatifs lors des rencontres de groupe. Les thèmes abordés au cours des semaines ainsi que les échanges entre les membres ont entre autres permis aux participants de faire des apprentissages sur la dépendance affective, sur les relations amoureuses, sur l'entraide et sur la résolution de problèmes. « C'est sûr que je suis sorti grandi de ce cours-là parce que t'sé... c'est sûr qu'on peut pas tout capter qu'est-ce qui a été donné dans le cours, mais t'sé... si on en capte juste une petite partie, bien cette partie-là va nous aider pour toujours là. »

Certains ont également mentionné se sentir mieux outillés pour affronter les difficultés et les épreuves de la vie tandis que d'autres ont remarqué qu'ils avaient une meilleure compréhension de leurs comportements et réactions ainsi que ceux des autres. D'autres ont fait part de leur prise de conscience sur l'importance de prendre du temps pour soi.

Et ça m'a permis d'évoluer, de grandir, de comprendre des choses et d'être mieux avec moi-même. De plus comprendre aussi des réactions qui se produisent dans ma vie, des choses avant que je ne comprenais pas et maintenant je suis capable de mettre là une définition à la chose qui se produit.

Enfin, plusieurs hommes ont dit avoir mis en application leurs apprentissages dans leur vie personnelle et dans leur communication avec les personnes de leur entourage. Mentionnons également que plusieurs apprentissages ont permis de normaliser les problématiques vécues par ces hommes. Par ailleurs, plusieurs hommes (surtout les participants inscrits dans le programme depuis au moins 6 mois) ont mentionné avoir assisté à deux reprises à la présentation d'un même thème et que cette situation leur a permis une meilleure compréhension du thème présenté. « Oui, j'apprends encore. Même les thématiques qu'on a revus, je dis... ah regarde! Je n'avais pas vu ça la première fois comme ça. Là je comprends plus la dynamique et je suis capable de plus analyser la patente là. »

### Mieux-être et retombées sur leurs proches

Lors des entrevues, plusieurs participants ont dit ressentir un mieux-être intérieur. Un homme mentionne par exemple se sentir plus calme, détendu et soulagé après les rencontres. Aussi, certains soulignent que leur situation ou leur état s'est amélioré depuis qu'ils assistent aux rencontres alors que d'autres mentionnent que leur vie de couple ou de famille se porte mieux. « Oui, bien on dirait que le fait de participer au groupe, ça m'a peut-être aidé à être mieux avec moi-même, cela fait que les gens le sentent peut-être plus fa que je suis peut-être plus facile d'approche qu'avant. »

### Satisfaction et projection dans le futur

Dans les autres effets relevés, notons une fierté d'être passé à travers les difficultés et aussi, une ouverture aux autres. De plus, certains hommes ont souligné le fait qu'ils se sentent maintenant capables de voler de leurs propres ailes, qu'ils prennent plus de temps pour eux ou encore qu'ils ont trouvé, à travers le groupe, une source d'inspiration et de courage, un moyen d'aller mieux. « Bien aujourd'hui [je suis un homme] qui est plus accompli, qui se connaît plus, qui est mieux dans sa peau, qui a une meilleure vision des choses, qui est plus positif, plus optimiste. »

Dans le tableau 12, les principaux effets perçus par les participants sont associés aux différents processus dominants des groupes tels que décrits par Turcotte et Lindsay (2000 : 25-26).

**Tableau 12**  
**Processus dominants du groupe et effets perçus par les participants**

<b>Processus</b>	<b>Effets perçus</b>
<p><b>1. Éducation</b>  <i>Acquérir des connaissances et des habiletés par le biais de présentations, de discussions et d'expérimentations</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exprimer leurs émotions, sentiments et opinions</li> <li>• Identifier de meilleures stratégies de communication et les adapter dans leur quotidien</li> <li>• Apprendre sur leurs problèmes, réalités et façons d'agir</li> <li>• Se respecter soi-même</li> <li>• Développer leur capacité d'analyse</li> <li>• Accéder à des trucs, des solutions et les appliquer</li> <li>• Acquérir plus d'autonomie dans leurs prises de décision</li> <li>• Prendre et assumer leurs responsabilités (vis-à-vis d'eux-mêmes, de leur famille, des autres)</li> </ul>
<p><b>2. Socialisation</b>  <i>Accroître les habiletés sociales, relationnelles et communicationnelles</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Socialiser</li> <li>• Prendre la parole</li> <li>• Développer des liens amicaux avec des hommes qui partagent les mêmes problèmes, les mêmes comportements, les mêmes objectifs</li> <li>• Diminuer la restriction émotionnelle vis-à-vis des autres hommes</li> </ul>
<p><b>3. Soutien</b>  <i>Aider les membres à faire face aux événements stressants de leur vie et à utiliser leur capacité d'adaptation</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partager des sentiments et des émotions</li> <li>• Normaliser leurs difficultés</li> <li>• Aider à y voir clair</li> <li>• Percevoir qu'ils peuvent demander de l'aide et bénéficier de soutien social (soutien social perçu)</li> <li>• Développer sa capacité à résoudre les problèmes (nommer les problèmes et les solutions) et à prendre du recul</li> </ul>
<p><b>4. Entraide</b>  <i>Se porter de l'aide mutuellement (donner, recevoir, rendre) pour faire face aux événements stressants de la vie</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Devenir aidant pour les autres</li> <li>• Créer de l'espoir</li> </ul>
<p><b>5. Thérapie</b>  <i>Aider les membres à modifier des comportements, à se réadapter, à résoudre leur problème</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diminuer voire faire disparaître les idéations suicidaires</li> <li>• Avoir un meilleur moral, être plus enthousiaste</li> <li>• Augmenter l'estime de soi</li> <li>• Être plus calme, apaisé</li> <li>• Se soulager</li> </ul>



Dans les sections subséquentes, est présentée la synthèse des informations colligées auprès des animateurs quant à leurs perceptions des effets ou retombées des groupes de soutien dans la vie des hommes y participant.

### ***Effets dans la vie des participants perçus par les animateurs***

Les animateurs interrogés, l'ont été en deux étapes, c'est-à-dire au début et à la fin de l'intervention. Puisque ceux-ci avaient déjà de l'expérience comme animateur avec ce type de groupe, les réponses aux questions du guide pré intervention fournissent autant d'informations sur les effets que celles du guide post intervention. C'est pourquoi la synthèse globale de la perception des animateurs concernant les effets de l'intervention sur les participants au groupe de soutien et d'entraide pour les hommes vulnérable est réalisée à partir du matériel colligé aux deux temps de mesure.

Les rencontres de groupe d'hommes représentent pour tous les animateurs un lieu de soutien et d'entraide qui favorise chez les participants le changement et l'évolution, mais à différents degrés. Ceux-ci rapportent que pour certains hommes le groupe agissant comme un catalyseur de changement provoque une amélioration très significative tandis que pour d'autres, cela semble moins marqué. Comme le mentionne un des animateurs, il peut arriver que la problématique d'un participant soit à peine effleurée alors les effets sont moins significatifs, mais jamais pour autant inutiles, et ce, même si le mode relationnel du participant refait surface :

[...] Toutefois, il ne fait qu'effleurer certaines problématiques de certains participants. Après quelques mois le mode relationnel des gens refait surface, souvent même dans le groupe, et leurs dynamiques conflictuelles profondes refont surfaces, la vraie « problématique » à traiter apparaît tranquillement. Certains ont alors quitté, leurs mécanismes de défense étant assez re-solidifiés pour continuer. Ils ont utilisé le groupe pour rebâtir leurs mécanismes de défense et non pas traiter le problème. Quoique ce n'est pas nécessairement mal ainsi, puisqu'ils étaient très fonctionnels à leurs départs.

Dans un même ordre d'idée, un des animateurs mentionne que pour lui le point fort de ce type de rencontre est en fait la dynamique de groupe qui s'installe au fil des rencontres et qui fait évoluer chaque participant à son rythme :

Je crois qu'il y a quelque chose d'intéressant dans l'aspect que les gens peuvent y aller à leur rythme. C'est-à-dire que les gens qui arrivent dans un groupe, ils vont prendre deux rencontres, trois rencontres, ils ne parleront pas beaucoup. Ils vont écouter, de temps en temps ils vont faire des commentaires et un moment donné ils vont embarquer à leur rythme dans les conversations, parce qu'ils vont se sentir respectés et non menacés.

On y retrouve un lieu de partage et de soutien pour les hommes vulnérables qui leur offre la possibilité d'échanger sur des sujets plus profonds, mais sous l'angle d'une réalité masculine. Aux dires des animateurs, l'intervention proposée semble répondre adéquatement aux problèmes ou besoins des hommes vulnérables dans la mesure où elle leur permet de vivre une expérience particulière de groupe. En général, il y règne un climat de respect, d'acceptation positive inconditionnelle et de non jugement des membres. Le climat des rencontres s'avère propice à la réflexion.

Les animateurs ont observé également que les discussions de groupe relatives aux expériences des participants sont bénéfiques, car les hommes sont capables d'exprimer leurs émotions négatives ou positives et de nommer les changements survenus conséquemment aux échanges de groupe et en lien avec les outils proposés. Il voit qu'ils ne sont pas seuls dans leur situation et cela facilite également l'acquisition de connaissance au niveau de la communication.

De plus, ils notent que les participants suite aux rencontres entre hommes deviennent des aidants qui transmettent les apprentissages à l'extérieur du groupe. Évidemment, ils perçoivent une augmentation de l'estime de soi : « Oui. Et ça augmente leur estime d'eux-mêmes veut, veut pas... avoir plus de trucs, d'outils pour affronter la vie, ça augmente l'estime. ». Il remarque également, le développement à long terme, d'une capacité à fonctionner adéquatement sans le groupe. L'interaction en groupe favorise l'apprentissage des rôles qu'ils doivent jouer en société, entre autres dans leur relation de couple. Le groupe sert en fait de microsociété.

Quant à elle, la dimension sociale vécue en groupe permet d'abord de briser l'isolement et la solitude que certains hommes peuvent vivre quotidiennement, tout en favorisant pour certains hommes la création de lien d'amitié essentiel à leur cheminement de vie, à ce moment précis : «... ils viennent qu'ils se connaissent entre eux autres [...] De l'amitié oui [...] j'ai des gars qui voyagent ensemble pour venir au groupe... » Comme le réseau de soutien de participants n'est souvent pas très développé, les animateurs constatent au fil des rencontres de la nécessité de permettre aux participants de donner libre cours au contact humain : « Briser l'isolement, permet de ventiler la situation explosive, une forme d'alliance thérapeutique entre les participants, une place pour le souci de l'autre. Possibilité d'utiliser les autres participants comme un reflet de la société sur les problématiques exprimées individuellement. »

À cet effet, la pause café est souvent tout aussi importante que la rencontre, car elle apporte des effets positifs au développement relationnel : « [...] non ils sont pas vraiment beaucoup de... un grand réseau de soutien. Fa qu'ils viennent chercher beaucoup par le groupe [...] ça permet d'explorer d'autres avenues et de faire leur social aussi en même temps. Durant la pause ils en profitent. »

Unanimement, les animateurs expriment leur certitude relativement aux retombées de l'intervention de groupe sur l'expression des émotions des hommes. Chacun des animateurs a témoigné à un moment ou à un autre lors des entrevues, d'expérience vécue dans leur groupe respectif et qui fait état de changements significatifs des participants dans la façon d'exprimer ce qu'ils ressentent. On parle ici de toute forme d'expression d'émotions. Que ce soit de la colère, de la peine, de la joie, etc.

[...] Oui, très émotive. Il pleurait et le monsieur il pleurait parce que sa conjointe est partie et il pleurait, mais il pleurait parce qu'il avait de la peine, mais aussi parce qu'il avait de la joie au travers parce qu'il voyait que ça s'améliorait son affaire. Par exemple, sa conjointe disait même... eh! Tu communique plus... parce qu'ils se voient une couple de fois par semaine pareil, ils jouent aux cartes là. Elle dit... tu as changé, tu as plus d'ouverture... Il pleurait parce que oui elle n'est plus à la maison, mais il pleurait aussi parce qu'elle voit le changement qui... Oui, ça l'a été un bel échange. Je pense que c'était une de mes meilleures [...]

Ça permet aussi de découvrir leur côté masculin, dans le sens que... pas le côté masculin, mais qu'ils peuvent se permettre de pleurer aussi, permettre aussi... j'ai des commentaires souvent dans le sens que... je penserais jamais que je pleurerais devant un autre gars. Fa que ça permet d'exprimer leurs... en quoi ça va les aider? C'est que souvent ils n'expriment pas leurs émotions devant leur conjointe, fa que je trouve que ça permet d'explorer ce côté-là et de leur donner des outils et briser l'isolement, ils se sentent tout seul dans ça [...]

[...] Eh! Jamais j'aurais pensé de parler de mes émotions avec d'autres gars. Honnêtement là... fa que c'est riche comme... À la fin de la soirée, tu es vidé, mais en dedans c'est tellement... c'est stimulant et c'est enrichissant en même temps, tu te sens humain.

Lors des entrevues, on observe que l'expression des émotions demeure essentielle afin de prévenir et améliorer la situation de vie des hommes en regard de leur détresse psychologique. C'est pourquoi tous les animateurs expriment une réticence à s'obliger à faire des ateliers plus théoriques quand ceux-ci sentent un besoin de dialogue au sein du groupe entre les participants. Leurs expériences, leurs ont prouvées que souvent l'échange à des effets plus significatifs, qu'un atelier sur un sujet imposé. Aussi, chacun a mentionné devoir être toujours prêt à s'adapter aux besoins des participants dans le moment présent.

Les animateurs expriment l'importance de la motivation et de la préparation des participants au changement pour espérer maximiser les effets d'un tel groupe. Un animateur décrit trois types de participants identifiés à partir de son expérience d'animateur de groupe. Il établit ce classement en fonction de la motivation des hommes à effectuer des changements.. Le premier type fait référence à des personnes persévérantes, faisant preuve d'assiduité et démontrant une excellente participation aux rencontres. Le deuxième type correspond aux hommes qui sont de passage dans le groupe et qui disparaissent progressivement, une fois la crise passée. Enfin, la dernière catégorie inclut les participants qui ne se reconnaissent pas à l'intérieur du groupe et qui ne sont pas prêts à effectuer des changements. Soit ils évitent la confrontation, soit ils ne veulent pas faire les efforts nécessaires à l'accomplissement d'une telle démarche.

[...] Premier groupe ceux qui ont accrochés aux groupes et à son fonctionnement pour diverses raisons; assiduité persévérance participation excellente. Le deuxième groupe est celui de ceux qui sont de passage jusqu'à ce que la crise soit passée. Une fois la crise passée ils disparaissent tranquillement. Le troisième groupe est ceux qui ne se reconnaissent pas dans le groupe ou je dirais qui ne sont pas prêts à faire face à leur véritable problème ou pour qui la confrontation à leur problématique est trop intense. Cette confrontation se fait de différentes façons entre autres via le groupe non directement (sujet abordé, opinion divers réflexion attitude, etc.) Leurs mécanismes de défenses sont encore fonctionnels : déni, intellectualisation, projection, etc. Ils viennent une fois et on les perd.

De plus, il mentionne que dans chaque groupe qu'il a animé, il y a un noyau dur de participants qui oblige l'animateur à s'adapter à diverses situations. Il doit être prêt à réagir à tout moment et faire du recadrage sur une base régulière lors des rencontres pour éviter les débordements de sujets.

Aux dires des animateurs, le groupe permet aux participants de s'interroger sur les rôles stéréotypés établis et qui les empêchent souvent d'évoluer. En général, les animateurs ont exprimé la nécessité de défaire les stéréotypes masculins à l'intérieur des rencontres. À long terme, ils constatent des changements de comportements positifs des participants. En se permettant de sortir de leurs rôles respectifs, ils apprennent à moins porter de jugement sur eux et sur les autres et à avoir plus confiance en eux :

Ils ont leur rôle établi... ils semblent plus ou moins à l'aise dans leur rôle. Je crois gagneraient à s'apercevoir... d'ailleurs, il y en a au moins deux là qui ont sorti leur rôle, dont celui qui se faisait dire... sors, tu m'étouffes... Il est arrivé un moment donné... bon! Cette semaine, j'ai fait ça, j'ai fait ça, j'ai fait ça... Là tout le monde a regardé, ont dit... wow!

Enfin, les animateurs reconnaissent que ces rencontres produisent un effet positif majeur. Comme beaucoup d'hommes arrivent en crise, les intervenants constatent non sans satisfaction que les activités de groupe permettent de juguler cet état, et ce, de manière continue. Un des animateurs souligne qu'elles contribuent à « *éteindre les feux émotionnels*. » Un bon moyen d'apprendre à gérer ses émotions, mais dans sa réalité d'homme avec d'autres hommes. Selon les animateurs, le format de la rencontre, en étant plus prêt du modèle masculin, permet aux hommes de se reconnaître. Ils ont le sentiment de former « une gang de gars ensemble ». Les intervenants sont unanimes à l'effet que les groupes représentent une excellente manière pour désamorcer une crise et que, de ce fait, ils jouent très bien leur rôle de filet de sécurité sociale.

### **Synthèse des effets du programme dans la vie des participants selon les points de vue des animateurs et des participants**

Les retombées de l'intervention sont de trois ordres principaux : personnelles, interpersonnelles et sur les autres. Elle influence les individus et notamment la perception qu'ils ont d'eux-mêmes, favorise chez eux l'expression de leurs émotions, améliore leur capacité d'écoute et diminue leur agressivité. Leur participation aux activités de groupe a également des conséquences sur leurs relations interpersonnelles, notamment par la mise en pratique des stratégies communicationnelles nouvellement apprises qui contribue à améliorer significativement les relations qu'ils entretiennent dans le groupe et en dehors de celui-ci, avec leur conjointe et leur proches. Finalement, l'intervention a un impact sur les autres et plus particulièrement sur les proches qui comprennent mieux les besoins des participants.

Les principales retombées de l'intervention selon les perceptions des participants et des animateurs et en fonction de ce que les répondants ont en commun sont présentées dans le tableau 13.

Tableau 13

## Retombées de l'intervention selon les perceptions des participants et des animateurs

Retombées	Perceptions des participants	Perceptions des animateurs	Perceptions communes
<b>Retombées personnelles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• prise de conscience de soi, de sa façon d'agir et des autres</li> <li>• meilleur moral</li> <li>• connaissance de soi accrue, plus grand respect de soi-même</li> <li>• fierté de soi, de l'image projetée à l'extérieur</li> <li>• modification des perceptions de sa réalité</li> <li>• maturité plus grande</li> <li>• développement de nouvelles habiletés sociales, relationnelles et communicationnelles (capacité d'analyse, prise de recul)</li> <li>• ouverture au monde</li> <li>• capacité accrue de se projeter dans le futur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• diminution de l'état de crise</li> <li>• évolution personnelle des participants à leur rythme respectif</li> <li>• acquisition de nouvelles habiletés sociales, relationnelles et communicationnelles</li> <li>• diminution de la détresse psychologique des hommes</li> <li>• changements de comportements positifs en regard des rôles masculins</li> <li>• développement de nouveaux rôles sociaux</li> <li>• développement de la capacité à résoudre des problèmes et des conflits</li> <li>• capacité accrue de se projeter dans l'avenir</li> <li>• développement de la capacité à fonctionner sans le groupe à long terme</li> <li>• diminution du sentiment de solitude et d'isolement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• meilleur estime de soi</li> <li>• moins d'agressivité</li> <li>• diminution des pensées suicidaires</li> <li>• affirmation de soi</li> <li>• plus à l'écoute de ses besoins</li> <li>• plus confiant en soi, plus accessible aux autres</li> <li>• changements significatifs dans l'expression des sentiments et des émotions (capable de pleurer)</li> <li>• plus confiance en eux</li> </ul>
<b>Retombées sur les relations interpersonnelles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• meilleures relations avec son employeur</li> <li>• développement de liens sociaux avec d'autres femmes</li> <li>• éprouver le sentiment que l'on peut compter sur du soutien social en cas de besoins</li> <li>• plus d'ouverture aux autres en dehors du groupe</li> <li>• intégration sociale accrue</li> <li>• augmentation de la fréquence des sorties à l'extérieur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• création de lien d'amitié avec d'autres hommes</li> <li>• retour au travail ou changement de travail</li> <li>• se sentir soutenu dans sa réalité masculine</li> <li>• s'avoir que l'on peut parler de choses plus profondes entre hommes</li> <li>• intégration sociale graduelle</li> <li>• transmission des apprentissages à l'extérieur du groupe avec d'autres personnes</li> <li>• augmentation de la fréquence des sorties à caractère social</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• amélioration de leurs relations conjugales</li> <li>• amélioration des relations avec les membres de leur famille immédiate</li> <li>• diminution de la restriction émotionnelle vis-à-vis des autres hommes</li> <li>• diversification du type d'échanges avec les autres</li> <li>• développement de liens sociaux entre participants</li> <li>• deviennent des aidants pour les autres</li> </ul>
<b>Retombées sur les autres</b>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• transmission des apprentissages à l'extérieur du groupe avec d'autres personnes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• proches plus respectueux des besoins des répondants et vise versa</li> <li>• proches plus ouverts, plus compréhensifs face à la situation des répondants</li> </ul>

## Liens processus/effets du programme

Ce type d'intervention permet autant des apprentissages que le soutien et l'entraide entre pairs. La thérapie n'est pas négligeable dans le groupe mais le processus est marquant pour moins de participants. Aucun répondant n'a vécu une expérience marquée par l'inertie (apprentissage et soutien par les pairs négligeables; pas de travail thérapeutique au sein du groupe; ne socialise pas lors des rencontres; ne participe pas au système d'entraide). En tenant compte que pour l'ensemble des répondants, l'accroissement des habiletés sociales, communicationnelles et relationnelles (socialisation) a été important, il n'y a aucune variabilité des processus dominants liés à l'intervention en dehors de la thérapie.

Outre cette absence de variabilité, pour comprendre les liens qui peuvent exister entre les processus dominants et les effets rapportés d'une part et pour évaluer si certains processus sont plus efficaces que d'autres par ailleurs, nous avons établi une matrice processus/effets. Pour construire cette matrice, nous avons comparé quatre (4) groupes : 1) les sujets pour lesquels les apprentissages sont importants; 2) ceux pour lesquels le soutien des pairs est le processus dominant; 4) ceux dont l'expérience a été marquée le travail thérapeutique qu'ils ont effectuée; et 5) ceux pour lesquels la participation au système d'entraide a été déterminante.

Parmi les sept (7) participants ayant répondu en pré et post intervention, on retrouve deux (2) répondants pour qui le caractère éducatif du groupe est légèrement prédominant, deux (2) pour qui le soutien trouvé auprès de leurs pairs est plus important, deux (2) pour qui l'entraide est un processus prépondérant et un (1) qui a effectué un travail thérapeutique plus marquant tantôt avec l'intervenant, tantôt avec les autres membres. Le tableau 14 présente cette matrice de façon synthétique.

**Tableau 14 : Matrice effets/processus**

Effets/processus	Éducation	Soutien	Thérapie	Entraide
Significatifs	1	1		1
Renforcements		1		1
Négligeables	1		1	

### ***Effets significatifs***

Pour les trois sujets qui connaissent des effets significatifs, il est intéressant de noter que, pour celui qui privilégie les apprentissages, les comparaisons sociales constituent le principal processus rapporté tandis que celui pour lequel le soutien entre pairs prévaut met en avant le fait que le groupe lui permet de ventiler et de sortir de son état de crise existentielle. Le répondant qui s'engage de façon altruiste dans le groupe voit dans l'entraide une opportunité de s'accomplir. Pour cet homme, la prise de conscience qu'il peut être « aidant » pour les autres participants et que le fait de leur venir en aide a une fonction thérapeutique pour lui-même, le motive à s'impliquer dans le projet de création d'un centre d'hébergement destiné aux pères et à leurs enfants. Quant aux autres, pour le premier, on peut penser que les comparaisons sociales lui permettent de faire certains apprentissages importants. Dans les

deux cas, certains changements significatifs sont intervenus dans la situation personnelle, professionnelle ou sociale des participants (séparation, déménagement, reprise d'une activité professionnelle).

### ***Effets de renforcement***

L'effet de renforcement vient confirmer des changements déjà amorcés. Ce sont ces sujets qui ont appris l'importance de s'affirmer et de négocier avec leur proche dans la continuité de ce qu'ils avaient entrepris en dehors du groupe et, le plus souvent, avant de rejoindre ce dernier. Leur démarche personnelle au sein du groupe en est une de remise en question de leur situation et de changements. Celui qui privilégie le soutien entre pairs est inscrit dans un processus de réadaptation sociale depuis plusieurs mois lorsqu'il rejoint le groupe d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires*. Il a cessé sa consommation d'alcool, participe aux rencontres de l'organisation des Alcooliques Anonymes (AA) et consulte une intervenante du Centre de réadaptation en dépendances (CRD) de Jonquière. Le répondant pour lequel l'entraide est la principale motivation à poursuivre son cheminement dans le groupe y est inscrit depuis plus de trois ans. Sa longévité dans le programme lui a permis de réaliser plusieurs apprentissages significatifs, notamment en ce qui a trait à la consolidation de son estime de soi. Aujourd'hui, tout en continuant d'apprendre de lui et des autres, et ce, principalement en dehors du groupe, son intérêt pour maintenir sa participation réside dans le fait de partager son expérience avec les autres, de les aider et, à travers cette dynamique d'entraide, de conforter son bien-être psychologique.

### ***Effets négligeables***

Pour le participant qui déclare que le groupe a des vertus thérapeutiques, les résultats sont nettement moins probants. Pour lui, ces effets sont négligeables dans le sens qu'ils n'induisent pas de changement dans sa situation. Pour cet homme, qui par ailleurs apprécie fortement l'intervention, cette dernière semble jouer un rôle essentiellement analgésique.

## Suggestions des répondants pour l'amélioration du programme

Lors des entrevues, les participants ont émis plusieurs suggestions pour l'amélioration du programme *Transition-Trajectoires* tout en soulignant la nécessité de poursuivre ce type d'intervention. D'abord, un répondant suggère de prévoir un horaire flexible pour permettre à plus d'hommes de participer aux rencontres sans préciser comment il envisage cet *assouplissement* de cet aspect de la structure de l'intervention. En ce qui concerne le déroulement de cette dernière, les participants proposent que les animateurs intègrent de nouveaux thèmes, que les hommes soient plus disciplinés dans le groupe et respectent les règles de fonctionnement, notamment au regard du temps de parole alloué à chacun, et finalement que les organisateurs prolongent la durée des rencontres. Quelques répondants suggèrent également d'introduire au cours de l'intervention des sorties extérieures « *de gars* ». Quelques répondants mentionnent aussi l'importance qu'un certain nombre de participants soient présents lors des rencontres pour optimiser l'intervention de groupe :

Euh... c'est sûr c'est... il y a de la publicité qui se fait, ça serait mieux si on était plus de participants. Peut-être pas trop non plus là, quand il y a trop de monde, bien on a moins le temps pour parler là, mais un groupe avec plus de participants, bien ça serait plus intéressant.

Les hommes interviewés ont également proposé que les intervenants du groupe fournissent aux participants plus de ressources spécifiques, notamment une assistance pour rechercher un emploi ou une aide pour rédiger un curriculum vitae. Les membres du groupe qui se déroule dans un organisme dédié au traitement de la violence conjugale soulignent qu'un tel lieu de rencontre n'est pas approprié étant donné le risque de stigmatisation de sa clientèle. Dans un autre ordre d'idée, les participants rapportent l'importance de faire plus de publicité afin de rejoindre un plus grand nombre d'hommes. Ils s'expriment aussi sur la nécessité d'avoir plus de groupes d'hommes dans le futur : « *Je sais que ça serait un bien pour les hommes qu'il y ait plus de groupes, plus de participants. Ça serait l'idéal, on pense toujours à mieux, mais...* ». Enfin, plusieurs se sont exprimées sur l'utilité que dans un avenir proche un lieu d'hébergement voit le jour dans la région afin d'accueillir les hommes en détresse.



## Faits saillants de l'évaluation

L'évaluation du projet pilote réalisé par le Centre de prévention du suicide du Saguenay–Lac-Saint-Jean (CPS 02) et Le Cran... d'arrêt nous a appris principalement :

### *Du point de vue du programme*

- Les groupes Transition-Trajectoires s'inscrivent en complémentarité d'autres services qui sont disponibles au Saguenay–Lac-Saint-Jean, et ce, en privilégiant une approche terrain.
- L'originalité du programme réside principalement dans le fait qu'il rejoint la clientèle masculine dont on connaît la difficulté à demander de l'aide.
- La réponse aux besoins des hommes par une équipe de professionnels se fait rapidement et de manière souple. Elle permet ainsi de désamorcer des crises ou de prévenir les risques reliés à la détresse psychologique, situations représentant un fort potentiel de dangerosité en regard du suicide.
- Depuis 2007, plus de 120 hommes ont participé aux activités de groupe Transition-Trajectoires.
- Depuis deux ans, il y a une augmentation continue du nombre d'appels d'hommes référés ou faisant cette démarche spontanément qui souhaitent rejoindre les groupes d'entraide et de soutien offerts par le CPS 02 et le Cran d'arrêt.
- En moyenne, les hommes participent à pratiquement six (6) rencontres et celles-ci réunissent en règle générale de cinq à sept participants.

### *Du point de vue des participants*

- Tous les participants sont âgés entre 40 et 69 ans, ils sont tous un niveau de scolarité équivalent au Secondaire V ou moins. Le revenu annuel brut de la moitié d'entre eux est inférieur à 20 000\$ et leur source de revenus sont principalement les rentes du gouvernement et les prestations de sécurité du revenu.
- Presque tous les hommes ont connu le programme *Transition-Trajectoires* par l'intermédiaire d'intervenants sociaux et pratiquement tous avaient été ou étaient encore suivis individuellement.
- Les participants conviennent qu'il y a une différence entre les interventions individuelle et de groupe mais considèrent que les deux types d'aide sont importants pour leur développement personnel. Le programme *Transition-Trajectoires* répond notamment au besoin d'échange et de partage entre les hommes sur le sujet de la réalité masculine; une réponse qu'ils ne trouvent pas ailleurs.
- En général, les participants entretiennent des relations au quotidien plutôt conflictuelles, notamment avec leur conjointe. Plusieurs participants mentionnent avoir peu ou pas de contact avec leurs enfants ou bien avoir des relations souvent difficiles avec ceux-ci. Plusieurs affirment que leur santé physique et mentale s'était détériorée dans les mois précédents l'intervention. La plupart des participants déclarent avoir peu ou pas de réseau social dans leur vie au moment où ils s'inscrivent dans le programme. Ils ont peu d'implication dans des activités sociales régulières et plusieurs connaissent la solitude et l'isolement.

- Lors des premiers contacts avec le groupe, plusieurs répondants constatent que la majorité des participants vivent une réalité similaire à la leur et il voit cela comme un élément bénéfique à leur cheminement.
- Les participants rapportent des commentaires assez positifs concernant le déroulement de l'intervention et se disent être plutôt satisfaits des activités réalisées. En particulier, la partie de la rencontre qui réfère à leur vécu de la semaine en faisant un tour de table, le « comment ça va? », demeure un moment privilégié par beaucoup d'hommes puisqu'ils ressentent particulièrement dans ce moment-là de la compréhension et de la reconnaissance.
- Les participants expriment leur satisfaction à l'égard de l'animation, notamment sur la manière dont l'animateur joue son rôle de modérateur. Ils disent aussi se sentir soutenus et respectés par l'animateur, et vantent sa capacité d'adaptation.
- Les relations entre les participants sont généralement positives. Elles sont égalitaires, amicales, respectueuses et favorisent l'entraide. De plus, les relations que les participants ont entretenues entre eux à l'extérieur du groupe leur ont permis d'établir des relations de confiance importantes qui ont contribué à la création de liens d'amitiés solides.
- Les participants se disent facilement émus par la souffrance exprimée lors des rencontres et voient ces événements comme des expériences de croissance. Plusieurs répondants ont identifié tel ou tel témoignage émouvant comme l'élément qui les avait le plus marqué lors de l'intervention.
- En bout de ligne, les participants rapportent une forte satisfaction en ce qui a trait à la qualité du programme. Ils mentionnent que le groupe offre la possibilité aux participants de s'exprimer librement, de partager avec d'autres vécus et émotions, de résoudre des problèmes, qu'il permet également l'entraide entre les hommes.
- L'évaluation de la satisfaction des participants faite à l'issue de chaque rencontre hebdomadaire indique que les trois quarts des participants estiment que les groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* répondent à leurs attentes. La satisfaction sur la plupart des autres points s'élève à plus de 70%, sauf sur ceux concernant le système d'entraide où les résultats sont plus mitigés.
- Parmi les 12 facteurs d'aide étudiés au début et à la fin de l'intervention, La connaissance de soi (1<sup>er</sup>) et l'expression des émotions (catharsis et révélation de soi, respectivement 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> en ordre d'importance) sont les facteurs dont les rangs moyens sont les plus importants entre le début et la fin du groupe, tandis que les facteurs d'altruisme, de cohésion et d'apprentissage par imitation sont les moins importants. L'apprentissage par interaction, la récapitulation correctrice de la famille et l'apprentissage par imitation sont considérés plus importants à la fin du processus, alors que les facteurs d'aide de l'universalité, de la formation et de la révélation de soi sont moins importants aux yeux des participants à la fin de l'intervention qu'ils ne l'étaient au début.
- Au chapitre des effets proximaux, les participants ont observés chez eux des changements de comportements, notamment une diminution de leur agressivité, une attitude plus responsable, un meilleur moral et une meilleure confiance en soi. Pratiquement tous les hommes ont mentionné avoir amélioré leur communication, et ce tant au niveau de la quantité que de la qualité. Par ailleurs, plusieurs participants ont dit avoir pris conscience des attentes de la société à l'égard des hommes et envers l'expression de leurs émotions.

- Les effets distaux prévus dans le devis de recherches ont aussi été identifiés. L'objectif de briser l'isolement socio-émotionnel se manifeste dans l'intervention de groupe elle-même. L'intervention a aussi eu pour effet de diminuer le niveau de détresse psychologique chez quelques participants et d'améliorer leur qualité de vie de diverses façons.
- Outre les effets distaux et proximaux ciblés dans le devis de recherche, l'analyse des entrevues auprès des participants a permis de mettre en lumière d'autres effets telles que l'ouverture aux autres, le développement d'une meilleure connaissance de soi, l'intégration de plusieurs apprentissages significatifs (notamment sur la dépendance affective, les relations amoureuses, l'entraide et la résolution de problèmes) et la mise en application de ces apprentissages dans leur vie personnelle.

### ***Du point de vue des animateurs***

- Tous les animateurs interviewés mentionnent que certaines modifications ont dû être apportées au fil des rencontres afin de s'adapter aux besoins des participants et augmenter l'efficacité de l'intervention de groupe.
- Les animateurs perçoivent leur rôle comme étant de favoriser l'intégration de chacun, d'aider à la création d'une structure de groupe favorable avec une atmosphère agréable, de favoriser l'expression verbale des participants, de soutenir les hommes dans leurs démarches et de les amener sur le terrain des émotions.
- La plupart des animateurs mentionnent que le point fort de ce type de rencontre est en fait la dynamique de groupe qui s'installe au fil du temps et favorise une belle évolution à court et long terme chez plusieurs des participants. L'entraide et la solidarité entre les membres, la création de liens d'amitié et le format de l'intervention se rapprochent du modèle masculin et sont d'autres points forts identifiés par les animateurs.
- L'instabilité dans le nombre de participants aux rencontres, la lourdeur de leur tâche en raison de la popularité du programme et l'état de santé psychologique de certains participants qui viennent perturber le déroulement des rencontres sont mentionnés comme étant des points faibles de l'intervention.
- Aux dires des animateurs, l'intervention proposée semble répondre adéquatement aux problèmes ou besoins des hommes vulnérables. Le problème central chez ces hommes demeure celui de relations insatisfaisantes, en lien avec la dépendance affective. Chez les hommes, près de la cinquantaine, d'autres difficultés ont été identifiées par les animateurs : conflit de rôles, isolement et solitude, problème de communication, restriction de l'expressivité émotionnelle, problèmes de santé mentale et dépression.
- La motivation des participants varie. On peut les classer en trois types : 1) ceux qui sont assidus, persévérants et qui participent; 2) ceux qui sont de passage dans le groupe et disparaissent progressivement une fois la crise passée; et 3) ceux qui ne se reconnaissent pas à l'intérieur du groupe, qui ne sont pas prêts à faire face aux changements et qui abandonnent après une rencontre.
- Selon un animateur, les hommes participent au groupe généralement pour mettre fin à leur isolement, diminuer leur sentiment de solitude et pour identifier des moyens ou des outils utiles pour résoudre les difficultés qu'ils vivent dans leur vie quotidienne.

- La plupart des animateurs mentionnent que les hommes apprécient les rencontres essentiellement parce qu'elles répondent à leurs besoins spécifiques et aussi parce que leur contenu est en lien direct avec les diverses problématiques des participants. Par ailleurs, les participants semblent apprécier particulièrement leurs moments partagés avec les autres, notamment les discussions lors des pauses.
- Les animateurs ont remarqué que les hommes n'apprécient vraiment pas certaines situations de groupe où un des participants fait preuve de manque de respect face à un autre homme. Des hommes ont porté à l'attention des animateurs qu'un nombre peu élevé de personnes participant aux rencontres est dommageable pour le fonctionnement des groupes. Aussi, la présentation d'éléments théoriques en trop grand nombre fait décrocher rapidement certains participants contrairement à une approche concrète qui propose des moyens et « trucs » applicables dans la vie de tous les jours.
- De façon globale, les animateurs constatent que les participants réagissent plutôt bien aux thèmes abordés lors des ateliers. Certains thèmes semblent faire vivre plus d'émotion et incitent plus à la confiance, entre autres, celui sur l'isolement et la solitude. Les thèmes des stéréotypes masculins et de la colère sont aussi bien appréciés. Celui sur la résolution de problème l'a été un peu moins en raison de la complexité de la théorie qui y est associée.
- Selon les animateurs, les rencontres de groupe d'hommes représentent un lieu de soutien et d'entraide qui favorise – à différents degrés – le changement et l'évolution chez les participants. En général, le climat de respect, d'acceptation positive inconditionnelle et de non jugement qui règne lors des rencontres s'avère propice à la réflexion chez les participants. Unanimement, les animateurs expriment leur certitude relativement aux retombées positives de l'intervention de groupe, notamment en ce qui a trait à la manière dont les participants expriment leurs émotions. Aussi, l'interaction en groupe favorise l'apprentissage des rôles qu'ils doivent jouer en société, entre autres dans leur relation de couple. Les rencontres servent également à briser l'isolement et la solitude de certains hommes et favorisent la création de liens d'amitié essentielle à leur cheminement de vie. Finalement, beaucoup d'hommes arrivent en crise et les intervenants constatent que les activités de groupe permettent de juguler cet état, et ce, de manière continue.

## Synthèse des résultats

En règle générale, le programme *Transition-Trajectoires* a des retombées sur les participants en tant que tel, sur les relations que ces derniers entretiennent avec les autres et aussi sur autrui. Selon les allégations des animateurs et des participants, d'un point de vue individuel, la participation aux activités de groupe permet à ces derniers de modifier la perception qu'ils ont d'eux-mêmes, de mettre en mouvement leur expressivité émotionnelle, d'améliorer leur capacité d'écoute et finalement, de contrôler leurs humeurs (par exemple : leur agressivité ou leur violence). Lors des entretiens, plusieurs hommes témoignent que l'intervention leur offre l'opportunité de s'exprimer sur des sujets qui les concernent directement. Ils apprécient aussi que ces sujets soient rassembleurs, qu'ils les rapprochent d'autres hommes. De fait, le plus souvent, les participants déclarent avoir longtemps cru qu'ils étaient seuls à vivre ce qu'ils vivaient dans l'adversité. Un tel rapprochement favorise chez pratiquement tous les hommes bénéficiant du service la création d'un environnement favorable au dévoilement de leurs sentiments, émotions et opinions. Ce type de contexte en est un qui permet à la plupart des participants interrogés de revivre et de pallier certaines difficultés rencontrées dans le développement de leur identité de genre. En effet, quand ils prennent conscience des conséquences de leur socialisation masculine, plusieurs hommes relient ce qu'ils ressentent comme difficile dans leur vie à la manière dont ils ont appris à gérer leurs relations interpersonnelles en conformité avec les préceptes de la masculinité traditionnelle (intimité, compétition, colère, agressivité, pouvoir, dépendance, etc.). Dès lors, le groupe s'apparente à un milieu de vie où les participants peuvent reconsidérer les multiples enjeux liés aux relations interpersonnelles qui s'instaurent entre les membres. Plus souvent qu'autrement, dans ce contexte, leurs problèmes deviennent manifestes dans leurs interactions avec les autres et peuvent être résolus. Le groupe constitue ainsi un important catalyseur de changement individuel. Leur participation aux activités de groupe a donc des conséquences sur les relations interpersonnelles que les hommes entretiennent dans le groupe et en dehors de celui-ci. Notamment, la mise en pratique de certaines stratégies communicationnelles apprises lors des rencontres thématiques contribue à améliorer significativement les relations qu'ils entretiennent avec les personnes faisant partie de leur famille (partenaire conjugale, descendance, ascendance) ainsi qu'avec leurs proches. Finalement, les proches ressentent les effets de l'intervention. Les résultats de l'évaluation mettent à jour que ces individus comprennent mieux les besoins des participants.

Lors de l'évaluation, les hommes interviewés témoignent de l'importance que le groupe a eu pour eux du point de vue affectif et social. Ils disent s'être sentis acceptés, plus confiants dans leurs relations avec les autres, plus à l'aise dans les relations sociales et avoir trouvé du soutien. Plusieurs ont manifesté que le déroulement des rencontres leur a permis de fonctionner à leur rythme et de contrôler le processus de dévoilement (révélation de soi). Pour certains d'ailleurs, l'activité de groupe et la confiance développée avec les autres hommes et l'animateur ont été le déclencheur qui leur a permis d'entreprendre des changements significatifs dans leur existence.

De manière plus précise, les résultats de l'évaluation font apparaître que les principaux objectifs sont atteints et que les participants ont opéré des changements dans les deux dimensions visées par le programme *Transition-Trajectoires*, soit les dimensions proximale et distale.

Dans la dimension proximale, les hommes interrogés déclarent qu'en participant aux activités de groupe, ils ont acquis effectivement de nouvelles habiletés sociales, relationnelles et

communicationnelles. Selon leurs propos, les participants en arrivent à prendre conscience du ou des problèmes auxquels ils sont confrontés ainsi que de la nécessité d'agir pour modifier la situation. La plupart soulignent qu'ils ont changé pratiquement certaines attitudes ou comportements (expressivité émotionnelle, demande d'aide, affectivité vis-à-vis des autres hommes). Au-delà des changements dans les comportements problématiques visés, des signes plus personnels de transformation sont perceptibles chez les hommes qui ont suivi l'intervention de groupe. Ils ont une meilleure capacité à organiser leur vie différemment et des changements physiques notables sont visibles chez eux. Ils prennent mieux soins d'eux et de leur santé. Ils sont aussi moins stressés et font de nouveaux choix de vie et de comportement. Tous les hommes rencontrés dans le cadre de l'évaluation affirment par ailleurs qu'ils ont pu entrer en contact avec leurs émotions grâce à leur participation au programme *Transition-Trajectoires*. L'intervention a également des effets sur l'accroissement des connaissances des participants sur les conséquences négatives de leur socialisation masculine. Concernant ce dernier point relatif à la construction de l'identité de genre masculine et à ses répercussions, il convient de noter que les résultats sont plus mitigés. Certains répondants déclarent avoir pris conscience des liens entre leur expérience antérieure, les comportements masculins hérités de leur socialisation et leurs difficultés personnelles. Pour d'autres, il s'avère plus difficile d'en parler explicitement.

Concernant les apprentissages qu'ils réalisent dans les groupes, les hommes manifestent moins d'intérêt pour les contenus des ateliers quand ceux-ci sont trop théoriques. En revanche, ils apprécient ceux qui correspondent à leurs besoins d'acquérir des outils concrets pour résoudre leur problème. Dans ce sens, tout en reconnaissant que ce type d'acquisition est favorisée par la présence d'un animateur, la majorité des participants déclare être très satisfaite du programme parce qu'il leur a permis de bénéficier de l'expérience des autres hommes, d'en apprendre sur eux-mêmes et sur la manière de pallier leur difficulté à travers leurs interactions avec les membres du groupe et, ou en imitant certains d'entre eux.

Dans la dimension distale, les effets de la participation des hommes aux activités de groupe rapportés par les deux types de répondants laissent croire là encore que les objectifs de l'intervention sont atteints. Les groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* permettent effectivement de briser l'isolement social et affectif dans lequel se trouvent plusieurs répondants lors de leur inscription dans le programme. Du moins, certains hommes déclarent qu'ils éprouvent beaucoup moins la solitude après leur inscription dans le programme et que le stress découlant de celle-ci est réduit significativement par le biais de leur participation aux activités de groupe. À l'instar du stress qu'ils ressentent moins, le niveau de leur détresse psychologique diminue elle aussi. Ils sont plusieurs à déclarer se sentir mieux. Cela leur laisse croire qu'ils sont engagés sur la voie qui les conduira à un bien-être psychologique, un type de bien-être qui est recherché par la plupart. Plus généralement, la qualité de vie des participants s'est améliorée. Une telle amélioration est associée par les répondants aux impacts des décisions radicales qu'ils ont prises dans leur vie (séparation, déménagement), à des pertes reliées à leur santé (cancer, handicap physique) ou encore au processus de prise de conscience de leur individualité profonde (individuation). Dans les faits, selon les participants, les transformations, majeures ou mineures, qu'ils ont opérées ne sont pas toutes imputables à leur participation aux groupes d'entraide et de soutien.

## Conclusion

Dans sa forme et dans ses objectifs, le programme *Transition-Trajectoires* semble particulièrement adapté aux besoins des hommes. Selon les répondants, les groupes d'entraide et de soutien offrent un milieu structuré, rassurant sur le plan émotionnel, qui permet aux hommes d'acquérir de nouvelles compétences cognitives, psychosociales et relationnelles. Le soutien fourni par les autres membres du groupe et par l'animateur est un aspect fondamental de l'efficacité de ce type d'intervention. Pour les répondants, il est fondamental de se sentir écouté et compris par les autres. Cela constitue pour les hommes interrogés un moyen de valider leur expérience. De plus, le partage émotionnel avec d'autres crée une forme inédite d'intimité qui offre aux participants la possibilité de créer des liens d'amitié forts. Le sentiment d'appartenance au groupe qui se développe au fil des rencontres est aussi un moyen pour les hommes de prendre conscience de la façon dont ils interagissent avec les autres. Dès lors, ils sont en mesure d'expérimenter de nouveaux modes de communication dans leurs relations interpersonnelles et de découvrir leur capacité à s'adapter positivement à des situations conflictuelles ou problématiques.

Un objectif visé par l'intervention est le changement chez les participants. À plusieurs reprises, les intervenants témoignent qu'ils s'assurent durant les rencontres que les membres du groupe ne s'éloignent pas du sujet et que les échanges ne dérivent pas sur des conversations d'ordre trop général. Aussi, dans les groupes, à l'occasion de chaque rencontre, les intervenants rappellent l'importance d'une prise de parole au « je » et l'intérêt d'éviter la généralisation, le blâme ou l'intercession afin de favoriser l'expression des sentiments, émotions et opinions chez tous les participants. Les changements d'attitudes et, ou de comportements se produisent avant tout quand les hommes appliquent en dehors des groupes, dans leur propre vie, ce qu'ils apprennent au sein de ceux-ci. Dans ce sens, tous les répondants témoignent que les apprentissages réalisés dans le groupe leur ont été profitables à l'extérieur.

Tout en facilitant le développement du système d'entraide dans le groupe, il apparaît que les intervenants s'adressent individuellement à toutes les personnes présentes. Ils les aident à explorer et développer les idées et les sentiments qu'ils expriment. Cependant, les animateurs interrogés ont tous fait mention de l'intérêt de garder à l'esprit qu'ils sont ni thérapeutes, ni enseignants; que leur rôle est celui d'*habilitateur* et de *promoteur de l'aide mutuelle* (Turcotte et Lindsay, 2008). Ils sont là pour partager et aider les participants à en faire autant. Ces derniers demeurent « les experts de leur propre vie ». Finalement, bien que plusieurs événements importants aient émaillé le déroulement des rencontres (diagnostic de cancer, séparation, tentative de suicide d'un enfant, séparation, divorce), celles-ci demeurent plaisantes. Plusieurs témoignages soulignent l'importance de l'humour dans les rencontres. Selon les hommes interrogés, l'humour remplit bien souvent une fonction de régulation émotionnelle et permet de créer un climat de détente. Les animateurs apparaissent comme étant les garants de ces aspects du fonctionnement des groupes. Les répondants saluent unanimement la capacité des animateurs « à faire des jokes ! ». Aussi, les participants assistent à chacune des rencontres de façon à préserver la dynamique du groupe. De fait, on note que les hommes rencontrés sont assidus et que, plus généralement, ceux qui bénéficient du programme assistent en moyenne à six (6) rencontres sur les dix (10) prévues dans le programme.

Un facteur clé de l'engagement des hommes dans le processus est les liens qu'ils créent avec l'intervenant ou avec les autres membres du groupe. Les liens sont d'autant plus naturels et significatifs que les hommes du groupe vivent des situations relativement similaires. Toutefois,

le fait de ne pas être confronté à la même problématique n'est pas rédhibitoire pour les répondants. Pouvoir identifier qu'ils sont vulnérables, comme les autres, et qu'ils partagent avec eux une forme de souffrance reliée à leur détresse psychologique favorise la création de liens forts entre participants des groupes *Transition-Trajectoires*.

Dans l'ensemble, les répondants rapportent qu'ils se sont sentis rapidement en confiance dans les groupes et que le stress ressenti au début du processus s'est vite dissipé. Le climat de confiance est un élément important du succès de l'intervention. Lorsque les hommes entament leur démarche d'aide, ils le font le plus souvent sur la recommandation d'un intervenant professionnel (travailleur social, thérapeute, psychologue). Il n'est pas rare qu'ils s'engagent dans le processus avec un manque de confiance en eux, dans un climat de suspicion par rapport au groupe et à ce qu'il peut leur apporter. La compétition et la concurrence, propre à la socialisation masculine, laissent aussi peu de place à la confiance envers les autres. Le participant masculin, socialisé de manière à être autonome, va aussi être réticent à demander de l'aide, ce qui équivaut pour lui à se mettre dans une position de dépendance. Il est donc essentiel de (re)gagner la confiance du participant au début du processus de groupe. Un contrat et des règles de fonctionnement qui sont clairement expliqués dès le départ contribuent à rassurer les participants. En ce sens, plusieurs hommes soulignent l'importance de s'être senti en confiance avec l'animateur lors de l'entretien de sélection et durant les premières rencontres. Le sentiment de sécurité au sein du groupe ressenti par les participants est donc un aspect du processus qui fait une différence et qui les incite à s'ouvrir. Dans ces conditions, l'accueil des intervenants est important, mais aussi celles des autres hommes. Si les hommes persistent, c'est en grande partie en raison de l'effet thérapeutique qu'ils retirent des interactions dans le groupe et des interrelations qu'ils ont développées. C'est en s'ouvrant aux autres que les participants franchissent le pas qui les mènent vers le changement. S'ils n'y arrivent pas, les intervenants trouvent généralement le moyen pour les aider à briser le silence et à sortir de leur isolement. Selon Dulac (1994), le groupe permet dans un premier temps de briser l'isolement des hommes, et dans un deuxième temps, il leur donne l'occasion d'exprimer leurs émotions, opinions et sentiments sur des sujets qui peuvent être hautement menaçant.

Les groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* mettent donc en place un climat propice au partage et à l'écoute. Ce n'est pas un endroit pour convaincre, culpabiliser ou juger les participants. Le respect de la confidentialité est un élément qui favorise la mise en confiance. Il est essentiel que ce point figure dans le contrat de participation. Étant donné que plusieurs problèmes se vivent secrètement (par exemple : violence conjugale, dépendance, idéation suicidaire), plusieurs participants deviennent anxieux à propos de la confidentialité. À cela, s'ajoute le fait que l'intervention de groupe est offerte parfois dans de petits milieux, ce qui augmente la perception du danger relié au non respect de la confidentialité chez les participants. Deux répondants disent avoir bien souvent testé la frontière de cette confidentialité et les intervenants ont dû les rassurer. Selon les participants, le leadership de l'intervenant est un autre élément qui favorise l'établissement d'un climat de confiance et la création d'un environnement où ils se sentent à l'aise et en sécurité. La plupart des répondants reconnaissent le rôle de premier plan joué par l'animateur. Les hommes rencontrés dans le cadre de l'évaluation perçoivent que les intervenants adoptent une approche où ils sont curieux plutôt qu'experts. Dans ces conditions, les participants apprécient de ne pas être jugés. Ils considèrent que les animateurs n'ont pas d'idées préconçues sur ce qui est bon pour eux, qu'ils favorisent le dialogue entre les membres du groupe et qu'ils sont capables d'accueillir la vision des hommes sans que la leur soit menacée. Leurs capacités à demeurer à l'écoute des autres et à désamorcer les conflits sont des aspects du professionnalisme des intervenants qui sont également très appréciés par les répondants. Pour finir, en respectant le



rythme des participants, de manière à ce que chacun sente qu'il est en contrôle d'une partie du processus de l'intervention, les animateurs contribuent à favoriser *l'empowerment* des hommes inscrits dans le programme *Transition-Trajectoires*.

Bien que les promoteurs du programme ne mentionnent pas explicitement *l'empowerment* dans les approches d'intervention qu'ils privilégient, le renforcement du pouvoir d'agir dans leur propre vie est un défi important que les participants doivent relever en s'engageant dans les groupes d'entraide et de soutien. D'un point de vue individuel, la participation aux activités du programme *Transition-Trajectoires* a été bénéfique pour les hommes. Il s'est vécu quelque chose entre les membres du groupe. Pour chacun d'eux, cela est loin d'être négligeable. En ce sens, force est de constater que le processus a fait naître l'espoir pour bon nombre d'hommes : un espoir relié notamment à leur capacité à participer à une telle expérience de groupe et à se dévoiler. Par exemple, plus d'un participants exprimaient pour la première fois certaines émotions, certains sentiments et, ou certaines opinions. En faisant ce constat, ils éprouvaient une grande fierté et, manifestement, leur estime de soi était renforcée. Si l'on considère que l'actualisation de *l'empowerment* se fait par le développement d'une compétence à participer (Kieffer, 1984), les résultats de l'évaluation mettent à jour que l'action ou la participation peuvent avoir lieu à la condition que la personne ait reçu une aide directe ou indirecte lui permettant de s'engager dans un processus d'*empowerment* (voir aussi les travaux de Lord, 1991). Dans cette perspective, les groupes d'entraide et de soutien *Transition-Trajectoires* offrent aux hommes de réelles opportunités de s'engager dans un processus de reprise en main de leur destinée.

Les données recueillies au cours de cette évaluation indiquent donc clairement que le projet a largement atteint les objectifs prévus. Effectivement, le programme *Transition-Trajectoires* fournit aux hommes des moyens de réflexion et d'action visant le changement. Le travail des groupes d'entraide et de soutien leur permet de reconnaître leur souffrance et de l'appivoiser afin de changer. Comme certains participants le soulignent, tous les changements survenus dans leur vie ne sont certes pas attribuables aux activités de groupe. Mais, unanimement, ils reconnaissent que, d'une certaine façon, leur participation constitue pour eux un moyen de reprendre confiance en leurs capacités, de reprendre du pouvoir dans leur vie (*empowerment* individuel). Les hommes doivent réapprendre à faire confiance en ce qu'ils ressentent et à leur subjectivité

Face à ce constat, une des missions de l'intervention auprès des hommes en difficulté est de mettre à leur portée un savoir et des moyens concrets pour améliorer chez eux la gestion de soi et les relations avec autrui, afin qu'ils puissent redécouvrir une condition plus humaine; c'est ce que Castelain-Meunier (2005) nomme « l'humanisation » de la condition masculine.

## Recommandations des évaluateurs

Nous recommandons au ministère de la Santé et des Services sociaux :

- de soutenir le programme *Transition-Trajectoires* avec un financement récurrent de manière à offrir un service continu et de qualité à tous les hommes du Saguenay–Lac-Saint-Jean qui en ont besoin.

Nous recommandons au CPS 02 et au Cran... d'arrêt :

1. de poursuivre leur travail d'harmonisation des procédures de fonctionnement des groupes, des contenus des rencontres et des techniques d'animation;
2. de consolider leurs mécanismes de concertation et de les faire connaître à tous leurs intervenants et intervenantes;
3. de prévoir une rencontre des deux équipes d'animation par mois afin de solidifier les liens et d'offrir des occasions d'avoir de nouveaux points de vue sur le programme;
4. de suivre les suggestions des participants et de réaménager les contenus des rencontres thématiques en conséquence;
5. de diversifier l'offre de service en reconsidérant l'intérêt d'organiser des groupes fermés en complément des groupes ouverts déjà en vigueur;
6. de standardiser l'intervention en instaurant des mécanismes de suivi et d'évaluation communs : dossier de suivi individuel, dossier de groupe, outils d'évaluation;
7. d'offrir de la formation continue aux animateurs dans le domaine de l'animation de groupe, notamment en ce qui a trait à la spécificité des interventions axées sur l'aide mutuelle;
8. d'organiser le transfert de leur expertise d'intervention auprès des hommes en produisant par exemple un outil de transfert de connaissance interactif de type DVD;
9. de consolider leur partenariat avec les ressources du milieu afin que elles réfèrent ou orientent des hommes vers le programme *Transition-Trajectoires* d'une part et que les participants disposent des ressources pour substituer l'aide reçu dans le groupe d'autre part;
10. de favoriser les échanges avec des groupes tels que le Réseau Hommes Québec qui ont une importance capitale dans la réalisation à long terme des objectifs globaux de la démarche de changement et de croissance personnelle des participants au programme. Ils fournissent un soutien émotif et psychologique continu essentiel à la réussite de l'intervention. C'est souvent le seul groupe d'entraide et de soutien qui reste au client;
11. de faire un suivi de leurs anciens participants. Une des caractéristiques importantes de l'intervention est justement de s'assurer que le client aura développé son réseau de soutien et sera conscient de cette nécessité;
12. de développer des méthodes alternatives de soutien en post intervention telles que la bibliothérapie, une démarche d'aide ou de croissance personnelle par le biais de lecture de documents spécifiques ou encore les groupes d'entraide sur Internet dont certaines caractéristiques semblent démontrer une vision nouvelle de l'intimité qui inciterait davantage les hommes à participer.

Nous recommandons au CPS 02 :

1. de créer une ligne d'intervention téléphonique dédiée à la clientèle de *Transition-Trajectoires* à l'échelle régionale;

2. de substituer au groupe *Transition* de La Baie qui n'a pas eu lieu depuis 2008, un troisième groupe, fermé celui-là, sur les territoires de Chicoutimi ou de Jonquière.

Nous recommandons au Cran... d'arrêt :

1. de délocaliser les rencontres qui se tiennent dans les locaux de l'organisme étiqueté « violence conjugale »;
2. de recruter un deuxième animateur pour les groupes *Trajectoires*.

## Références

- Addis, M. E., & Cohane, G.H. (2005). Social scientific paradigms of masculinity and their implications for research and practice in men's mental health. *Journal of Clinical Psychology*, 61, 1-15.
- Addis, M. E., & Mahalik, J.R. (2003). Men, Masculinity, and the Contexts of Help Seeking. *American psychologist*, 58(1), 5-14.
- Andronico, M. (1996). *Men in Groups : Realities and Insights*. Washington, D.C. : APA Books.
- Antil, T., Bergeron, M.-È., & Cloutier, R. (2005). État de santé et de bien-être des hommes québécois. In G.Tremblay, R. Cloutier, T. Antil, Bergeron, M-È & R. Lapointe-Goupil (Éds). *La santé des hommes au Québec*. (pp. 115-142). Québec : Ministère de la Santé et des Services sociaux.
- Antil, T. (2005). La santé des hommes : une mise en contexte. In *La santé des hommes au Québec*, Ministère de la Santé et des Services Sociaux et Institut de la statistique du Québec. Québec : Les Publications du Québec, 13-20.
- Bemak, F., & Conyne, R. (2004). Ecological group work. In R.K. Conyne & E.P. Cook, (Eds.), *Ecological counseling: An innovative approach to conceptualizing person-environment interaction* (pp. 195-218). Alexandria, VA : American Counseling Association.
- Blazina, C., & Marks, I. (2001). College men's affective reactions to individual therapy, psychoeducation workshops, and men's support group brochures: The influence of gender role conflict and power dynamics upon help seeking attitudes. *Psychotherapy*, 38, 297-305.
- Blazina, C., & Watkins, C. E. (1996). Masculine gender role conflict: Effects on college men's psychological well-being, chemical substance usage, and attitudes toward help-seeking. *Journal of Counseling Psychology*, 43, 461-465.
- Bloch, S., Crouch, E., & Wanlass, J. (1994). *Therapeutic factors : Interpersonal and intrapersonal mechanisms*. In A. Fuhriman & G. M. Burlingame (Eds.), *Handbook of group psychotherapy. An empirical and clinical synthesis* (pp. 269-315). New York : John Wiley and Sons.
- Brooks, G. (1998). *A New Psychotherapy for Traditional Man*, San Francisco : Jossey-Bass Publishers.
- Brooks, G. (1995). Treatment for therapy-resistant, In M. Andronico (Ed.). *Men in Groups : Realities and Insights* (pp. 7-19). Washington, DC : APA Books.
- Castelain-Meunier, C. (2005). *Les métamorphoses du masculin*. Paris : Presses universitaires de France.
- Centre de Prévention du suicide du Saguenay-Lac-Saint-Jean (2007). Document interne de présentation des groupes d'entraide et de soutien *Transition*.
- Chagnon, F., & Mishara, B. L. (Éds.) (2004). Évaluation de programmes en prévention du suicide. Ste-Foy, QC : Presses de l'Université du Québec. Éditions.
- Cheatham, H. E., Shelton, T. O., & Ray, W. J. (1987). Race, sex, causal attribution, and help-seeking behavior. Special Issue : Blacks in higher education. *Journal of College Student Personnel*, 28(6), 559-568.

- Comité de travail en matière de prévention et d'aide aux hommes. (2004). *Les hommes : s'ouvrir à leurs réalités et répondre à leurs besoins*, Ministère de la santé et des services sociaux, Québec.
- Courtenay, W. H. (2000). Constructions of masculinity and their influence on men's well-being : a theory of gender and health. *Social science & Medicine*, 50, 1385-1401.
- Dulac, G. (1994). *Penser le masculin*, Québec, QC : Institut québécois de recherche sur la culture.
- Dulac, G. (1997). *Les demandes d'aide des hommes*, Centre d'études d'aide appliquée sur la famille, Montréal.
- Dulac, G. (1999). Intervenir auprès des clientèles masculines. Théories et pratiques québécoises. Montréal : A.I.D.R.A.H.
- Dulac, G. (2001). *Aider les hommes...aussi*. Montréal, VLB Éditeur.
- Eisler, R. M. (1995). The relationship between masculine gender role stress and men's health risk: The validation of a construct. In R. F. Levant & W. S. Pollack (Eds.), *A new psychology of men* (pp. 207-225). New York: Basic Books.
- Good, G. E., Dell, D., & Mintz, L. B. (1989). Male role and gender role conflict: Relations to help seeking in men. *Journal of Counseling Psychology*, 36 295–300.
- Good, G. E., & Wood, P. K. (1995) Male Gender Role Conflict, Depression, and Help Seeking: Do College Men Face Double Jeopardy ? *Journal of Counseling & Development*, 74(1), 70-75.
- Kessler, R. C., Brown, R. L., & Broman, C. L. (1981). Sex Differences in Psychiatric Help-Seeking : Evidence From Four Large-Scale Surveys. *Journal of Health and Social Behavior*, 22(1), 49-64.
- Lavoie, J.-P., Nault, S. et al. (2004). Évaluation de groupes de soutien (psychoéducatifs) pour aidants familiaux : vers une théorie de l'action. Institut de gérontologie sociale du Québec.
- Leaf, P., & Bruce, M. (1987). Gender differences in the use of mental health-related services: a re-examination. *Journal of health and social behavior*, 28(2), 171-183.
- Leaf, P., Bruce, M., Tischler, G., Freeman, G., Weissman, V., & Myers, J. (1988). Factors affecting the utilization of specialty and general medical mental health services, *Medical Care*, 26, 9–26.
- Levant, R. F. (1995). Toward the reconstruction of masculinity. In R. Levant & Pollack, W. S., (eds.). *A new psychology of men*. (pp. 229-251). New York : Basic Books.
- Lévesque, L., Lane, J., Camirand, R., Goudreault, D., & Rochon, A. (2008). RésO prévention suicide : intervenir plus efficacement auprès des hommes vulnérables. Conférence prononcée en octobre lors du Congrès canadien en prévention du suicide, *Suicide et dépendances*, Association québécoise de prévention du suicide, Québec.
- Lin, E., Goering, P., Offord, D.R., Campbell, D., & Boyle, V. (1996). The use of mental health services in Ontario: epidemiologic findings. *Canadian Journal of Psychiatry*, 41, 572–577.
- Lindsay, J., Roy, V., Turcotte, D., & Montminy, L. (2006). Therapeutic factors in the first stage of men's domestic violence groups: Men talk about universality and how it becomes operational in the group. *Groupwork*, 16(1), 29-47.

- Ministère de la santé et des services sociaux du Québec (2003). *Programme national de santé publique 2003-2012*. Élaboré par la Direction générale de la santé publique du ministère de la santé et des services sociaux, sous la direction de Richard Massé, Léonard Gilbert ; rédaction, M. Hamel, C. Allain. Québec (Province).
- Ministère de la santé et des services sociaux du Québec (2005). *Plan d'action en santé mentale 2005-2010, La force des liens*. Québec (Province).
- O'Neil, J. M., Good, G. E., & Holmes, S. (1995). Fifteen years of theory and research on men's gender role conflict: New paradigms for empirical research. In R.F. Levant & W.S. Pollack (Eds.), *A New Psychology of Men* (pp. 164-206). New York : Basic Books.
- O'Neil, J. M. (1982). Gender role conflict and strain in men's lives : Implications for psychiatrists, psychologists, and other human service providers. In K. Solomon & N.B. Levy (Eds.), *Men in transition : Changing male roles, theory, and therapy* (pp. 5-44). New York : Plenum.
- O'Neil, J. M. (1995). The gender role journey workshop : Exploring sexism and gender role conflict in a coeducational setting (Ed.). *Men in Groups : Insights, interventions, psychoeducational work* (pp. XX-XX). Washington, D.C. : APA Books.
- Patton, M. Q. (1990). *Qualitative evaluation and research methods* (2<sup>nd</sup> ed.). Newbury Park, CA : Sage.
- Perlick, D. A., & Manning, L.N. (2006). Overcoming stigma and mental health treatment. In J.E. Grant & M.N. Potenza (Eds). *Textbook of men's mental health* (pp. 389-417). Arlington, VA : American Psychiatric Publishing, Inc.
- Pleck, J. H. (1981). *The Myth of Masculinity*. Cambridge : MIT Press.
- Pleck, J. H. (1995). The gender role strain paradigm: An update. In R. F. Levant & W. S. Pollack (Eds.), *A new psychology of men* (pp. 11-32). New York : Basic Books.
- Rhodes, A., Goering, P., To, T., & Williams, J. (2002). Gender and use of outpatient mental health services, *Social Science and Medicine*, 54, 1–10.
- Robertson, J. M., & Fitzgerald, L. F. (1992). Overcoming the masculine mystique : Preferences for alternative forms of assistance among men who avoid counseling. *Journal of Counseling Psychology*, 39(2), 240–246.
- Terra, J.-L. (2000). Santé publique et démarches qualité au service de la prévention du suicide : comment rendre l'excellence ordinaire. Conférence de clôture prononcée en avril lors du premier congrès international de la francophonie en prévention du suicide. *S'entendre pour agir*, Québec : Association québécoise de suicidologie.
- Tremblay, G., & Lapointe-Goupil, R. (2005). Habitudes de vie et comportements liés à la santé chez les hommes québécois. In *La santé des hommes au Québec*, Ministère de la Santé et des Services Sociaux et Institut de la statistique du Québec. Québec : Les Publications du Québec, 71-114.
- Tremblay, G., & L'Heureux, P. (2002). L'intervention psychosociale auprès des hommes : Un modèle émergent d'intervention clinique, *Intervention*, 116.
- Turcotte, D., & Lindsay, J. (2008). L'intervention sociale auprès des groupes. Boucherville : Édition Gaëtan Morin.

- Wisch, A., Mahalik, J. R., Hayes, J. A., & Nutt, L. (1995). The impact of gender role conflict and counseling technique on psychological help seeking in men. *Sex Roles*, 33, 77-89.
- Yalom, I. D., & Leszcz, M., (2005). *The Theory and Practice of Group Psychotherapy* (5th ed.), Basic Books.